



GRASSE - SPÉCIAL QUARTIERS

Rothschild/Victoria, quartier royal

P 2 ET 3

SALON des ANTIQUAIRES

FAYENCE - VAR

5 au 14 MAI

10H - 19H

Le Grand Jardin
Restaurant sur place AB sortie N°36 ou 39

NICE ULTIMED



Armel Le Cléac'h
rédacteur en chef
d'un jour P 17 À 19

LE BAR-SUR-LOUP

La zone d'activités
de la Sarrée
va s'agrandir P 8

TENNIS

Open de Grasse :
Tarik Benhabiles
juge la relève P 22

SORTIES CINÉ

Comme des rois,
Kad Merad
le caméléon

PAGE 34



Inquiétant dérapage

■ En marge de la manifestation du 1^{er}-Mai à Paris, 1 200 individus cagoulés ont incendié des magasins et jeté des cocktails Molotov sur les forces de l'ordre. ■ Selon la police, 200 « blacks blocs » ont été interpellés après de violents affrontements. ■ Des débordements qui ont fait réagir toute la classe politique. P 14

CARTE BLANCHE
à ROGER-POL DROIT
et MONIQUE ATLAN

25-26 MAI
PALAIS DES CONGRÈS
SAINT-RAPHAËL

INFORMATION ET RÉSERVATION AUPRÈS
DU CENTRE CULTUREL TEL 04 91 11 89 00

ANCIEN LIVRE ET DÉCOR

CONFÉRENCE
COMMENT VIVRE EN BONNE INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
ROGER-POL DROIT, MONIQUE ATLAN

RENCONTRE DEDICACES
FRANCK THILLIEZ
VIENT PARTAGER SON EXPÉRIENCE D'AUTEUR

RENCONTRE DEDICACES
BERNARD WERBER
VIENT PARTAGER SON EXPÉRIENCE D'AUTEUR

TABLE RONDE
SCIENCES ET FICTION : MODE D'EMPLOI
ÉTIENNE KLEIN, BERNARD WERBER,
FRANCK THILLIEZ, ROGER-POL DROIT,
MONIQUE ATLAN

EXPOSITION
MARION MONTAIGNE

SAINT RAPHAËL

Vous recrutez
et vous souhaitez passer votre annonce
sur notre site et nos quotidiens

Envoyer votre demande par mail à notre équipe :
emploi@nicematin.fr
ou par téléphone :
Emmanuelle Chioba : 04 93 18 70 23
Nathalie Guadet : 04 93 18 70 49

nicematin

Bd Rothschild/av Victoria,

Tous les mercredis, zoom sur un quartier de l'agglomération grasseoise ou un village alentours. Focus cette semaine sur le croisement Rothschild et Victoria. Coin pavillonnaire et paisible

En quittant Grasse par l'avenue Thiers, aménagée à la fin du XIX^e siècle, on traverse des quartiers résidentiels qui s'étirent jusqu'au hameau de Magagnosc. Hauts murs, grilles en ferronnerie ouvragée, arcades, vasques débordant de fleurs et autres arbres séculaires dissimulent de somptueuses demeures à la Belle Epoque. Grasse était alors une ville de villégiature où de riches aristocrates venaient profiter de la douceur hivernale. De nombreux Anglais choisirent aussi de s'y installer. De nos jours, si le quartier est devenu plus discret, il garde, à l'image des bâtisses et des jardins, les marques de son époque dorée. Edmond de Rothschild fit don du domaine à la municipalité de Grasse au décès de la baronne en 1922, avec la promesse qu'une partie serait aménagée en parc public. Si le jardin de la princesse Pauline émergé, reste que de nombreux points sont à revoir. Une association de quartier est là pour mener la fronde.

Dossier : Maxime Rovello et Corinne Julien Bottoni.
Photos : Patrice Lapoirie, M. R. et DR.



Jean-Claude, le « confident » de Grasse depuis la Coste d'Or

Dans le chemin étroit de la Coste d'Or inférieure, Jean-Claude Murdicat [à droite sur la photo, à côté de son fils, Léonard], coule des jours heureux. Alors qu'il a passé sa vie dans ce coin de Grasse, il est l'un des derniers du voisinage à avoir construit sa maison sur ce chemin annexe au boulevard de Rothschild. « Ici, c'est un peu la ville à la campagne. On est à la fois tout proche du centre mais il règne le calme de l'arrière-pays », exprime-t-il.

Et le centre-ville, Jean-Claude l'a fréquenté longtemps. Il était le propriétaire d'un salon de coiffure où il a officié pendant 45 ans, sur 55 de carrière. « J'avais parfois la sensation d'être le confident de tout le monde, c'était très enrichissant car chaque client avait quelque chose à m'apprendre. Avec le palais de justice, je devais avoir près de 1 000 justiciables qui passaient devant le salon chaque jour. » Mais dans le tumulte de la ville, rien ne valait le retour à la maison, dans un quartier qui n'a pas beaucoup changé selon Jean-

Claude.

Aujourd'hui à la retraite, ce grand admirateur de peinture s'est lancé dans un projet qui lui tenait à cœur : conter l'histoire de l'arrivée de ses parents à Grasse.

« Je suis fils d'immigrés italiens. Mes parents ont parcouru le monde pour travailler. Ils ont fait le tour de la France mais n'ont jamais rien trouvé de stable jusqu'au jour où ils

sont arrivés à Grasse et ont été embauchés pour la construction du Parc Palace Hôtel. À la fin de ce chantier, ils ont été autorisés à rester sur le territoire, avec toute la famille. Depuis ma maison, on peut voir ce palais provençal. Je suis content que mes parents aient pu l'observer de cette façon avant de partir. D'une certaine manière, la boucle est bouclée. »



Pauline, la belle princesse mélancolique

La sœur de Napoléon 1^{er} fut reçue en 1811 pour un séjour chez son amie qui habitait l'hôtel particulier Pontevès (l'actuel Musée International de la Parfumerie).

Elle se promenait tous les jours sur les hauteurs de la ville, assise sur une pierre bien précise, désignée aujourd'hui encore comme le siège de la princesse Pauline.

Son animal de compagnie était une espiègle guenon qui avait, en saisissant une bûche incandescente, mis le feu à la cheminée du salon de son hôtesse. Pauline fit réparer l'âtre, en faisant venir



du marbre de Carrare. Tout était organisé pour que la princesse puisse se reposer. On enlevait même les sonnaillies des ânes qui cheminaient sur le Jeu-de-Ballon. De santé fragile, mais d'une grande beauté, Pauline était très appréciée par les habitants de la cité des Parfums.

Les plus ! Et les moins...

- + Le calme d'une zone pavillonnaire.
- + Le jardin de la princesse Pauline à proximité.
- + L'avenue Victoria est une artère principale pour accéder au centre de Grasse.
- La vitesse des automobilistes, souvent excessive malgré la limitation à 50km/h.

- Le manque de stationnement. Plusieurs automobilistes se garent sur le trottoir forçant piétons et personnes à mobilité réduite à emprunter la route.
- Le terrain de l'ancien camping, classé en zone rouge selon arrêté préfectoral et à l'abandon malgré l'entretien occasionnel des services municipaux.

le quartier des nobles

L'itinéraire croisé d'une reine et d'une baronne



En 1891, les Grassois furent conquis par la **reine Victoria**. Les articles publiés durant son séjour, dans les journaux de l'époque semblaient dithyrambiques. «Le Commerce» dans son numéro du 22 février 1891, soit un mois avant l'arrivée de la souveraine écrivait : «*Sans nul doute, cet événement va porter la renommée de Grasse aux quatre coins de l'univers.*»

Son séjour fut l'occasion de fêtes, de défilés militaires et autres cérémonies grandioses. La reine visita les usines de parfumerie, la confiserie Nègre et les villages environnants. Elle résida au Grand Hôtel et rendit plusieurs visites à la baronne **Alice de Rothschild**, son amie de longue date. Après avoir passé cinq semaines dans la cité des Parfums, Victoria re-

prit le train, en emportant avec elle les beaux souvenirs d'une ville qui l'avait accueillie avec maints témoignages d'affection et de sympathie. Héritière en Angleterre d'un manoir entouré d'un immense parc, à Waddesdon, Alice de Rothschild aménagea à Grasse, sur les 135 hectares de son domaine, d'exceptionnels jardins. Secrète et réservée, sans doute

atteinte d'une maladie de la peau, elle se promenait sans cesse voilée. Lorsqu'elle se promenait dans les allées de son domaine, ses soixante jardiniers devaient appuyer leur visage sur le tronc des arbres. Il était interdit de la regarder. Pour l'anecdote, elle réprimanda la Reine Victoria qui, lors de sa visite à Grasse, posa par mégarde son pied sur un massif

de roses. Pied royal ou pas, il n'était pas question d'écraser les fleurs de la baronne. Depuis le domaine a été morcelé. Ne demeure que le pavillon de thé aux tuiles vernissées qu'elle avait fait ériger et où elle se rendait chaque jour dans son cabriolet tiré par un âne. La baronne contribua à la réalisation du boulevard qui porte son nom.

«Redonner au quartier ses lettres de noblesse»



Si à une époque, le secteur Victoria/Rothschild avait pu être le centre d'attention, c'est plutôt un sentiment d'abandon qui domine l'opinion des habitants aujourd'hui. C'est une des raisons qui a motivé la reformation de l'association Rothschild-Kennedy en 2014. Depuis, les membres participent activement à assurer une bonne qualité de vie [sur la photo, les membres sont réunis pour inaugurer le dispositif des voisins vigilants avec la municipalité]. «*Nous voulions redonner au quar-*

tier ses lettres de noblesse», explique Patrick Porta, l'un des membres fondateurs. L'élément déclencheur – et encore aujourd'hui l'un des principaux combats de l'association – a été l'état de la route. «*Critique*, reprend Patrick Porta. Lorsque la municipalité a récupéré ce secteur, la largeur et les fondations n'étaient pas aux normes. La route n'était pas prévue pour accueillir un trafic aussi dense, notamment celui des poids lourds qui empruntent régulièrement ce chemin. Ce trafic est à l'origine de chutes de murs. Les canalisations subissent aussi les vibrations. Nous essayons, avec nos moyens de faire baisser la vitesse sur le boulevard. Nous avons tout de même l'impression d'être écoutés par la mairie. Nous organisons 2 à 3 réunions par an sur le terrain avec le maire. Mais quand on voit certains quartiers rénovés, on se dit que nous n'avons pas les faveurs de la mairie mais nous continuons notre travail pour notre quartier.» Après la voirie, l'association s'intéressera à la pollution sonore.

L'histoire en images

Jusqu'en 1937, l'auteur dramatique Francis de Croisset vécut dans un austère palais de style florentin, auréolé de jardins en terrasses et d'une multitude de bassins. Face à cette grande bâtisse, s'élevait autrefois l'imposante propriété Harjes, célèbre danseuse de la Belle Époque. Le domaine de Malbosq accueillit jusque dans les années 1940, une princesse de Hongrie. Lotti par la suite, son château existe toujours. À l'image de

nombreuses résidences grassoises, ses jardins renferment un grand nombre de statues et de fontaines. La reine Victoria d'Angleterre effectua de nombreux séjours à Grasse. Elle logeait au Grand Hôtel inauguré le 26 octobre 1882. La villa que la baronne fit construire en 1888, non loin du Grand Hôtel devint plus tard le Parc Palace qui ouvrit ses portes en 1929. Ces deux anciens établissements hôteliers abritent aujourd'hui de nombreux appartements. Le gotha ambiant attira une riche clientèle d'hivernants, surtout des Anglais qui s'installèrent au cœur de ces quartiers desservis par une chapelle anglicane. En souvenir du séjour de la reine, on donna le nom de Victoria à cette nouvelle avenue. La

station climatique était alors définitivement lancée et partout, hôtels, villas et autres petits châteaux surgissaient au cœur de ces écrans de verdure. En 1880, des résidents anglais créèrent la Société Saint John's Church destinée à financer l'achat d'un terrain pour y construire une chapelle anglicane. Auparavant, les Anglais devaient se rendre à Cannes qui comptait quatre églises anglicanes et une église écossaise presbytérienne. Les fonds furent bientôt réunis par les résidents et hivernants britanniques et la construction du lieu cultuel débuta en 1885. La chapelle Victoria est une église anglicane qui appartient aujourd'hui à l'Église Réformée de France. Au mois de mars 1891, la chapelle ouvrit ses portes à la Reine Victoria lors de son séjour à Grasse. La souveraine visita les

grandes parfumeries de la ville, la confiserie Nègre et se rendit chez Alice de Rothschild qui depuis quelques années déjà, habitait à Grasse. Passionnée par les fleurs, la baronne avait aménagé de somptueux jardins sur son domaine qui s'étendait sur plus de cent trente hectares. De retour en Angleterre, la reine Victoria n'oublia pas l'accueil chaleureux des Grassois et offrit un vitrail pour la toute récente église anglicane. En 1907, la Société d'évangélisation devint propriétaire de la chapelle, le culte y étant toujours célébré. En 1945, les Anglicans mirent le sanctuaire à la disposition de l'Église Réformée de France.



Aujourd'hui, c'est l'Union Nationale des Associations Cultuelles de l'Église Réformée de France qui détient la chapelle. Ponctuellement le culte anglican peut y avoir lieu. Dans les années 1970, la Société donna la chapelle à l'Union Nationale des Associations de l'Église Réformée de France, tout en donnant à l'Église d'Angleterre et à ses représentants la possibilité d'y célébrer les services religieux.



Comment le Pays de Grasse veut se vendre aux touristes?

Site Internet repensé, nouveau logo, stratégie de communication basée sur l'expérience et mutualisation des offices de tourisme sont les outils déployés pour promouvoir la destination

Il était une fois où la seule évocation du royaume des parfums suffisait à convaincre les reines et les rois venus de contrées lointaines de venir y faire un tour. Ils s'y promènèrent donc heureux et eurent (sans relation aucune de cause à effet) beaucoup d'enfants.

Des princesses et des princes qui sont désormais «branchés» sur les réseaux sociaux. Réseaux qu'ils utilisent pour un peu tout: parler de leur vie, sélectionner un resto, prendre des rendez-vous et choisir leur prochaine destination vacances...

Car là aussi, la feuille de route a changé. Plus besoin de guide touristique version papier. On va plutôt suivre le fil Instagram de tel influenceur, se fier à la photo Facebook d'un de nos (très) nombreux amis, voir la vidéo d'un blogueur spécialisé dans les voyages. On ne veut plus simplement visiter des musées ou des sites, mais y vivre des expériences – comme des ateliers par exemple.

Et ça, le Pays de Grasse l'a bien saisi. C'est la raison pour laquelle l'agglo (désormais en charge du développement touristique sur son territoire, lire *par ailleurs*) repense, en interne, toute sa stratégie de communication vers les voyageurs.

«Nous voulons construire



Le nouveau site Internet sera mis en ligne à la fin du mois de mai.

(Photos DR et AH)

une destination touristique intelligente afin de mettre en avant les pépites de nos 23 communes», explique Jérôme Viaud, maire de Grasse et président de la CAPG.

Tracer son itinéraire en ligne

Ca passe tout d'abord par une refonte complète du site internet, qui sera en ligne fin mai, en français et en anglais d'abord. Puis en italien, espagnol et allemand. Adapté à tous les supports numériques, il mettra en avant les quatre axes autour desquels la stratégie marketing va se développer: «culture et pa-

trimoine», «fleurs» et parfums», «nature active» et «art de vivre et gastrono-

mie». On pourra rechercher les sites par centres d'intérêt

ou par secteurs géographique. Tracer son itinéraire en ligne. Mettre dans son



La nouvelle stratégie a été dévoilée par Jérôme Viaud, président de la CAPG, entouré de Catherine Butty, présidente de l'office de tourisme communautaire, Michèle Olivier, vice-présidente au tourisme de la CAPG et Eric Fabre, vice-président de l'OT communautaire.

panier les activités que l'on a envie de faire. Bref, composer son séjour en totale liberté.

Inviter à vivre des expériences

Une nouvelle campagne d'affichage va également être mise en place. Elle invite les visiteurs à vivre des expériences sur le territoire. Le slogan «Cultiver les plaisirs» est ainsi associé à une image d'huile d'olive. «Vibrer nature» à une famille qui s'éclabousse dans un plan d'eau et «Prendre le temps» devant une église de village.

Sur les réseaux sociaux – Facebook, Instagram, Twitter, Youtube – le pays de Grasse va encore renforcer sa présence. Et ce, afin de mieux #vibrerpaysdegrasse. **AUORE HARROUIS** aharrouis@nmcematin.fr

Le tourisme repensé à l'échelle de l'agglo

C'était «un grand chantier» sur lequel l'agglo a travaillé depuis fin 2016: le transfert, dans le cadre de la loi NOTRe, de la compétence tourisme qui entre dans les champs de compétences obligatoires de la communauté d'agglomération. Si 2017 a été consacrée aux transitions juridique et administrative et à la concertation entre les différents acteurs; en 2018, un nouvel office de tourisme communautaire unique pour le pays de Grasse est créé. Sur le territoire, l'office du tourisme principal sera celui de Grasse. Et des bureaux d'information touristiques existeront prioritairement sur les communes de Cabris, Peymeinade, Saint-Cézaire et Saint-Vallier. Des points information tourisme seront présents sur le reste du territoire.



Un hors-série nice-matin Var-matin

LES ÉCOLES DIFFÉRENTES

80 pages pour trouver l'enseignement le mieux adapté à votre enfant

Les écoles bilingues, ces enfants qu'on dit surdoués, la pédagogie Montessori, ça bouge dans le public, Freinet une pédagogie de la vie...

En vente chez votre marchand de journaux

2,90€

La CGT en place face aux défis d'aujourd'hui

Comme chaque année, le 1^{er} mai est synonyme de rassemblement pour le syndicat. Une déambulation depuis le Cours Honoré-Cresp jusqu'à la place du Petit-Puy a suivi

L'ambiance était bon enfant sur le Cours Honoré-Cresp, hier matin, dès 10h30. On se serre la main, on se prend dans les bras, on s'offre du muguet, la musique résonne. Bref, l'atmosphère prête plus à des retrouvailles entre amis mais le fond, celui de la lutte syndicale, demeure bien présent.

Deux discours se sont succédés dans la matinée en face d'une centaine de personnes. Le premier, centré autour de l'hôpital de Grasse où le personnel n'est pas « épargné », selon la militante du syndicat hospitalier.

« Cela fait des années que les services publics sont laminés par des réformes, reprend-elle. La réduction des budgets n'a fait que détériorer leur fonctionnement et leur capacité à assurer leur mission. Il ne se passe pas une journée sans que l'on entende que l'hôpital est au bord de l'explosion. Avec des conditions de travail dégradées et un personnel à bout, à qui on demande constamment de se réorganiser. Ce qui veut dire, sans langue de bois : faire plus avec moins de moyens. Les usagers ne sont plus au centre des problématiques, ils sont les facteurs de modulation de la ressource financière. »

« De moins en moins de travailleurs »

Toujours selon le syndicat, la loi des finances tourne le dos aux besoins d'une sécurité sociale pour faire face aux défis d'aujourd'hui. Et l'hôpital de Grasse n'échappe pas aux conséquences (fermeture



Après avoir défilé dans les rues, le cortège a rejoint la bourse du travail pour un « apéro fraternel » en musique. (Photos M. R.)

de lits, suppression de postes, une infirmière et une aide-soignante pour 14 patients, allongement de la durée des CDD...).

Dans un second temps, Cyril Féodossieff, secrétaire général de l'union locale de la CGT de Grasse s'est exprimé en rappelant les origines autour du 1^{er} mai. « Aujourd'hui, certains partis politiques

essayent de s'accaparer cette journée. C'est peut-être dû à une volonté manifeste des gouvernements de ne pas vouloir propager ce devoir de mémoire dans l'enseignement. De moins en moins de travailleurs se rassemblent lors de cette journée, ce qui participe sans doute à son oubli général. »

MAXIME ROVELLO



Le carré militaire du cimetière de Magagnosc restauré par les Compagnons du Patrimoine

Le centenaire du premier conflit mondial est l'occasion de se souvenir des Poilus morts au combat. Les carrés militaires des cimetières sont parfois oubliés et peu entretenus pour diverses raisons. Le temps dégrade inévitablement les tombes, croix, stèles et autres inscriptions.

Avec deux compagnons du Patrimoine, Jean-Marie Rouvier vient d'entreprendre la réhabilitation des sépultures des combattants du premier conflit mondial.

« L'endroit est fort dégradé et nous avons dû enlever les grilles abîmées, rongées par la rouille. Nous allons reconstruire une balustrade et réécrire les épitaphes à demi effacées. Il nous faudra un mois pour terminer ce chantier » déclarait Jean-Marie.

La mairie fournit les matériaux nécessai-

res à ces bénévoles qui interviennent sur différents lieux de la commune et des villages environnants. Ces compagnons très actifs consacrent une grande partie de leur temps à la restauration du patrimoine rural et urbain.

Chapelles, oratoires, lavoirs, calvaires et autres monuments aux morts sont régulièrement réhabilités par ce groupe dynamique, très attaché à ces éléments vernaculaires, souvent non-inscrits ni classés.

Jean-Marie Rouvier cherche toujours des volontaires pour compléter une équipe désireuse de préserver la mémoire de nos aînés.

CORINNE JULIEN BOTTOMONI

Paul Demarchi, Jean-Marie Rouvier et Christian Verly en pleine restauration. ►

(Photo C.J.B.)



nicematin.com



P 13



OPEN DE GRASSE



PÉGOMAS

PG



P 12



NICE ZONE PIÉTONNE

P 12



P 2 Á 4

ATELIERS PARTICIPATIFS !



CAGNES-SUR-MER

512

LES ARCS-SUR-ARGENS (VAR)
Tél. 04 94 99 50 30 - www.sainte-rosaline.com

ENTRÉE 10

ENTREE : 4€ (gratuit pour les
RESTAURATION SUR PLACE

L'info du jour



Ces Grassois qui

La 48^e édition d'**ExpoRose** se déroulera du 10 au 13 mai prochain. L'occasion de présenter des acteurs de cette fête qui met chaque année la rose à l'honneur

Rendez-vous incontournable de la capitale mondiale du parfum, ExpoRose viendra à nouveau fleurir les rues et les places du centre historique, du 10 au 13 mai prochain. Cette année, le thème de cette fête dédiée à la rose a pour thème le *Flower power*. « ExpoRose est avant tout un rendez-vous historique pour Grasse, un hommage au monde agricole, aux producteurs de fleurs et à la reine entre toutes, la rose, a annoncé fièrement Jérôme Viaud, maire de Grasse. Notre ambition cette année est de dépasser les 2 000 visiteurs qui se sont déplacés en 2017. » Durant ces quatre jours de festivités, associations, compagnies de danse et de théâtre, couturier, parfumeurs mais aussi habitants de la cité des parfums animeront Grasse. Les salons de la **villa Jean-Honoré Fragonard** seront le lieu d'exposition des fleurs coupées durant toute la manifestation. Un jury récompensera les plus belles fleurs. Sur le **cours Honoré-Cresp**, place aux producteurs de rosiers et aux pépiniéristes.

De nombreuses animations sont prévues durant ces quatre jours à la **villa Saint-Hilaire**. Une exposition intitulée Le jardin des roses, une lecture au jardin, une conférence avec Diane Saurat ou encore un atelier créatif avec Valérie. Le **Musée international de la parfumerie** proposera une visite guidée, du 10 au 12 mai, à 15 h, sur le thème du *Flower power*. Dimanche 13 mai, une dizaine de parfumeurs de niche investira le **jardin des Orangers** pour faire découvrir aux visiteurs leur univers. Au **palais des congrès**, la Grassoise passionnée de cake design, Mélodie Galante, réalisera un gâteau spécialement conçu pour la manifestation. Pour rester dans le thème, le cinéma **Le Studio** diffusera tous les soirs (du 10 au 13 mai), à 19 h, la comédie musicale *Hair* au tarif unique de 5,50 euros. Le 10 mai, pour la soirée d'inauguration d'ExpoRose, Dj Greg animera une soirée arrosée de confettis de fleurs de roses sur le Cours. Cette année, l'invitée d'honneur d'ExpoRose est la princesse Tania de Bourbon Parme.



Une balade des gens heureux avec la compagnie 100°C Théâtre

Absente l'an dernier, la compagnie 100°C Théâtre fait son retour dans les festivités d'Exporose. Sous la direction artistique d'Eric Monvoisin, la compagnie grassoise proposera des déambulations dans les rues du centre historique avec sa *Balade des gens heureux*. Un spectacle réalisé par 100°C Théâtre - Eric Monvoisin et Anne-Laure Janody (photo ci-contre) - et chorégraphié par Bérangère Andréo du Jeune Ballet Méditerranéen.

« Nous avons voulu créer un univers dans cette ville qui est un théâtre à ciel ouvert, indique Eric Monvoisin. La balade des gens heureux est un prolongement de l'insouciance. C'était un besoin dans l'après guerre, mais ça l'est aussi aujourd'hui. » Pour cela, la troupe de théâtre s'est aussi entourée de compagnies de danse grassoises : Danse district avec Cydrille Girard, Académie Création danse avec Annie Oggero Maire et Creativ danse avec Christine Carles. « Le départ se fait à 14 h 30, dans les



jardins de la villa Fragonard, indique Eric Monvoisin. Nous lançons les déambulations avec le Jeune Ballet Méditerranéen et nous nous dirigeons vers le Jardin des plantes, vers 15 h 30 pour y retrouver Danse district. C'est une sorte de parade pour entraîner les gens dans tout le centre historique. » Après le Jardin des plantes, direc-

tion la place aux Aires, vers 16 h, avec Création danse. Le couturier Denis Durand proposera un défilé Hippie chic avec des créations spécialement réalisées pour l'occasion. La créatrice Audrey Gionni y présentera également un défilé sur le thème de « l'insouciance et du glamour ». Direction ensuite place de l'Evêché, vers 17 h, en passant par la place aux Herbes. La compagnie 100°C Théâtre et le Jeune Ballet Méditerranéen nous entraîneront le public place de la Poissonnerie dans une scénographie photographique, conclut Eric Monvoisin. Chacun pourra se prendre en photo dans une ambiance année 70. »

Savoir +

La balade des gens heureux. Du 10 au 13 mai, de 14 h 30 à 18 h, au départ des jardins de la Villa Jean-Honoré Fragonard. Rens. 04.93.36.66.66.

Centre historique : ils entrent dans la danse



Les petits rats seront lâchés... sans les chaussons à pointe. Cette année, sous la houlette d'Eric Monvoisin et de sa compagnie de jeunes comédiens 100 °C théâtre (voir ci-contre), le show sera assuré par les compagnies de danse grassoises.

Notamment, le Jeune ballet méditerranéen dirigé par Bérangère Andréo : « Chacun a travaillé à un spectacle et se prépare à une déambulation commune, explique la jeune chorégraphe. À nous de nous replonger dans ces années de liberté. De nous adapter au registre musical de l'époque, au style vestimentaire pour vivre intensément quatre jours sous le signe de la fête peace and love. Les répétitions se passent merveilleusement bien... Tout le monde est totalement impliqué ! Le Thème apporte une fantaisie ce qui offre une ambiance studieuse, rieuse pendant tous les temps de création », résume Bérangère Andréo très heureuse de participer à ce grand rendez-vous grassois et « de faire la promotion de ma ville ».

se piquent d'ExpoRose

Le couturier cannois Denis Durand présentera sa collection *Fumerie d'Opium*

ExpoRose sera l'occasion pour le couturier cannois Denis Durand de présenter quelques modèles de *Fumerie d'Opium*, sa collection d'hiver. Une collection aux accents psychédéliques et qui reprend les codes des années 70.

Après avoir travaillé dans les ateliers de la maison de haute couture Christian Lacroix, il s'est installé à Cannes en 2008 et y a créé son propre atelier. Le couturier a également signé, il y a quelques années, le parfum couture Denis Durand for M. Micallef.

« C'est ma troisième collaboration à ExpoRose, j'adore cette manifestation, indique Denis Durand. Je suis un amoureux de la rose et j'aime contribuer au rayonnement de la ville de Grasse. »

Il présentera un défilé réalisé en partenariat avec les fleuristes de la ville. « Je présenterai trois créations à base de roses le jour de l'inauguration d'ExpoRose, détaille le couturier. Il y aura un gros travail de mise en beauté avec les fleurs. »



Des tenues adaptées à la manifestation avec des couronnes de fleurs, des guirlandes et d'autres surprises.

« Quand on aime la fleur, on aime ExpoRose », conclut-il.

Le couturier présentera quelques pièces de sa collection réadaptée pour ExpoRose.

(Photo Sylvio Testa)

Textes :
Claire CAMARASA
Marianne LE MONZE
Maxime ROVELLO

Photos :
Cl. C., M. L.M., M. R.
et archives NM

Patricia, 20 ans de participation au service des fleurs

Patricia fait partie des ces petites mains vertes qui se mettent au service de la manifestation. « C'est surtout un travail d'équipe », insiste la gérante de Jacky Flore à Saint-Jacques. Il y a Didier d'Abelia Fleur (Chateaufort), José et Corinne d'Art Floral Maison Terramette (Grasse), Jérôme et Marc de Fleurissimo (Grasse), Antonia de Fleurs d'azur (Grasse) et Christophe de Véronique Fleurs (Valbonne). « Un partenariat sain, reprend-elle. L'amitié est plus importante. » Patricia s'apprête à fleurir les rues de Grasse comme elle le fait depuis 20 ans. Un événement qu'elle a vu évoluer, pas toujours de la meilleure des manières.

« Avant, cet événement était uniquement grassois mais nous sommes un peu rattrapés par la réalité. Il y a de moins en moins de rosieristes, les enfants de ces derniers ne reprennent pas forcément le flambeau. De plus, les terrains pour cultiver cette fleur sont de plus en plus urbanisés. Alors nous avons ouvert la manifestation au Var et à l'Italie. »



Patricia, la fleuriste de Saint-Jacques.

Des petites contraintes qui n'entament pas l'enthousiasme de la fleuriste. « Cet événement est une superbe manifestation pour la ville. C'est toujours un plaisir d'y participer. Ma fille était en vacances en Corée l'année dernière et les gens connaissent Grasse pour ses parfums et ses fleurs, c'est forcément une fierté. »

Pour que les commerçants puissent participer, Patricia a mis à disposition un listing de fleurs à tarif préférentiel qui se traduit par une remise de 50 %. Chaque commerçant est libre sur le volume d'achat.

« À l'occasion du Flower Power, nous avons voulu diversifier le choix. Les commerçants pourront sélectionner des roses mais aussi des marguerites, des pivoines, du lys ou de l'alstroemeria. Le tout, décliné en cinq couleurs. »

« Nous sommes en train de voir la mise en scène. Nous réservons quelques surprises. Il faudra être présent. » Le rendez-vous est pris.



Parking : les bons plans

■ Les parkings Notre Dame des Fleurs, Martelly et La Roque proposent une heure gratuite chaque jour

■ Offre spéciale le samedi avec la journée à 3 euros dans les trois parkings.

Retrouvez la suite de notre dossier consacré à ExpoRose en page suivante.

TENNIS - OPEN DE GRASSE

Patrick Verel: «J'ai arbitré Roger Federer»

Juge arbitre lors de cette 20^e édition, qui s'achève ce dimanche, celui qui parcourt la scène internationale depuis 2001 se confie sur son rôle et sa carrière, qui l'a vu côtoyer les plus grands

Arpenner le monde, il en a pris l'habitude. S'imprégner de la vie d'un club, aussi. Passionné de tennis depuis son plus jeune âge, Patrick Verel (52 ans) s'est lancé dans l'aventure de l'arbitrage en 1991. Depuis ses débuts comme arbitre de chaise, puis comme juge-arbitre international en 2001, le Normand, aujourd'hui installé à Montauban (Tarn-et-Garonne), a vécu de l'intérieur d'innombrables tournois.

À l'occasion du 20^e Open de Grasse, il nous fait partager son expérience de juge-arbitre, Talkie-Walkie à la main, depuis son poste de pilotage, installé au cœur du club house du TCG.

Depuis combien de temps êtes-vous juge-arbitre pour l'Open de Grasse ?

Cela fait maintenant cinq éditions. La première fois, c'était en 2010. J'étais également présent l'an dernier.

Quel regard portez-vous sur cette compétition ?

J'ai toujours été parfaitement reçu ici. J'apprécie me plonger dans la vie de ce club. Et comme je le répète souvent, le fait que l'organisateur soit un ancien joueur m'aide énormément. Gilles Ganancia est très sensible à la partie sportive du tournoi. Il connaît parfaitement le jeu.



À 52 ans, le Normand, actuellement en fonction lors du 20^e Open de Grasse, continue d'arpenner les tournois. Et le plaisir demeure intact, même après 27 ans de carrière. (Photos R. B.)

Quelle est votre mission lors des tournois ?

Je suis le responsable de la partie événement. Je veille au bon déroulement de la compétition. Chaque jour, je planifie la programmation des matchs et je gère l'équipe

d'arbitres affectée sur le tournoi. À l'issue de la compétition, j'établis un rapport.

La différence entre votre rôle et celui d'arbitre de chaise ?

Les rôles sont bien différents et

bien distincts.

L'arbitre de chaise est sur le terrain pour rendre un jugement en première instance. Le juge arbitre, lui, n'intervient que si un souci de règlement interne est signalé. C'est lui qui rend la décision finale.

Depuis 2005, vous n'êtes plus sur la chaise. Ressentez-vous de la nostalgie ?

Cela me manque, oui. J'adore être sur le terrain. D'ailleurs, un jour, un joueur m'a dit : "Ce qui est bien avec toi, c'est que tu es souvent au bord des courts." Je ne peux pas m'en empêcher...

Dans votre carrière, vous avez eu la chance de côtoyer de grands joueurs.

J'ai arbitré Roger Federer quand il avait seize ans. C'était en 1999, au Challenger de Grenoble. J'ai aussi vu Rafael Nadal et Novak Djokovic. Nadal était venu au Touquet en compagnie de Nicolas Pietrangeli et de Marcel Granollers, pour y disputer la coupe Borotra avec l'équipe d'Espagne. C'était en 2002. L'Espagne menait facilement contre l'Allemagne. Mais un énorme orage est venu perturber la fin de la rencontre. On a dû faire jouer le deuxième simple et le double sur les courts couverts, en moquette. Et au final, l'Espagne s'est inclinée.

Et Novak Djokovic ?

Lui, je l'avais vu battre Gaël Monfils en finale du tournoi de La Baule, en 2002. Il était déjà impressionnant à voir. Un vrai guerrier.

RECUEILLI PAR
ROMAIN BOISAUBERT

Thomas Onffroy-De Verez, «forgeron» des temps modernes



Les raquettes des joueurs passent entre les mains expertes du Grassois, cordeur officiel du tournoi.

Le matin, il est le premier à débarquer. Avant l'arrivée des joueurs, Thomas Onffroy-De Verez s'occupe du cordage des raquettes de ces messieurs. Un rôle, précieux et minutieux. «Le plus compliqué, c'est de reproduire toujours le même cordage, afin que le joueur ne perde jamais ses repères, explique le Grassois de 31 ans. Chacun a ses petites habitudes. Certains préfèrent que je corde leur raquette le soir, d'autres le matin, juste avant leur match. Ils existent de nombreuses façons de faire. Les cordages ne sont pas tous les mêmes, les tensions non plus.» Depuis trois ans, Thomas Onffroy-De Verez est le

cordeur officiel de l'Open de Grasse. «Le directeur d'Intersport à Cannes m'a mis le pied à l'étrier. Au fil des années, j'ai cherché à peaufiner mes cordages, pour répondre aux urgences et corder les raquettes le plus vite possible. Aujourd'hui, il me faut entre 12 et 20 minutes pour refaire un cordage complet.» Il passe ainsi ses journées à satisfaire les demandes des joueurs, à raison d'une trentaine de raquettes quotidiennes. Une mission qu'il aimerait poursuivre à l'avenir. «J'aimerais beaucoup partir sur le circuit. Mais pour y arriver, il faut persévérer, se faire connaître et avoir la reconnaissance des joueurs.»

Les courts indoor prêts à l'emploi



Capricieuse, la météo a tendance à faire des siennes cette semaine. Mais si la pluie venait à faire son apparition – ce devrait être le cas aujourd'hui et demain – le déroulement de la compétition n'en serait pas impacté pour autant. Comme l'an dernier, les organisateurs ont tout prévu. Les courts

couverts pourraient, en effet, accueillir les simples et les doubles au programme. Une tribune, semblable à celle du court central, a même été érigée, au cas où la pluie viendrait s'abattre. Pas de panique donc. Même en cas de mauvais temps, la finale de cette 20^e édition aura bien lieu ce dimanche.

nice-matin

grasse - pays grassois

vendredi 4 mai 2018

Le grand quotidien du Sud-Est

nicematin.com



NOTRE SONDAGE EXCLUSIF

Les Azuréens jugent l'an I de Macron

P 24 À 26



1^{ER} SALON
des ANIMAUX
de COMPAGNIE

+ de 100
exposants !
Chiens, chats,
reptiles, NAC et
leur bien-être

Animations
Food
Trucks...

5-6 MAI

de 10h à 19h
HIPPODROME
CAGNES-SUR-MER

DUPONT DE LIGONNÈS



(Photopapier/Quest-France)

La piste varoise
relancée
dans un livre

P 18

LOISIRS

Nos idées
pour vos sorties
du week-end

P 4

FOOTBALL

Marseille :
la finale au bout
du suspense

P 35

AUJOURD'HUI

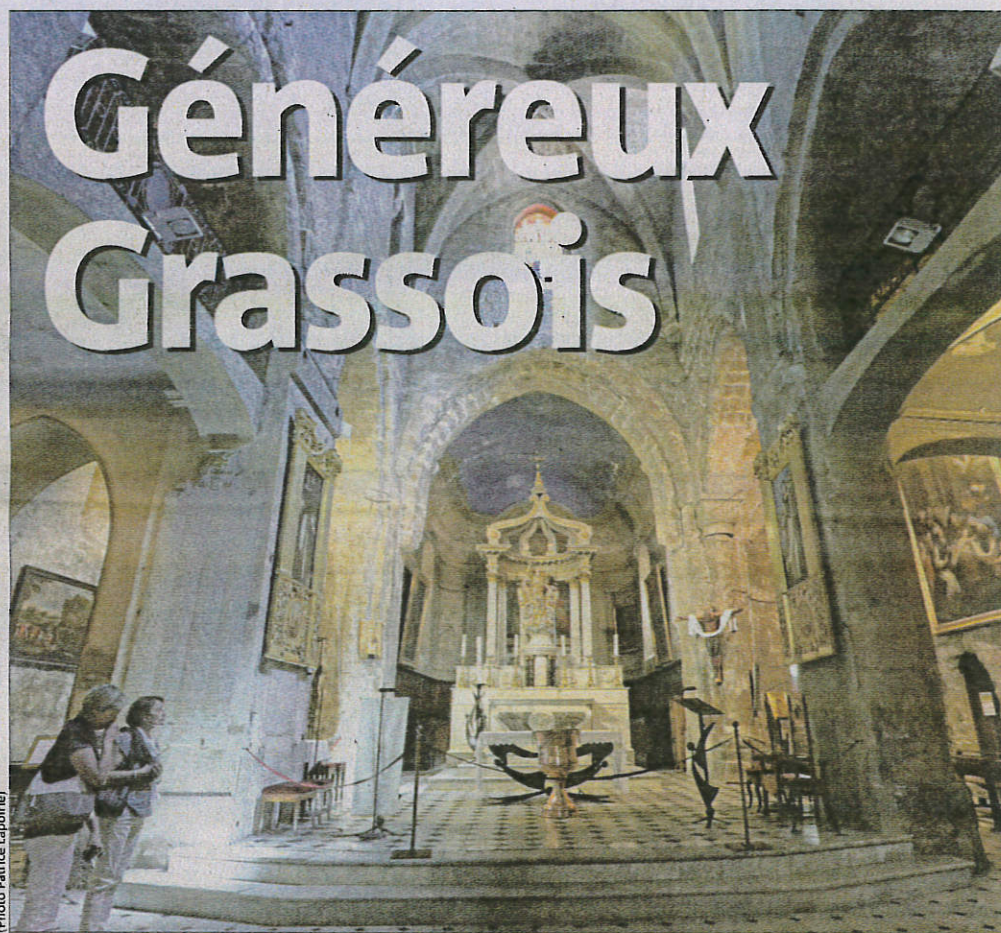
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var

52 PAGES EN KIOSQUE



(Photo Patrice Lapointe)



■ Le maître-autel de la cathédrale Notre-Dame-du-Puy restauré grâce à des fonds publics et privés. ■ Les Grassois de plus en plus nombreux à entendre les appels aux dons pour sauvegarder leur patrimoine.

P 2 ET 3

EHPAD SOPHIE

Vivre
pleinement
au quotidien.

04 92 42 45 00

83 Châtenet des Poissonniers - 06130 GRASSE

www.emera.fr

emera

L'info du jour

Les Grassois prennent

Dans le cadre de la politique communale de préservation du patrimoine, les habitants de la cité des parfums sont appelés à mettre la main à la poche. Des citoyens se prennent en charge et lancent des projets de rénovations

Ici, les oratoires. Là, les monuments aux morts. Jean-Marie Rouvier et ses Compagnons du patrimoine, ou Paul Demarchi à son initiative personnelle ne sont pas les seuls Grassois à lancer des actions pour sauver le patrimoine de la cité des parfums.

Depuis maintenant quelques années, des associations s'impliquent pour lever des fonds auprès de la population.

C'est le cas de Mission patrimoine ou des Amis de la cathédrale, par exemple. Car si la commune a une politique affichée de lancer des travaux de restauration, elle ne parviendrait pas à ses fins avec sa seule trésorerie dont on connaît les limites.

Des réductions sur les impôts

C'est donc souvent accompagnés de levées de fonds et d'appel à générosité que les projets municipaux voient le jour.

Les exemples ne manquent pas ces dernières années de pans du patri-

moine local restaurés grâce à une union des forces publiques et privées.

Les deux dernières en date sont la chapelle Saint-François, dans le quartier du même nom, et plus récemment encore, la cathédrale Notre-Dame-du-Puy dont l'autel tombeau menaçait de tomber (voir par ailleurs).

Pour récompenser les bonnes volontés, il y a le retour sur investissement: les donateurs peuvent en effet dégrever 66 % du montant de leur investissement de leurs impôts.

Une incitation à bien faire qui porte ses fruits. Mais là n'est pas la seule raison de l'implication des Grassois, amoureux avant tout de leur riche patrimoine en souffrance.

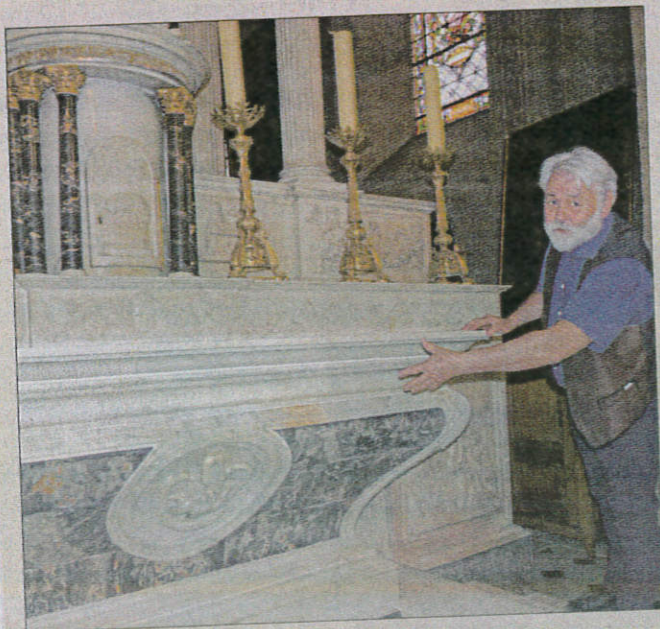
Cette fois encore les appels sont lancés: ils concernent de nombreux projets. « On veut additionner tout le monde sur tous les projets, affirmait le maire dernièrement. Et ça tombe bien: il y a tellement de boulot. »

Contact: pour les potentiels donateurs, Maison du Patrimoine, 22, rue de l'Oratoire: 04.97.05.58.70.

Textes: Marianne Le Monze
grasse@nicematin.fr
Photos: Patrice Lapoirie et M.L.M.



Un marbre neuf pour l'autel tombeau de la cathédrale



Dans la cathédrale Notre-Dame-du-Puy, là encore des Grassois se sont impliqués au côté de la municipalité pour restaurer le patrimoine commun. Objet de leur attention: le maître-autel et plus particulièrement l'autel tombeau qui menaçait de tomber. 12 000 euros environ ont été investis pour la restauration du marbre de Carrare et du marbre noir (1 500 kg environ) que l'humidité avait attaqué. Dont 1 000 euros issus de l'association des Amis de la cathédrale.

Lors de la livraison des travaux, le restaurateur d'œuvres d'art, Frédéric Parizat (photo ci-contre) a expliqué les raisons de son intervention au sein de ce monument historique: « Le plaquage de marbre noir se décollait sous la poussée des agrafes rouillées et déformées par l'humidité. Il menaçait de tomber. Les vieilles agrafes en fer ont été remplacées par des agrafes en inox. À l'intérieur de l'autel, les éléments de maçonnerie qui prenaient l'humidité ont été ôtés. Le plateau supérieur n'était qu'un cadre périphérique qui a été remplacé par un plateau complet de marbre de Carrare. Les fissures sur les marches ont été bouchées. » Cette livraison s'est déroulée en présence du maire Jérôme Viaud, de Laurent Huges, conservateur des monuments histori-

ques à la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), du vicaire général Jean-Louis Gazzaniga et du curé de la paroisse, Cyril Geley, ainsi que des représentants de l'association des Amis de la cathédrale dont son président Xavier Charabot (photo ci-dessus).

Le palais épiscopal aussi

Le maire rappelait l'attachement à la cathédrale, bâtie vieille de 800 ans environ. Il évoquait « la reprise des études globales d'avant-projet pour la restauration des façades et des intérieurs qui devraient être livrées fin juin. Les résultats permettront de mettre en place un programme pluriannuel d'intervention sur les problèmes d'humidité sur les parties basses, des menuiseries côté place Saint-Martin et aussi des gypseries intérieures ». L'autre projet porté par la commune concerne « l'ancien palais épiscopal, actuel hôtel de ville. Des études ont débuté en janvier dernier pour une durée de 5 mois. Le programme prévoit l'aménagement de nouvelles fonctions valorisantes comme l'installation d'un centre d'interprétation de l'architecture et patrimoine (CIAP), la mise aux normes du bâtiment et la réouverture du monument au public. »

leur passé en mains

Chapelle Saint-François: intérieur et extérieur

Après les chapelles Saint-Mathieu et Saint-Antoine, dans les hameaux éponymes, puis Saint-Joseph au Plan-de-Grasse, c'est au tour de Saint-François-de-Sale/Saint-Barthélémy d'être l'objet de soins.

Les travaux de rénovation seront menés en deux tranches boulevard Schley sous la houlette de l'architecte Luc Tissot et en accord avec l'architecte des bâtiments de France.

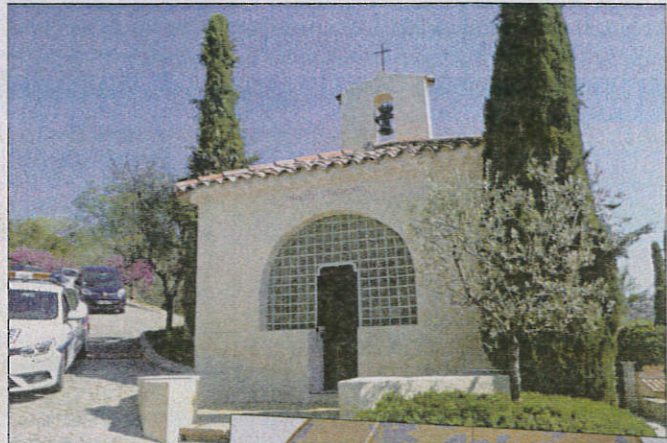
Dès la mi-mai et jusqu'à la mi-juillet, les façades du petit édifice devraient être reprises.

Puis en 2019, c'est l'intérieur qui sera rénové.

Le coût prévisionnel de la première tranche se monte à 24000 euros.

Celui de la seconde tranche: 56000 euros.

«Jamais deux sans trois», disait l'autre jour le président de l'association Mission patrimoine, Nicolas Doyen dans le pré des Colchiques, quartier Saint-François (derrière la mairie annexe), où les travaux ont été annoncés en grande pompe. L'association s'est en effet engagée à lever des fonds comme elle l'avait fait déjà



pour Saint-Mathieu et Saint-Joseph.

Première action pour faire connaître son projet: une banderole barre le boulevard Schley et averti les passants de la collecte de subsides en faveur de la rénovation de la chapelle aux deux saints patrons.

Dans le quartier, les habitants se sentent concernés. Comme le président du Comité des fêtes de Saint-François, Bernard Darras.



L'orgue, le pigeonnier et le nouveau jardin

D'un côté, le futur jardin du quartier de la gare SNCF. De l'autre un orgue retapé. Deux associations ont des projets pour Grasse.



Un jardin et un pigeonnier flambant neufs

La ville soutient l'initiative de l'association Mission patrimoine concernant un jardin avenue Pierre-Sémard.

Certes, il n'est encore qu'à l'état embryonnaire, mais l'idée est de créer autour du pigeonnier aux carreaux verts et jaunes (qui sera également restauré), un jardin paysager. C'est en tout cas ce qu'annonçaient le maire, Jérôme Viaud, et le président de l'association Mission patrimoine, Nicolas Doyen, lors du lancement des travaux à la chapelle Saint-François.

Contact de l'association Mission patrimoine: contact@mission-patrimoine.fr et Nicolas Doyen: 06.64.23.11.71.

Un orgue retapé

Lors de la livraison du maître-autel de la cathédrale, Xavier Charabot, président de l'association des Amis de la cathédrale annonçait un autre projet de rénovation concernant cette fois de l'orgue (dernière rénovation date des années 70).

L'association organise depuis l'an dernier un festival d'orgue (participation libre) qui permet de lever des fonds.

Six dates sont prévues cet été: les mercredis 18 et 25 juillet, les 1^{er}, 8, 15 et 22 août à 18 heures.

Contact de l'association Les Amis de la cathédrale: paroisse.grasse@gmail.com
Tél: 04.93.36.10.34.



Ils offrent un coup de jeune aux oratoires et monuments aux morts

Oratoires

On ne compte plus les oratoires rénovés depuis des années par les compagnons du patrimoine réunis autour de Jean-Marie Rouvier qui interviennent à Grasse, mais aussi dans d'autres communes.



Monuments aux morts

Un Grassois, Paul Demarchi, président des porte-drapeaux 06, s'est fixé pour mission de donner un coup de jeune à tous les monuments aux morts de la commune. Un travail qu'il mène souvent seul. Le dernier en date: monument aux Morts de l'escadron 23/6, de la gendarmerie mobile, à la caserne Saint-Claude.

Par ici les sorties!

Festival de hip-hop à l'ECA 500, session d'écriture au Jardin du MIP, one-man-show et concert de jazz manouche à Châteauneuf... Voici quelques idées loisirs pour votre week-end

Les jeunes talents du hip-hop font entendre leur voix à l'espace culturel Altitude 500

Vous êtes fan de hip-hop? Ou, plus simplement, mélomane et curieux? Alors, ces jours-ci, vous allez être servis! En attendant l'arrivée du patron, Kery James, de passage lundi au théâtre de Grasse, la scène de l'ECA 500 s'ouvre, demain dès 19 h, à toute une armée de jeunes «disciples». Le nom du festival, «Haut-parleurs» n'a, d'ailleurs, rien d'anodin...

«J'ai repris une phrase qui m'a marqué dans l'une de ses chansons [Le combat continue, part III] et l'ai transformé en: "La jeunesse a une voix, nous sommes ses haut-parleurs"», sourit l'organisateur, Yahya Gorchane.

S'il a le visage poupin de ses 21 ans, le Grassois s'est fixé un objectif - et pas des moindres: «Réveiller le monde du hip-hop dans les Alpes-Maritimes. Je trouve qu'il y a peu de solidarité dans la musique chez nous. Dans le reste aussi, d'ailleurs... J'ai l'impression qu'on a toujours

peur de l'avis des autres.» Une frilosité à laquelle il s'est heurté, dans un premier temps. «J'ai essayé de monter ce festival il y a deux ans, sans succès. J'étais seul sur l'idée et c'est dur de réunir et de motiver du monde en à peine un mois.» Il aurait pu abandonner après cet échec initial. Mais...

«Je suis revenu à la charge, mieux entouré [sa petite amie et son frère l'accompagnent dans l'association 4e Sud, créée en mars] et plus motivé.» La dotation «Cité Rêves» 2018, dont il est l'un des six lauréats, a fait le reste, lui apportant soutiens financier et logistique.

«Un message de paix et d'unité»

Alors, si «la pression monte et que tout le monde est à fond», Yahya Gorchane bout d'impatience à l'approche du festival, où il espère «remplir la salle [200 places] ou pas loin.»



Lauréat de la dotation «Cité Rêves» 2018, Yahya Gorchane s'est démené pour réunir des jeunes artistes de tout le département ce soir dès 19 h à l'ECA 500. (DR)

Un show qui va réunir, avant une session open mic ouverte à tous, huit groupes sur scène: les Cannols de Virage Sud, le Vençois Meura, les Trinitaires de 340B. Mais aussi les délégations niçoises (Phalio-Six Square) et cannetanes (Capos Sauvage, Mila, RKG). Sans ou-

blier Yahya, local de l'étape. Au four et au moulin, donc. Une touche grassoise qu'il aurait aimée plus appuyée. «Je suis un peu déçu du manque d'engouement des artistes d'ici...» Qu'importe. Pas le temps pour les regrets. Place à la scène, sans prétention, pour

ce fan de Kery James, Oxmo Puccino, Disiz La Peste ou Médine, qu'il a vu en concert quand il avait 12 ans à l'ECA 500. Des rappers à (vrais) textes, des «artistes éducatifs» comme il les appelle.

Une position qu'il revendique pour son festival, au-delà de la démarche scénique. «On veut se réunir, mais pas pour faire du bordel, ni donner une image agressive du rap. Cette soirée, c'est un message de paix et d'unité. Avec la volonté de donner de la motivation aux jeunes, artistiquement, comme dans la vie de tous les jours.» Aux origines même du hip-hop. P. F.

Savoir +

Festival hip-hop «Haut-parleurs», demain, de 19 à 23 h à l'ECA 500, 57, avenue Honoré-Lions, Grasse. Tarifs: 8€ (5€ étudiants). Rens.: 07.78.21.52.94. Ou 06.59.24.11.10. quatriemesud@gmail.com

Et aussi...

GRASSE

Formation au jardinage écologique demain

Une formation au jardinage écologique «Découverte de l'orchidée sauvage» sera organisée ce samedi 5 mai, de 9 h 30 à 12 h 30, à l'espace jardiné de Roquevignon (Grasse). Intervenants: Pays de Grasse et Planète Sciences Méditerranée. Entrée gratuite. Inscriptions obligatoires. Places limitées. Rens. 04.97.05.22.58. edd@paysdegrasse.fr www.paysdegrasse.fr

GOURDON

Exposition de Nathalie Mauche



L'artiste biotoise Nathalie Mauche présente ses portraits de femmes (peinture acrylique sur bois) dès aujourd'hui et jusqu'au 10 mai, de 10 h à 18 h. Galerie de la mairie, 1, place de l'Eglise. 06.73.07.24.09. nathalie.mauche@gmail.com

PÉGOMAS

Printemps des enfants



Ce dimanche 6 mai de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Journée récréative gratuite: baby-foot géant, parcours, barbe à papa, structures gonflables, espace pour les tout-petits, ateliers... Buvette sur place. Place Parchois, 169 avenue de Grasse.

SAINT-VALLIER-DE-THIÉY

One-man-show

Un spectacle avec Yves Pujol, l'adore toujours ma femme, sera proposé ce samedi 5 mai, à l'Espace du Thiéy. Tarifs: 14 euros adulte, 3 euros pour les moins de 12 ans. Rens. 04.89.04.52.60.

Les écritures nomades de Diane Saurat au Jardin du MIP

Il y a un peu plus d'un an, Diane Saurat, auteure grassoise, proposait *Sur le fil de la plume*, au Théâtre de Grasse. Quatre auteurs étaient réunis, dans le hall du théâtre dans une ambiance cabaret pour écrire un texte sur un thème imposé et dans un temps très court. «Cette fois-ci, c'est différent, explique Diane Saurat. Les auteurs auront plus de temps mais il y aura des contraintes.»

Les 18 auteurs issus de la région PACA (1) auront pour mission d'écrire un ou plusieurs textes en 3 heures. Des auteurs sélectionnés par Diane Saurat parmi «des camarades avec qui j'ai l'habitude d'échanger et des confrères membres des Écrivains associés du théâtre». «L'idée est que les auteurs découvrent le MIP le matin, puis il y aura un déjeuner et les thèmes pour écrire seront donnés en début d'après-midi», explique Diane Saurat. Mais je n'ai pas encore réfléchi aux thèmes, pour ne pas avoir d'avance sur les autres auteurs.» Libre à chacun ensuite de choisir un ou plusieurs endroits dans le jardin pour laisser libre cours à son imagination.

«Il y aura 18 sensibilités, 18 versions et approches du jardin», poursuit l'auteure grassoise. À la fin de la journée, nous aurons tous 5 minutes de lecture pour poser un univers, une atmosphère à travers un haïku, une pièce de théâtre, de la poésie ou même une chanson. La contrainte sera le temps.» Le public sera convié dès 17 h 30 pour assis-



Diane Saurat organise *Écritures nomades* demain, à 17 h 30. (Photo Cl. C.)

ter à ces lectures qui s'étaleront sur 1 h 30. «Les contraintes sont importantes pour stimuler la création», souligne Diane Saurat. Le jardin sera un espace de liberté.»

CL. C.

1. Diane Saurat, Pascal Orfévre, Anouk Mathieu, Médy Raynaud, Laurence Fanuel, Jean-Michel Mayer, Christine Romero, Yves Giombini, Luc Girard, René Escudé, Michelle Lisslour, Fabienne Ashraf, Gilles Desrats, Marilyne Payan-Bunet, Pauline Tanon, Jean-Claude Grosse, Danielle Vioux et Grégoire Aubert.

Savoir +

Écritures nomades, au Jardin du Musée international de la parfumerie. Demain, à 17 h 30. Entrée libre. 06.07.30.46.45.

Le Toucan: on rit, on danse, on chante à Châteauneuf

Envolées comiques et musicales en perspective au Toucan! Le café spectacles accueille, ce soir à 20 h 30, Eddy Portman. Après avoir cartonné au théâtre du Cours à Nice, l'humoriste vient présenter son one-man-show, *Ca passe crème*. Un constat tout en rires sur les affres de la trentaine... «Il a l'esprit du Toucan, s'enthousiasme Cyril Lardé-Pollès, cogérant du site. Il a une belle connexion avec le public et, ce qui nous plaît, c'est de faire de la place à la nouvelle scène.» Changement d'ambiance avec le concert swing manouche de l'artiste niçoise Deborah De Blasi (en photo). «Elle a commencé le jazz manouche à 17 ans. Là, c'est un 2^e album, plus latino, plus swing. Sa voix et ses mélodies se rapprochent de

main, dès 20 h 30.

P. F.

Savoir +

Ça passe crème, one-man-show d'Eddy Portman, ce soir à 20 h 30, 10€. Concert swing manouche de Deborah De Blasi, demain à 20 h, 10€. Réservations au 06.99.43.19.69. Café spectacles Le Toucan, 20 route de Nice à Châteauneuf de Grasse.



(Photo C.C.)

Jean Gauchet
Expert en art asiatique
CABINET AGRÉÉ
Tél: 0493881140
Email: info@gauchet-expert.com

ENCHÈRES - VENTES PRIVÉES
CHINE - VIETNAM - JAPON

PEINTURES
LAQUES
MOBILIER
OBJETS D'ART

EXPERTISES GRATUITES

www.gauchet-expert.com

NOUVELLE VAGUE DE RADARS SUR LA CÔTE

Cinq nouveaux boîtiers vont rejoindre les deux déjà implantés sur la Moyenne-Corniche. Entre Nice et Menton, seuls deux appareils seront actifs à un moment donné. Mais pas toujours les mêmes... **P 24**



NOUVEAU
VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO
#NOUS
DE 64 PAGES

À NOS LECTEURS

Nice-Matin bouge ! Ce samedi, votre journal s'enrichit d'un nouvel hebdomadaire. Magazine de l'information positive, #NOUS met en avant chaque semaine les réussites et initiatives de nos territoires. Premier média de proximité, Nice-Matin propose désormais une vision plus large de l'actualité avec votre nouvelle édition Grand-Ouest qui réunit les secteurs d'Antibes, Cannes et Grasse avec 8 pages supplémentaires d'information locale.

PLAGES

Le saut dans l'inconnu

P 2 À 4



VOLLEY-BALL

**Ligue A féminine :
le Racing rêve
d'un nouveau titre**

P 45

GRASSE

**Bientôt un
premier parking
de covoiturage**

P 14



UBALDI
com

ELECTRO
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - MONACO - NICE

CUISINE
MANDELIEU - NICE

LITERIE
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - NICE

SALONS
MANDELIEU - MENTON - NICE

MULTISTORE
NICE St Isidore - Sainte-Agnès



LIVRAISON

EXPRESS

ACHETEZ VOTRE PRODUIT
AVANT 13H ET FAITES VOUS
LIVRER À PARTIR DE 14H !

* Voir conditions en magasin.

**OUVERT
LES 8 ET 10 MAI**



UNIQUEMENT
EN MAGASINS
ET AU MULTISTORE

Covoiturage: un nouveau parking à l'entrée de la cité

L'agglomération du Pays de Grasse donne un coup d'accélérateur aux modes de déplacements sur le territoire: au rond-point de l'Alambic, une vingtaine de places seront dédiées aux covoitureurs

Sur le rond-point de l'Alambic à l'entrée de Grasse, les travaux sont en cours pour la création de 20 places de stationnement dédiées au covoiturage et une aux covoitureurs handicapés.

Sont prévus également des emplacements pour les deux-roues motorisés et les vélos.

Les petites nouveautés par rapport au parc de covoiturage de Mouans-Sartoux, le premier créé sur le territoire de l'agglomération l'an dernier: les pavés drainants pour récupérer et traiter les eaux sales, ainsi que deux places équipées de branchements dédiés aux véhicules électriques.

La livraison est envisagée d'ici à cet été, précise le patron du chantier conduit par Eurovia Méditerranée.

Ce sera le premier parking de covoiturage de Grasse.

Des aires de covoiturage disséminées sur l'agglomération

Au niveau du territoire de la communauté d'agglomération du pays de Grasse, la volonté est de transférer 10 % de la voiture



Sur le rond-point de l'Alambic, à la sortie de la pénétrante, la première aire de covoiturage de Grasse est en cours de réalisation. (Photos M.L.M.)

solo sur d'autres modes de déplacement y compris le covoiturage. La problématique étant alors où stationner son véhicule? Pour répondre à cette question, l'agglomération, et plus particulièrement son service de déplacement et transport, a, il y a un an, élaboré

un schéma des aires de covoiturage et cherché des subventions. Mouans-Sartoux, sur le rond-point au-dessus de la pénétrante à l'entrée de la commune, a été équipée en premier avec les subventions du conseil départemental. « Cette aire sera équipée d'une borne de rechargement électrique entre 2018 et 2019, précise Raphaël Flatot, le responsable du service de la CAPG. À Grasse, c'est donc à l'Alambic, au sortir de la pénétrante, que l'aire de covoiturage sera inaugurée dans quelques semaines.

À Peymeinade, l'espace est identifié près de l'école Frédéric-Mistral. Les travaux, financés par la commune, la CAPG et le département, devraient être lancés à la fin de l'année.

Avec les aires de Saint-Cézaire au sein de la ZA de la Festre et

Saint-Vallier, à côté de l'espace du Thieu, ce sont donc 5 espaces de stationnement de covoiturage qui devraient voir le jour d'ici à 2020.

Et puis d'ores et déjà, de nouveaux espaces disponibles sont recherchés sur le territoire intercommunal.

Des aires de covoiturage pourraient ainsi être réalisées également, mais à plus long terme, au Tignet sur la RD 2562; à Grasse, à La Paoute, du côté de la future entrée sur la Pénétrante; à Saint-Jacques, là aussi à l'arrivée de la pénétrante; ou encore à Pégomas. Enfin La Roquette, dans le secteur de l'Abadie/Ranguin, cette fois avec la communauté d'agglomération de Cannes-Pays de Lérins, devrait venir étoffer aussi l'offre aux covoitureurs.

M.L.M.

Il a dit « On fait de vraies économies »

Guillaume, étudiant peymenadois de 23 ans

Les jeudis et vendredis je récupère une amie, Marie, sur le parking de covoiturage de Mouans-Sartoux qui a été créé il y a quelques mois. J'habite à Peymeinade et elle à Mougins. On se rend à Nice. Avant la création de ces stationnements de covoiturage, on se garait sur le parking du restaurant le Duplex juste à côté. Un peu comme tout le monde. Ils devaient en avoir marre.

Ce système nous permet de faire des économies. Le mois dernier, j'ai économisé 70 euros. On fait le plein une fois sur deux et on prend nos voitures chacun à notre tour. Le parking de covoiturage est gratuit. Il est déjà très apprécié. Souvent vers 10 h il n'y a plus de place. Mais il y a beaucoup de turnover. Le seul problème que je vois, c'est quand le covoitureur n'est pas à l'heure!



La voiture en chiffres

- 76 % des conducteurs sont seuls à bord.
- 1 à 2 % font du covoiturage.
- 4 % des déplacements se font par les transports en commune
- 4 % à deux-roues motorisés.
- 14 % de déplacements se font à pied.
- 1 % à vélo

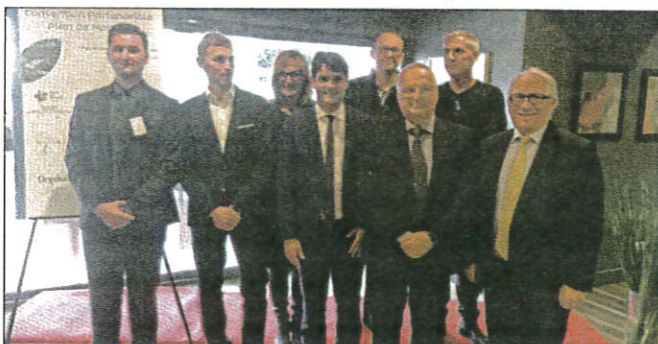
Un plan de mobilité pour les salariés du Bois-de-Grasse

Les entreprises du Bois de Grasse – Jean Niel, Savimex, Parlex, Oredui, Arthès et Firmenich – se sont rassemblées afin de signer la convention pour la mise en place d'un plan de mobilité au sein du parc d'activités. À leurs côtés, le Cube Réceptions ainsi que la communauté d'agglomération du Pays de Grasse et la chambre de Commerce et de l'Industrie Nice Côte d'Azur, respectivement représentées par leurs présidents, Jérôme Viaud et Jean-Pierre Savarino.

Un partenariat « de qualité

avec la CAPG et la CCI Nice Côte d'Azur », comme l'a souligné Laurence Monrose, directrice du Cube Réceptions, Monbox et du Cube Business, directrice de l'association des entreprises du Bois-de-Grasse.

Un sentiment partagé par Jean-Pierre Savarino, président de la chambre du Commerce et de l'Industrie Nice Côte d'Azur. « L'amélioration de l'accès à la zone d'activité des Bois-de-Grasse est une priorité, précise-t-il. Nous apportons tout notre soutien avec ce plan de mobilité. » Un plan de mobilité qui de-



Les entreprises des Bois de Grasse, la CAPG et la CCI Nice Côte d'Azur ont signé la convention dans les locaux du Cube Réceptions. (Photo Cl. C.)

vient une nécessité selon Jérôme Viaud. « Dans un contexte de transition énergétique, de plus en plus de personnes circulent sur les routes, constate-t-il. Nous avons un rôle moteur à jouer et il y a une réelle nécessité d'améliorer les infrastructures. »

Le président de la CAPG a également souligné les efforts réalisés aux Bois-de-Grasse avec la mise en place « d'une signalétique uniforme, de l'entretien des voiries, de la peinture au sol pour les stationnements et la création d'une zone de pique-nique ».

FAITS DIVERS

Collision : un conducteur de deux-roues dans un état grave

Une terrible collision s'est produite, hier vers 17 h, sur l'avenue de la Libération. Alors qu'il circulait vers le cimetière, le conducteur d'une voiture aurait enclenché son clignotant gauche, en direction du chemin de Sainte-Brigitte, avant de s'engager. Une manœuvre qui aurait échappé au conducteur d'un deux-roues, circulant dans le même sens. Pour ce dernier, âgé de 18 ans, le bilan est lourd : fractures ouvertes au fémur gauche, au bras droit et traumatisme crânien. Pris en charge par le SMUR de Grasse, il a été évacué en urgence vers le centre hospitalier de Pasteur, à Nice, sous escorte policière.

P. F.

LES TOPS ET LES FLOPS

Retour sur l'actualité de la semaine à travers ce qui nous a fait sourire... Ou un peu moins...

● **Sauvons les arbres.** L'association Séquoia œuvre pour le respect de l'arbre en pays de Grasse, qui subit une «maltraitance insupportable».



● **ExpoRose arrive.** Bon nombre de Grassois se sont retroussés les manches pour organiser la 48^e édition d'ExpoRose.

● **Grassois généreux.** De nombreux citoyens ont pris les choses en main pour rénover des pans du patrimoine local. Oratoires, chapelles, monuments aux morts, tout y passe.

● **L'état critique de la route sur le boulevard Rothschild.** L'association «Rothschild-Kennedy» déplore depuis longtemps une route dont la densité du trafic est à l'origine de bien des maux.

● **Un centre-village contemporain qui ne fait l'unanimité.** Au cœur de Saint-Cézaire-sur-Siagne, un projet prévoit la construction d'une centaine de logements. Des habitants ont fait savoir leurs désaccords via une pétition.

● **Fait-divers.** Un détenu âgé de 27 ans a tenté de crever l'œil d'un gardien de la maison d'arrêt avec un stylo. Le drame a été évité de peu.

FLOP

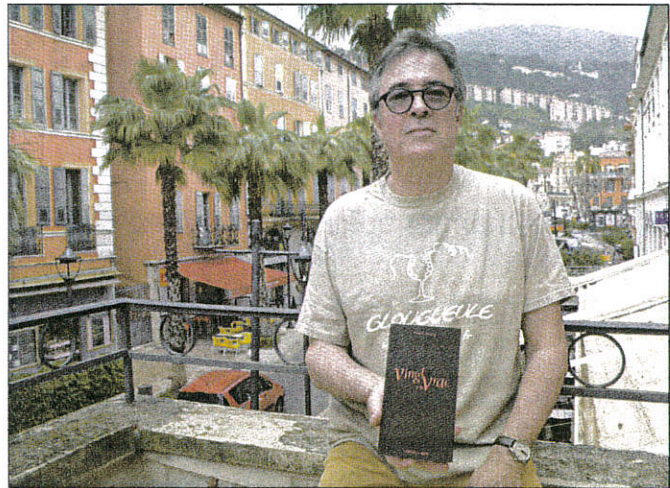
Vingt en Vrac, le carnet de route d'un bon vivant grassois

«Restaurateur, si tu lui chichites de la dinette en nanopartitions, où la gencive de gambas joue à cache-cache avec le poireau-crayon, ça va pas le faire [...] À l'inverse, propose-lui une andouillette de chez Christophe Thierry accompagnée d'un morgon vieilles vignes 2005 de Jean-Paul Thévenet aussitôt, tu déclencheras un sourire radieux.»

Dès les premières lignes, on cerne tout de suite la personnalité de Philippe Quesnot. Ce bon vivant a été le gérant du Spar près de la gare SNCF de Grasse pendant bien des années. Des années passées à peaufiner ses rayons. Particulièrement ceux dédiés aux vins dits naturels. Un nectar dont il pourrait en parler des heures. «Le vin c'est comme une pelote de laine, si vous tirez le mauvais fil, ça va être désastreux.»

Un travail de sculpteur

En bon conteur, Philippe Quesnot raconte des tranches de vies dans *Vingt en Vrac*, son troisième livre. «Il n'a pas la prétention de quoi que ce soit, d'ailleurs ce livre



Après *Vin d'yeux* et *30 Nuances de gros rouge*, Philippe Quesnot dévoile *Vingt en Vrac*. (Photo M. R.)

ne vous apprendra rien [rires]. Ce sont des petites aventures. Des retours d'expériences de la vie pour donner envie de sourire. Je pars du principe que pour faire rire on peut tout dire mais ça se cultive. Je suis fan de jeux de mots, même les plus nuls [rires].» Un goût pour les mots déve-

loppé depuis longtemps. En 2003, Philippe Quesnot a organisé une exposition pour les affiches de Michel Toller, son complice de longue date. Il avait alors accompagné les affiches de texte humoristique très court. Une éditrice ayant lu la prose, proposa à Philippe de s'occuper de plus loin dans le

processus. «L'écriture d'un livre est pour moi un processus assez laborieux. C'est un peu comme le travail d'un sculpteur. On part d'une matière brute puis on affine au fur et à mesure.»

M. R.

Vingt en Vrac. Philippe Quesnot. Les éditions de l'épure. 135 pages. 12 euros.

Carnet grassois

Naissances

Enora Delattre, Lucas Molon, Baptiste Henriques, Aya Jerjoub, Valentin Arnould Deprince, Mauro Arcidiaco Spiteri, Candice Garnerone, Sarah Ndiaye, Leïa Delgado, Ninna Martinelli, Lino, Paul, Gilbert Adragna, Lucie Cailliau, Jules Masson, Sohan Grabsi, Louay Grissi, Jade

Lefrançois, Aaron Garcia, Maelya Tavares, Mia Nave Bertaina, Alya Lavezzari Ben Yekhlif, Maloë, Maëlys, Soana Le Stunff, Léana Catouillard, Iris Viallette Caravokiros, Chloé Valcke.

Décès

Fokke Klinkhamer, Patrick Tartocchi,

Jean-Louis Monso, Giuseppe Multari, François Marie de Bonet d'Oléon-Partouneaux, Augustin Bernardini, Raymonde Nougues ep. Ruquet, Mahjoub Ouaslam, Michel Henri Place, Gilbert Ardissonne, Danièle Jules-Gaston ep. Muller, Ginette Luisetto ep. Chartier, Jacques Bernard.

En bref

Club Lou Copoun : programme

— Ce samedi 5 mai
À 14 h : concours de belote, rami et petits chevaux.
Club Lou Copoun.
5, place des Ormeaux
Le Plan de Grasse.
Rens. 06.32.55.36.55.

Le rendez-vous du Petit Kiosque

À l'occasion des 30 ans de l'Aigle de Nice international, ce samedi 5 mai, de 14 h à 18 h, au Petit Kiosque, rencontre dédicace avec Alain Bideaux.
Le Petit Kiosque. 1, place Maximin-Isnard.
Rens. 04.93.36.83.95.

Association des Vieilles familles grassoises

L'association des vieilles familles grassoises Les Enfants de Bellaud tiendra assemblée générale ce samedi 5 mai, au village de vacances Les Cèdres, 34 avenue Saint-Exupéry. Au programme : à 14 h, les personnes inscrites « sans véhicule » attendront à la gare routière, elles seront prises en voitures particulières. À 14 h 30, accueil ; à 15 h, dans une salle des Cèdres, une vidéo inédite sera présentée. À 16 h, assemblée générale : comptes rendus moral et financier et quitus pour l'exercice 2017, allocution du président, questions diverses. Chant de la Coupo Santo et clôture de l'assemblée.

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE



16°

8 heures



23°

14 heures



21°

17 heures

URGENCES

Hôpital Clavary,
04.93.09.55.55.
SOS Médecins,
0.825.005.004.
Maisons médicales :
-Hôpital Clavary. Tél.
04.93.09.55.55.
Samedi : 14 à 24 h
-Clinique du Palais, 25, av.
Chiris. Tél. 0.825.005.004. :

De midi à 23 h.
Pharmacie de garde,
la nuit se présenter au
commissariat de police.
SOS Dentaire,

04.93.68.28.00.
Urgence médicale, 15.

SÉCURITÉ

Police municipale,
04.93.40.17.17.
Police Secours,
17.
Pompiers, 18 ou 112.
Gendarmeries :
Le Bar/Loup, 04.93.42.40.06.
Mouans, 04.93.75.27.46.
Peymeinade, 04.93.66.60.60.
Roquefort, 04.93.77.54.55.
Saint-Vallier, 04.93.42.64.55.
Séranton, 04.93.60.30.01.

Briconautes
GRASSE

Ouvert mardi 8 et jeudi 10 mai

OUVERT
dès
7H30

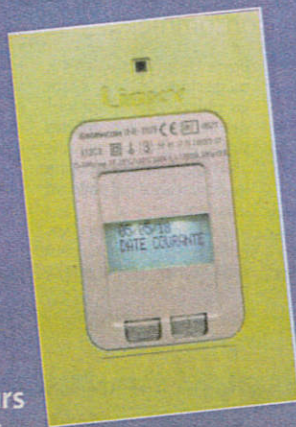
BRICO DÉCO JARDI BATI

ANTIBES ART FAIR
SALON 2018
DU 21 AVRIL AU 8 MAI 2018
10H30-19H30
ESPLANADE DU PRÉ DES PÊCHEURS ANTIBES
04 93 34 80 82 - 04 93 34 65 65
www.artfairantibes.com

LINKY N'EST PAS LEUR AMI

Les anti-Linky, du nom des nouveaux compteurs électriques communicants, se sont mobilisés, hier, au parc de Vaugrenier, pour sensibiliser les citoyens.

P 10



(Photo Eric Ottino)

LA SANTÉ
Grands-parents : le maillon fort de la famille
PAGES 21 À 27

ANTIBES
Les petites bêtes à sang froid font le show
P 6

DOSSIER
Consommer autrement, c'est possible !
P 2 à 5

A8
Un camion sur le toit provoque des bouchons
P 9

SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de Roselyne Bachelot
P 18



(Photo Maxppp)

VOLLEY-BALL - LIGUE A

Le Racing échoue en finale

P 39

PROMOTION

OFFRE VALABLE DU 7 AU 12 MAI 2018



TERRE DU JARDINIER 40L
2 SACS ACHETÉS
= 2 SACS OFFERTS

Gamm vert
le goût du jardinier

PEGOMAS : 04.92.60.22.00
MOUGINS : 04.93.75.78.28
MANDELIEU : 04.93.49.30.01
PEYMEIADE : 04.93.66.54.22
VALLAURIS : 04.93.64.27.54

L'OFFICE DE TOURISME ET DES COCHES D'ANTIBES JUAN-LES-PINS PRÉSENTE
Classic à Juan
2018
AVEC L'ORCHESTRE DE CANNES
PROVINCE ALPES CÔTE D'AZUR

SAMEDI 26 MAI • 20h30

Christophe MANGOU, Direction

Ophélie GAILLARD, Violoncelle

Robert Schumann

Wolfgang Amadeus MOZART

PALAIS DES CONGRÈS D'ANTIBES JUAN-LES-PINS

INFORMATION ET BILLETTERIE : Tél. 04 92 20 60 00 - 04 92 18 60 10
OFFICE DE TOURISME D'ANTIBES ET DE JUAN-LES-PINS - WWW.ANTIBESJUANLESPIES.COM

SALON des ANTIQUAIRES
art, brocante & design
FAYENCE - VAR

5 AU 14 MAI

10H À 19H

Le Grand Jardin
Restaurant sur place
A8 sortie N°36 ou 39
Tel: 04 94 76 11 11

Le dossier du dimanche



A La Farlède, comme à Grasse, les coopérateurs font « tourner la boutique ».



La coopérative grasse met en valeur les produits locaux.



Des épiceries coopératives pour éviter

En ce jeudi après-midi, c'est l'effervescence à la Coop La Meute. Dans moins d'une heure, l'épicerie coopérative grasse ouvre ses portes. Et les bénévoles ont encore du pain sur la planche. Il faut préparer les quarante paniers de fruits et légumes commandés en ligne par les adhérents. Étiqueter les produits : farine, pâtes bio, boulgour, compotes, sauce tomate, soupes... qui occupent les bénévoles. De plus en plus de supermarchés coopératifs comme celui-ci voient le jour. Sur le modèle du Park Slope Food Coop à New York où les clients sont aussi les employés et donnent de leur temps pour faire tourner la boutique. Cette coopérative pionnière, créée en 1973 à New York, accueille 7 jours/7 plus de 17 000 adhérents ! Et en France une dizaine d'épiceries collaboratives ont ouvert leurs portes. La région n'échappe pas à cette vague. Ici comme ailleurs, ils sont de plus en plus nombreux à vouloir « consommer autrement ».

Être acteur de sa façon de consommer

À Grasse, c'est en novembre 2015, qu'une poignée de bénévoles a créé la Coop La Meute. Puis, en juin 2016, ils se sont installés dans un local de 70 m², juste en face d'une enseigne de hard-discount alimentaire ! Dans le Var, La Cerise sur le Gapeau a mis en place il y a un peu plus d'un an un système de groupement d'achats auprès des producteurs

locaux. Mais l'association, basée à La Farlède, veut désormais voir plus grand et plus loin, en lançant elle aussi une véritable épicerie coopérative.

On a donc poussé la porte de ces « magasins collaboratifs » qui veulent proposer une alternative à la grande distribution...

Pull en V rose framboise, Nathalie dispose endives et poireaux dans une cagette. Elle a rejoint la Coop la Meute dès la création. « La motivation de départ c'est l'envie de consommer autrement. De consommer en local des produits bons, au juste prix pour le consommateur et le producteur. »

À côté d'elle, Christophe, ingénieur électronique lui fait écho : « pour manger mieux avec plus de sens, on doit être acteur de notre façon de consommer, se responsabiliser. » À La Farlède, comme tous les premiers vendredis de chaque mois, les bénévoles se relaient dans la bonne humeur pour préparer les étals. « On attendait ça depuis des années », commente Murielle, l'une des 360 adhérentes recensées par l'association.

L'avènement de la foire bio de la Farlède, devenue une référence en la matière, a été un « facteur déclencheur ». « On s'est vite rendu compte qu'ici comme ailleurs, les gens étaient de plus en plus soucieux de

leur alimentation ». C'est le cas de Marie-Jeanne, une retraitée farlèdoise qui a « adhéré au projet et à ses valeurs citoyennes » dès la création de la Cerise sur le Gapeau, en mars 2017.

100 % de produits locaux

Farine bio des Alpes-de-Haute-Provence, endives et champignons bio du Tignet, roquette de la Bocca, œufs de Roquefort-les-Pins... L'épicerie grasse fait la part belle aux agriculteurs azuréens.

Aujourd'hui, Frédérique arrive de Saint-Cézaire les bras chargés du miel de ses ruches. Elle dispose sur une table : miel de lavande, de châtaignier, de fleurs. La dégustation peut commencer. « Les gens sont perdus, ils ne savent plus trop ce qu'ils consomment, d'où ça vient, c'est important de renouer le lien, avec de la vente directe », commente l'apicultrice.

Faire travailler les producteurs locaux, c'est bien l'objectif de ces supermarchés collaboratifs. Ainsi, à La Farlède, les visages des quelque 50 artisans et agriculteurs associés au projet sont affichés sur les murs. Si le petit local associatif dépasse à peine les 50 m², force est de cons-

tater qu'il y a de quoi faire dans un si petit espace. Farines, légumineuses, pâtes, fruits et légumes, pain, fromages et autres produits frais... « On trouve de tout », se réjouit Marie-Jeanne, qui vient de remplir un grand panier garni de radis, de batavia, de deux fromages de chèvre crémeux - c'est au choix, demi-sec ou crémeux - et d'une belle cuisse de poulet...

Le principe est simple : « Tous les adhérents reçoivent un catalogue des produits. Ensuite, ça se passe comme dans un "drive" mais sur Internet, explique Murielle, la trésorière de l'association. Une semaine avant, on passe commande aux fournisseurs et les adhérents n'ont plus qu'à venir récupérer leur panier. »

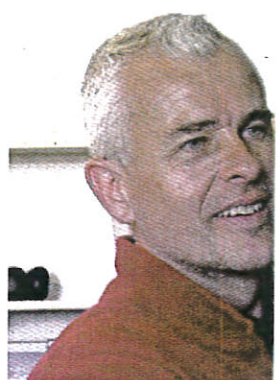
La majorité des produits provient de la région. « À part les pommes qui viennent d'Arles, précise Murielle, tout en veillant à accueillir les « clients-coopérateurs » qui ne cessent d'affluer, on travaille dans un rayon qui ne dépasse pas les 100 km. »

Que ce soit les légumes d'Aurélien cultivés à La Crau et Solliès-Pont, les fromages de chèvre de la ferme Canté Perdix à Puget, ou les œufs de la ferme des Galinettes à Brignoles... tout est certifié bio, ou « provient au moins d'une agriculture locale et raisonnée ».

« Au moins, on est sûr de tomber sur des bons produits », résume Bernard, barbe grise bien taillée et sweat à

“ Le juste prix pour le consommateur et le producteur ”

“ On est sûr de tomber sur de bons produits ”



capuche sur le dos. Ce jour-là, Nicolas est venu faire déguster une petite bière maison aromatisée à l'arboise de Provence et baptisée « Le Pompom ». Celle-ci a été brassée à la Bière de la Rade à Toulon. « L'objectif », éclaire le jeune homme, chargé de mission à Forêt Modèle de Provence, c'est de valoriser notre forêt et toutes ses essences...

20 % moins cher qu'en supermarché bio

Dans ces épiceries pas comme les autres, les prix sont en moyenne 20 % moins chers que dans les supermarchés bio. À la coopérative grasse, on trouve par exemple des pommes Fuji bio à 2,80 €/kg, 6 œufs bio à 2,60 € ou encore une botte de persil 0,95 €.

« On veut que le producteur soit payé au juste prix, mais que le prix soit cohérent par rapport au marché », pré-



À Grasse, la Coop La Meute s'est installée dans ce local de 70 m², 23 route de la Mari-garde, juste en face d'un enseigne de hard-discount, en juin 2016.

La Coop la Meute vise les 500 adhérents

Si la Coop La Meute compte 200 adhérents, son objectif est de monter en puissance. « On veut arriver à 500 coopérateurs. Pour proposer une plus grande amplitude horaire, ouvrir tous les jours de la semaine et être une vraie alternative au supermarché traditionnel », explique Nathalie. Actuellement ouverte jeudi et vendredi après-midi, et samedi matin, la coopérative a besoin d'une cinquantaine d'adhérents sur le pont. Pour passer les commandes, approvisionner l'épicerie, rentrer les produits sur le site,

assurer la caisse... « Si la demande en produits bio locaux augmente, on n'aura pas assez de producteurs pour fournir tout le monde. Mais l'idée c'est justement d'aider des jeunes agriculteurs à s'installer. Si on est 500, on leur garantira un vrai débouché. » Leur prochaine réunion d'information se tiendra vendredi 18 mai, à 18 h, au « Commun Café », ex-salle de la convivialité. Pour en savoir plus sur La Coop la Meute. Leur site internet: www.cooplameute.fr Contact : tél. 07.69.97.71.73 L'épicerie est située 23, route de la Mari-garde à Grasse.

la grande distribution



Valéry apprécie de mettre la main à la pâte : « On apprend des choses. »

chacun le fait de bon cœur. « Si bien qu'au bout du compte, tout le monde se retrouve gagnant. » « C'est effectivement bien moins cher que dans un magasin bio », assure Marie-Jeanne, en réglant sa note. Comme le dit souvent Julien, le coprésident de La Cerise sur le Gapeau, « chaque produit a une histoire et une terre à respecter ». Une manière pour lui de rappeler que « derrière tous ces produits, il y a aussi des visages. »

Une histoire d'éthique et de philosophie

La facture vient justement de tomber pour Josiane et Ludovic. Avec 114 euros de courses, les voilà tranquilles pour au moins quelques semaines. « Le frigo a peut-être l'air moins plein que si on allait au supermarché, mais là, détaille Josiane, ce ne sont que des bonnes choses de qualité, qui sont plus nourrissantes que les produits de base. » Mais pour en profiter, encore faut-il savoir cuisiner. Aimer ça. Et prendre du temps... Comme la plupart

« Certains produits sont peut-être un peu plus chers qu'en grande surface, mais ce n'est pas du tout la même éthique, la même philosophie. » Il pose son regard clair sur le panier de légumes devant lui. « Je préfère payer un tout petit peu plus cher un produit que je sais de qualité, qui vient d'un producteur proche, plutôt que d'acheter moins cher des tomates bas de gamme d'Espagne par exemple. Je ne sais pas comment le produit est traité d'une part, et comment les salariés qui bossent pour ces grandes firmes sont traités. »

Créer du lien social

Tous sans exception louent « la bonne ambiance qui règne » dans les épiceries solidaires. « Ici, raconte Mireille, la trésorière de La Cerise, on réfléchit ensemble à l'évolution des choses et chacun participe aux décisions. » Car ce qui plaît aux adhérents, c'est aussi de « devenir acteur de ce mouvement citoyen », comme l'explique Josiane. « Le bénévolat, ça change tout, abonde Bernard. Avant d'ajouter, plein d'entrain : « Là, tout le monde vient avec la banane ! » Les « consommateurs » se nourrissent aussi de rencontres

humaines. « Dans un supermarché classique on promène son caddy, on ne parle à personne, pose Valéry. Ici on crée du lien avec les gens. » Étudiants, retraités, mères de famille, cadres sup, ingénieurs, demandeurs d'emploi se retrouvent, échangent autour d'un projet commun. « On fait plein de très belles rencontres qu'on n'aurait sans doute jamais faites par ailleurs, parce qu'il y a une mixité et sociale et d'âge, donc c'est très enrichissant », conclut Nathalie.



L'objectif du supermarché grassois est de pouvoir ouvrir tous les jours de la semaine.

A Nice: épicerie coopérative cherche local

A Nice, un groupe s'est constitué fin 2016 pour ouvrir un supermarché coopératif. Fin 2017, ils étaient déjà plus de 170 adhérents. Motivés. « On a organisé une première distribution en juillet », raconte Emmanuelle, l'une des initiatrices de ce supermarché d'un genre nouveau. Mais, faute de local pour héberger l'épicerie collaborative Nice Coop, le projet est pour l'instant dans les cartons. Cette année, forts d'une centaine d'adhérents ils ont lancé un appel sur leur page facebook. « On cherche un local d'au moins 30 m², pour une mise à disposition gracieuse ou à un loyer très bon marché. » Et si l'aventure vous tente, ils organisent régulièrement des réunions d'information. Pour connaître les prochains rendez-vous, rendez-vous sur leur page facebook Nicecoop2. Contact: nicecoop06@gmail.com

cise Nathalie. Et l'objectif est aussi de travailler avec un minimum de stock, et d'éviter le gaspillage. À l'entrée, en tête de gondole: endives, roquette, bolognour en date limite de consommation sont vendus à prix cassés. « Super occas, pour faire un geste anti-gaspi les p'tits Loups », invite l'affichette accrochée à l'étagère. Si à Grasse comme à La Farlède, les prix restent attractifs, c'est parce que ces épiceries n'ont pas de frais de main-d'œuvre: les adhérents travaillent bénévolement. « On donne 3 heures toutes les 4 semaines. Mais certains consacrent plus de temps. » Pour avoir le droit de faire ses courses il faut donc mettre la main à la pâte. « Ce n'est pas déplaisant, on apprend des choses », pose Valéry, photographe, aujourd'hui préposé à la logistique. Le temps... les adhérents le trouvent. La méthode est la même dans le Var. À la Farlède, on appelle ça « faire sa part de cerise ». « Dans l'ensemble, constate Mireille,

« Le bénévolat, ça change tout »

A la découverte des orchidées sauvages

Une vingtaine d'espèces peuvent être observées autour de **Grasse**, notamment dans le parc départemental de Roquevignon où hier Benoît Milan a servi de guide à une poignée d'amateurs

Il faut se pencher en révérence, s'allonger même parfois, une loupe de botaniste devant l'œil, pour découvrir les incroyables formes, couleurs et particularismes des orchidées sauvages du parc départemental de Roquevignon. Hier, dans le cadre des animations proposées chaque samedi par la communauté d'agglomération du pays de Grasse, il fallait aussi écouter les explications de Benoît Milan pour comprendre l'ampleur des stratégies mis en place par la fleur pour attirer à elle ses pollinisateurs. Comme l'*Ophrys Aurélia* (ou Bertolini du nom de son découvreur), endémique de Roquevignon et protégée, dont les pétales imitent l'abeille femelle...

Un silhouettede minuscule d'oiseau

Pour ce rendez-vous du samedi, le spécialiste, salarié de l'association Planète sciences Méditerranée avait apporté une bonne pile d'ouvrages de référence. Passionné depuis des années, il avait pris aussi son book personnel dans lequel, photos à l'appui, il a répertorié une trentaine d'espèces poussant dans le département. « *En France, il en existe une bonne centaine* », précisait-il à Patrice et Blan-



Le groupe dans le parc départemental de Roquevignon, hier. Dessous de gauche à droite, un orchis bouc (son nom lui vient de son parfum), un orchis barlie de Robert et l'*Ophrys bécasse*. Enfin, Benoît Milan devant l'*Ophrys* jaune géant, une rareté dans les Alpes-Maritimes qu'il a découverte sur le plateau de Roquevignon samedi dernier à l'occasion d'une autre balade sur le thème de la pollinisation. Elle a été déclarée à la Société française d'Orchidophilie.

(Photos M.L.M. et Benoît Milan)

dine, deux des quatre amateurs qui ont suivi la balade avec Dominique et sa fille Daphnée. Dans le parc départemental, un observateur averti croise aussi en cette période

propice, l'*Ophrys bécasse* qui doit son nom à la forme de minuscule oiseau vert posé à son sommet ou encore l'*Ophrys fusca*. Et puis autour du parc en élargissant la promenade, il ob-

serve également l'orchidée Barlie de Robert ou l'orchis bouc qui doit son nom à l'odeur qu'il dégage. Enfin, découverte la semaine dernière par Benoît Milan à l'occasion d'une autre ba-

lade, une rareté dans le département: l'orchis jaune géant. Le botaniste en a d'ailleurs informé la Société française d'Orchidophilie. Sous les indications de Benoît Milan, on se prend à

mieux observer ces fleurs dont l'incroyable variété n'a qu'un objectif: la pollinisation. On regarde enfin où on met les pieds de peur de les écraser.

M.L.M.

Prochain rendez-vous du samedi

Samedi 12 mai :

Thème : « Incroyables comestibles ! ».

Suivant le concept citoyen et solidaire des Incroyables Comestibles, apprenez à faire pousser un espace cultivé dans un espace public où les fruits et les légumes seront en libre-service.

Intervenant : Les Jardins du Loup

Lieu : Jardin du Musée International de la Parfumerie à Mouans-Sartoux de 10 à 13 h.

Apprenez à faire pousser un espace cultivé dans un espace public.

Rens et inscription : service éducation au développement durable du pays de Grasse.

04.97.05.22.58.

edd@paysdegrasse.fr

www.paysdegrasse.fr

Au Tignet, les habitants font place nette

C'était hier la 4^e journée citoyenne de nettoyage au Tignet. Une cinquantaine de participants dont le maire François Balazun, Christian Borch, adjoint, des membres de l'équipe municipale, bénévoles associatifs, adultes et enfants se sont retrouvés sur le plateau sportif. La journée de nettoyage a débuté à 8 heures. Les volontaires équipés de gants et de sacs poubelles ont sillonné sur différents lieux du village pour mener des opérations de nettoyage. Certains bénévoles ont mis à disposition des camions pour transporter les déchets volumineux comme les sommiers et les machines à laver abandonnés dans la nature. Les sacs



Une partie des participants à la 4^e Journée citoyenne de nettoyage, hier.

(Photo Car.B.)

poubelles étaient essentiellement remplis de mégots, de sacs plastiques, canettes et emballages. Environ une tonne de déchets a été ramassée, soit un chiffre

équivalent à celui des années précédentes. D'autres bénévoles ont désherbé le parcours de santé du Tignet. Une collation a mis fin à la matinée. Ce geste mani-

feste une volonté de préservation de l'environnement et d'embellissement du cadre de vie, engagement de campagne du maire.

Se déroulant deux fois par an, cette journée citoyenne de nettoyage sera rééditée à l'automne. Le maire félicite l'engagement de tous les bénévoles.

les présents lors de chacune de ces interventions. La simple présence des enfants accompagnés de leurs parents démontre bien qu'ils ont pris conscience de l'importance de la protection de l'environnement. Et une occasion pour chacun de se retrouver dans un autre contexte sportif et faire un geste pour notre planète.

CAR.B.

Savoir +

Déchetteries à proximité :

● Saint-Cézaire-Sur-Siagne - Le Brusquet.

● Peymeinade - Quartier Picourenc.

Ou autre lieu à rechercher sur <http://dechetteries.fr/06/>

SALON des ANTIQUAIRES
FAYENCE - VAR
5 au 14 MAI

10H - 19H

Le Grand Jardin
Restaurant sur place A8 sortie N°36 ou 39

POLICIÈRE NICOISE NOYÉE : SA MÈRE VEUT LA VÉRITÉ

Un hommage sera rendu ce matin à Paris à Amandine Giraud (ci-contre), dont le corps a été retrouvé dans la Seine fin avril. Elisabeth, mère courage, s'est confiée à *Nice-Matin*. Elle brosse le portrait de sa fille et explique son combat pour obtenir des réponses. **P22**



ANTIBES

**La dernière visite
de la Gazelle**

P7



Photo archives N.M.

GRASSE

**Il jette une tortue
par la fenêtre
après une dispute**

P23

LE CANNET

**Stationnement
autorisé au milieu
de Sadi-Carnot**

P16

FESTIVAL DU FILM

Bon baiser de Cannes

P 2-3 et 64



Photo Gilles Traverso



L'ÉCO
Sophia :
BlackBoxSecu
sécurise vos
communications

P 45 à 51



Nos magasins sont ouverts mardi 8 et jeudi 10 mai 2018

OUVERTURE NON-STOP

183 avenue de la Roubine - 06150 Cannes-la-Bocca

Xavier Villeroy, « on entre par hasard, on reste par choix »

Le nouveau directeur de la maison d'arrêt a posé ses valises à Grasse il y a deux mois de cela. Il s'exprime pour la première fois sur sa récente prise de fonction. Rencontre

Une arrivée sans trompette ni tambour dans la cité des parfums. Et pour cause, Xavier Villeroy le précise d'entrée de jeu, le contact avec les médias est un exercice délicat et très supervisé par son administration de tutelle. Le décor est planté. Il faudra plusieurs minutes de discussion avec ce Niçois d'origine pour faire baisser quelque peu le bouclier. Même si le langage corporel n'a pas pu masquer un certain stress (changement de position régulier sur la chaise, alliance et chevalière fréquemment touchées...). Plus tard, la tension retombera d'elle-même par une conversation franche, quelques confessions et le "parlé avec les mains". La touche niçoise sans doute.

Grand, massif, cheveux courts, rasé de près, costume cravate impeccable. La posture est quasi militaire. Pas étonnant face à cet ancien sous-lieutenant dans la réserve opérationnelle de gendarmerie et chef d'escadron dans la réserve citoyenne depuis 2011. Dans son bureau entouré de barreaux aux fenêtres – qu'il « ne voit plus avec le temps » –, rien ne dépasse sur les meubles. Si ce n'est une tasse à l'effigie du club de foot de l'AS Saint-Etienne. « Un cadeau de départ qui ne me sert qu'à boire du café », plaisante-t-il, n'appréciant que moyennement le football. Il faut y voir la symbolique de la ville. Celle qui a accueilli Xavier Villeroy ces quatre dernières années. Quatre ans durant lesquelles il a œuvré pour remettre la maison d'arrêt, datant de 1968, aux normes techniques

“ Je veux une rencontre utile et nécessaire ”

avec 4 millions d'euros de travaux sur une structure vétuste et la reprise des bâtiments et organes de sécurité et de fonctionnement quotidiens (réseaux d'eau, incendie...). Son arrivée à Grasse, le 1^{er} mars 2018, s'est faite par un vœu validé par décision ministérielle vers un établissement qui a « bonne réputation. Diriger un établissement de catégorie 2 est une fierté », selon lui. Mais très vite, Xavier Villeroy s'est heurté à une problématique bien connue du milieu : les effectifs. Le turnover est présent et les agents viennent à manquer. « Aujourd'hui, il manque 20 agents de surveillance, plus une quinzaine pour les extractions judiciaires [projet à venir en automne NDLR]. On ne peut pas évi-



Xavier Villeroy a passé les quatre dernières années à la tête du centre pénitentiaire de Saint-Etienne. (Photo Maxime Rovello)

ter les changements de postes mais nous allons travailler sur l'attractivité de l'établissement. C'est l'un des axes d'un projet d'établissement, avec la gestion de la détention et des populations, les extractions judiciaires et l'immobilier, que nous dévoilerons à la fin du mois.

Les personnels, le directeur de la maison d'arrêt de Grasse le confesse, il n'en a rencontré que la

moitié depuis son arrivée. « Ma prise de poste ne me laisse encore pas beaucoup de temps. De toute manière, je ne veux pas faire ce

genre de réunion où je dois parler devant 150 personnes. Je veux une rencontre utile et nécessaire, équipe par équipe. Ce que j'ai déjà pu constater, c'est l'excellent travail du directeur par intérim, Dieudonné MBeleg, ainsi que des autres directeurs adjoints, de l'attaché à l'administration et de l'ensemble des personnels du site. J'ai aussi reçu un très bon accueil, bienveillant et collaboratif de tous les partenaires administratifs, judiciaires et associatifs de la maison d'arrêt. »

Le travail d'équipe, la résilience, la cohésion semblent des qualités prérequis pour réaliser cette fonction. « Ce sont les valeurs hu-

maines qui vous font tenir dans ce métier. J'ai l'habitude de dire qu'on entre par hasard et on reste par

choix. » Pour Xavier Villeroy, le hasard calendaire a tout décidé. Concours de police, douanes... Il a réalisé une quinzaine de concours en même temps. Le résultat de celui lui ouvrant la voie de la direction des établissements pénitentiaires fut le premier à se manifester. Quinze ans plus tard, le métier a évolué « vers le mieux. Que ce soit au niveau technique ou au niveau humain avec de nombreuses formations, notamment in-

sondée et premier secours, la mise

en place d'Eris [Équipes Régionales d'Intervention et de Sécurité NDLR], des équipes cynophiles et de monitorat. »

Et le passage inévitable, celui concernant les détenus. « Notre rôle est de faire sortir les détenus

en meilleur "état" que lorsqu'on nous les a confiés. On ne peut pas dire que personne n'est récupérable. Il faut parfois reprendre les bases de la citoyenneté et le respect des règles. Dès l'entrée, on prépare l'après prison. C'est le sens de notre boulot. »

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

« Ce que je ne supporte pas, c'est de voir un tract avant une discussion »

Durant notre entretien, nous avons montré à Xavier Villeroy des articles parus dans Nice-Matin au sujet du blocage des prisons (en janvier dernier). Des événements que le directeur a lui aussi connus dans sa précédente affectation.

« On ne peut pas être sûr que ça ne se reproduise pas, concède Xavier Villeroy. Les revendications, les demandes. Tout ça vient du réel même si on peut ne pas cautionner le moyen d'expression. »

Xavier Villeroy est d'autant plus au fait de ces problématiques qu'il est également un syndicaliste.

« Quand je suis arrivé à la maison d'arrêt de Grasse, j'ai pu rencontrer Hervé [Ségaud, du syndicat FO NDLR]. Nous avons évoqué les incidents ? Nous avons eu un échange tout à fait constructif et nous entretenons une bonne relation. J'estime que le dialogue est nécessaire. Avec moi, les syndicats ne sont jamais pris de cours. Personne n'est pris en traître. Sans faire de la cogestion, les syndicats seront associés, la plupart du temps, aux décisions. Je veux édifier, non détruire. Ce que je ne supporte pas, c'est de voir un tract avant qu'il n'y ait eu une discussion. »

CV express

■ Xavier Villeroy, né le 01/01/1976 à Nice. Marié, 2 enfants.

■ En 1999, il effectue un stage de six mois au cabinet de la préfecture des Alpes-Maritimes au sein de la « Cellule prévention de la toxicomanie » chargée d'audit - coordination départementale du dispositif.

■ Déjà titulaire d'une licence de droit « droit public - droit administratif », d'une maîtrise de droit « carrières judiciaires », d'un DESS « police sécurité et droit fondamentaux de la personne » et d'un DEA « sciences politiques et droit comparé en Europe », il démarre en 2003 une formation DSP (certification ENAP).

■ 2003-2004 : il devient élève-directeur puis directeur stagiaire au centre pénitentiaire de Marseille.

■ De 2004 à 2013, il enchaîne les postes de directeur adjoint au chef d'établissement pénitentiaire : à Argentan (2^e adjoint, responsable de détention puis 1^{er} adjoint responsable de la sécurité générale et de la détention), à Draguignan (1^{er} adjoint, DRH), à Poitiers (1^{er} adjoint, responsable de la sécurité des grands quartiers de détention, superviseur RH).

■ Après avoir été chef d'établissement pénitentiaire à Saint-Etienne (2013-2018), il prend la direction de la maison d'arrêt de Grasse, le 1^{er} mars 2018.

FOOTBALL – TOURNOI RCG DES PETITES POUSSES

Jeunes talents sur synthétique

Hier, U5 à U9 se sont retrouvés au stade de La Paoute pour un tournoi très enlevé. Le dernier pour ces garçons sur le revêtement qui sera changé prochainement. Début des travaux le 28 mai

Liam, Noam, Adam, Youness ou Fabio sont hauts comme deux pommes et demie... Mais ont déjà tous les tics des grands. Le pied se pose naturellement sur la balle. Et on tient la pause pour la photo du groupe des baby foot grassois! Hier, au stade de la Paoute, où le synthétique pourri vit ses dernières heures – «les travaux démarrent lundi 28 mai», glisse le président François Roustan –, treize des 23 U5 du club ont rejoint les plus grands (U6 à U9) pour une journée de tournoi sous le soleil. Arbitrés par les U19 du RCG, les matchs se sont succédé à bon rythme grâce à une organisation sans faille signée Cyril Ammirati, Christophe Donato et Grégory Pol.

Côté logistique, 120 kg de frites, 30 kg de merguez et quelque 2000 canettes ont notamment été servis par la quinzaine de bénévoles bon pied bon œil à quelque 300 gamins affamés et leurs parents venus des Alpes-Maritimes et du Var... Samedi 19 mai, le dernier tournoi du club est dédié au U10 et U11 élites, tandis que le 1^{er} mai dernier, ce sont les fillettes qui avaient lancé cette jolie série très disputée.



M.L.M. Les baby foot, avec leurs entraîneurs, tous impatients d'entrer en scène !

(Photos M.L.M.)



Les U7 du RCG équipe 2.



Les U7 du Plan.



Peymeinade 1 et 2 U7.



Les U7 de Grasse, équipe 1.



Les U7 de l'US Cannes-La Bocca.



L'équipe U7 de Fréjus/Saint-Raphaël.



Les équipes U6 de Peymeinade (équipes 1 et 2), l'AS Fontone, Grasse 1 et 2, ainsi que l'US Plan juste avant les match en compagnie de leurs entraîneurs.



BIOT
Debras-Dermit :
le débat politique
porté en justice
P 5



TORTUE MARTYRE
Plainte contre X
déposée hier
à Grasse
P 13

TOULON
Cartes grises :
un Varois fait
condamner l'Etat
P 23

UN FESTIVAL TOUT FEU TOUT FEMMES

Le tapis rouge est déroulé aujourd'hui pour la 71^e édition. Cate Blanchett présidente d'un jury où les femmes, pour la première fois, ont la majorité. A l'intérieur de ce journal, un guide pratique de 32 pages.



P 2-3



L'IMMO
Les ambitions
affirmées de
l'association
MLS Côte d'Azur
En cahier central

TVA OFFERTE
SUR TOUT LE MAGASIN

OUVERT AUJOURD'HUI

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

SAINT-LAURENT-DU-VAR | **VILLENEUVE-LOUBET**
SECTEUR CAP 3000 - AV. DE VERDUN | 1965 RIN7 - (À CÔTÉ DE BÜT)

TVX

LIQUIDATION
AVANT TRAVAUX

DU 1^{er} AVRIL AU 31 MAI

OUVERT AUJOURD'HUI

HomeSalons

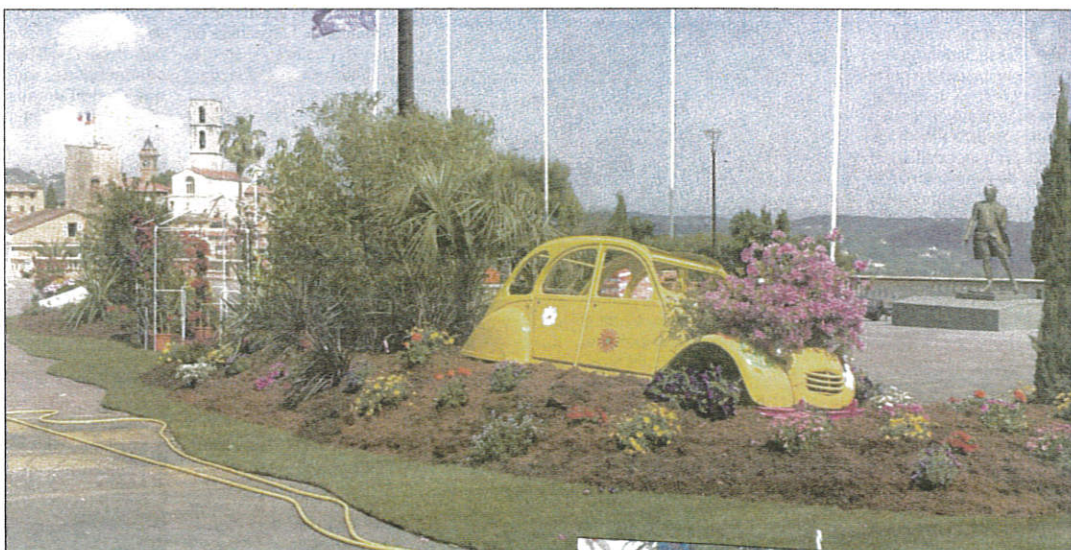
ST-LAURENT-DU-VAR | **VILLENEUVE-LOUBET**
SECTEUR CAP 3000 - AV. MARECHAL JUIN | 1964, RIN 7 (À CÔTÉ DE BÜT)

ExpoRose : les fleurs prennent le pouvoir en ville

À quelques jours du coup d'envoi d'ExpoRose, les petites mains s'affairent pour transformer le centre historique en paradis des fleurs, sur le thème Flower power

En plastique ou au naturel, les fleurs ont commencé à prendre leurs quartiers dans la capitale mondiale du parfum. Sur le cours Honoré-Cresp, une 2CV jaune étonnante a pris place au milieu d'un parterre végétal. Une autre a été installée sous le kiosque tout juste rénové. Un peu plus bas, dans l'allée des Bains, les travaux des écoliers grasseois sont exposés. Les bambins des centres de loisirs et du périscolaire des écoles de la ville ont inventé tout un univers autour du flower power. Ou comment transformer des bouteilles en plastique en fleurs aux pétales multicolores à l'aide de matériaux de récupération. Dans la villa musée Jean-Honoré Fragonard, les fleuristes sont à pied d'œuvre pour offrir un bel écrin à toutes ces roses. Même l'autel de la cathédrale de Grasse a été décoré de quelques bouquets pour l'occasion. Il faudra encore attendre jeudi 10 mai pour pouvoir admirer tout cela de plus près.

C.L.C.



ExpoRose commencera jeudi 10 mai pour s'achever dimanche 13 mai.
(Photos C.L.C.)



En chiffres

- 300 personnes travailleront sur la manifestations près d'une semaine
- 6 000 roses seront exposées en bouquet
- 15 000 rosiers seront à la vente sur le Cours Honoré-Cresp
- 25 000 fleurs coupées décoreront l'impasse des Bains, les fontaines et les façades du centre ancien



Le thème de l'édition, dans la lignée d'ExpoRose : Flower Power Hippies.

«Shoot in... Grasse 2018»: objectif plaisir

À vos appareils! Ce samedi, le studio d'Alf, club photo de l'association Alf and Co2, organise ses rencontres «Shoot in... Grasse». Pour cette 5^e édition, le principe ne change pas: la manifestation, entièrement gratuite, va réunir photographes et modèles, dès 9 h au square du Clavecin. «Nous attendons des participants de Menton à Fréjus, se félicite Philippe Deloze, président fondateur d'Alf and Co2. Professionnels ou amateurs, tout le monde est bienvenu. Le but est d'abord de se faire plaisir.» Pour le thème, on reste dans la lignée d'ExpoRose, puisque le «Flower Power» est à l'honneur. Nouveauté cette année: une animation chant avec, au micro, Dominique Gozzi.

Un nom qui vous rappelle quelque chose?

Pas étonnant, puisque le chanteur, alors produit par Didier Barbelivien, avait tristé le top 50 durant de longues semaines en 1988, avec son titre «T'aimer comme ça.» Une carrière pro, qui s'est poursuivie jusqu'en 1993 (*), qu'il se remémore «avec plaisir et nostalgie.» Accompagné de Patricia Ceccarini, il interprétera, Flower Power oblige, «des grands classiques des années 1970», de 14h30 à 16 h. Avant de migrer vers la place de la Poissonnerie, où le duo donnera de la voix dès 17 h.

P.F.



Pour l'occasion, Philippe Deloze, président d'Alf and Co2, a invité le chanteur Dominique Gozzi, vedette des 80's. (DR)

Savoir +

Shoot in... Grasse 2018, samedi 12 mai de 9 h à 17 h, square du Clavecin. 06.60.20.52.08 – page Facebook Shoot in Grasse 2018.

Mémoire de Grassois

Nicolas Péchuzal

Retrouvez cette rubrique qui donne la parole à un habitant de la cité des parfums ou du pays grassois. Aujourd'hui: l'ancien projectionniste de l'ex-cinéma A.B.C. sur le Jeu-de-Ballon

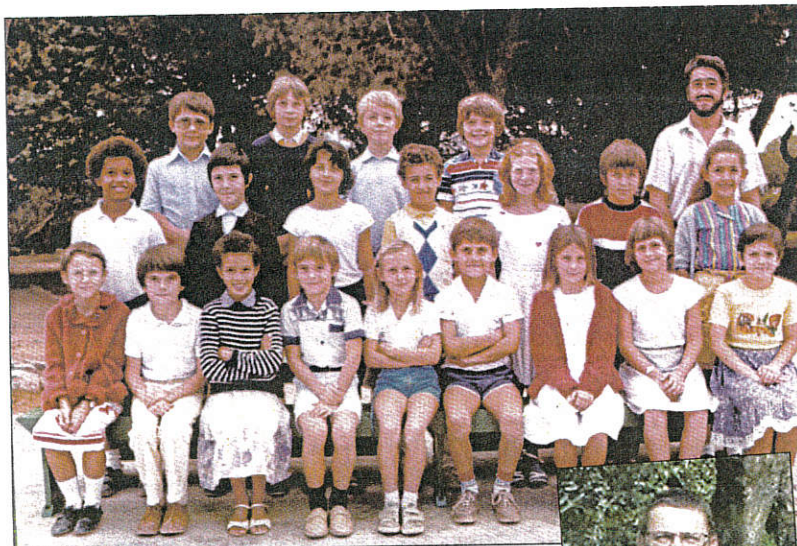
Né le 15 juin 1973 à Seclin, près de Lille, Nicolas Péchuzal nourrit dès son plus jeune âge une passion pour le cinéma.

Aîné d'une fratrie composée de deux frères jumeaux et de deux sœurs, le garçonnet vit heureux au sein de cette grande famille. François, son père est ingénieur dans le domaine pétrolier. Maryline, sa maman exerce la profession d'institutrice.

« Mon père était sans cesse muté d'un bout à l'autre du monde. À six ans, je connaissais déjà bon nombre de pays », déclare Nicolas. Un jour, Saint-Laurent-du-Var étant devenu son point d'attache, le jeune homme, alors âgé de dix-sept ans, décide de s'inscrire à l'école de formation de projectionniste dans le XIV^e arrondissement de Paris. Son stage pratique se déroule à Grasse à l'A.B.C. sur le boulevard du Jeu-de-Ballon. « Je me rendais tous les mois à Paris pour suivre les cours. À Grasse, j'avais trouvé une location dans une maison du boulevard Victor-Hugo, devant le garage qui existe toujours. »

Le dormeur du mercredi soir

M. Grellet, directeur du cinéma,



Hier: Nicolas avec ses camarades de la classe de CM2. Il se trouve en haut, deuxième en partant de la gauche. Aujourd'hui: toujours passionné par le cinéma, mais reconverti dans la cuisine. (Photos DR et C.J.B.)

confie à Nicolas, adolescent autonome que ce travail passionne, la projection des films de l'une des deux salles.

« Les séances étaient quotidiennes. La première à 15 h, la seconde à 17 h. Je regagnais ensuite mon domicile pour projeter le film de vingt et une heures. Le jeudi était mon jour de congé car aucune projection n'avait lieu », poursuit Nicolas.

Les spectateurs sont le plus souvent des habitués qui font partie d'une clientèle éclectique. Plus

de cent personnes assistent parfois à la dernière séance. Nicolas se souvient encore d'un étrange spectateur.

« Il venait tous les mercredis soir, à la séance de vingt et une heures. Il s'agissait d'un homme encore jeune qui s'asseyait toujours à la même place, un des fauteuils de l'allée centrale. Au bout de quelques minutes, je distinguais sa tête inclinée sur son épaule. Comme d'habitude il s'était endormi. Ce spectateur régulier n'a jamais vu le moindre



film, mais c'était une sorte de rituel qui s'est poursuivi de semaine en semaine. »

Après la bande-annonce des films à venir, l'ouvreuse passait dans les allées, son panier en bandoulière. Le public se préci-

pitait pour acheter glaces, popcorn et autres friandises à savourer durant la projection.

Adeptes du festival du film

« Une fois la séance terminée, le directeur nous accompagnait à notre domicile, avec sa voiture qu'il garait devant l'ancien palais de justice », se souvient Nicolas.

Le jeudi, le jeune homme prend le bus de six heures pour retrouver sa maman qui réside à Saint-Laurent-du-Var. À l'époque, le boulevard Victor-Hugo est très animé et de nombreux commerces y sont installés, notamment la boulangerie Carles qui confectionne de succulentes tropsiennes.

Aujourd'hui Nicolas qui s'est depuis longtemps déjà reconverti dans la cuisine, réside non loin du Cannet, avec Christine sa compagne. Nourrissant une passion pour la presse nationale et locale, il conserve de nombreux articles qu'il réunit en classeurs. Fervent lecteur de romans policiers, l'ancien projectionniste apprécie aussi la nature, les promenades dans l'Estérel, les concerts et la danse.

Sa passion du grand écran ne l'a pas quitté et l'ambiance du festival du film lui procure toujours autant de plaisir.

« J'ai réalisé un album de photos où je suis aux côtés de grands acteurs que j'ai rencontrés à Cannes », déclare Nicolas qui attend impatiemment le festival qui s'ouvre s'aujourd'hui.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Le site Internet du Musée international de la parfumerie traduit en russe

Le site internet du Musée international de la parfumerie était déjà traduit en quatre langues.

À l'anglais, l'italien, l'espagnol et l'allemand, s'ajoutera très prochainement le russe.

Même chose, à Grasse, pour la Villa-Musée Jean-Honoré Fragonard, le Musée d'art et d'histoire de Provence, ainsi que le Jardin du MIP (à Mouans-Sartoux).

C'est à l'initiative de quatre étudiants, qui ont proposé leur service à la communauté d'agglomération du pays de Grasse, que cette traduction sera bientôt disponible sur internet. Un atout pour attirer de nouveaux visiteurs.



Valentin Mazy, Amélia Quattrocchi Montalbano, Aurélie Lucchesi et Clément Lores ont traduit les sites des musées de Grasse en russe dans le cadre de leur cursus scolaire. (Photo M.L.M.)

Les Russes n'étant pour l'instant pas majoritaires. Pour atteindre leur objec-

tif, il aura fallu plusieurs semaines de travail et de vraies interrogations de

traducteurs à Amélia Quattrocchi Montalbano, Mouansoise de 19 ans, Va-

lentin Mazy, Cagnois de 20 ans, Aurélie Lucchesi, et Clément Lores, Nçois respectivement âgés de 23 et 20 ans. Étudiants en 1^{re} année de LEA (Langues étrangères appliquées) à la Fac de lettres à Nice, ils parlent plusieurs langues et se sont cette année lancés dans le russe.

Sur le site d'ici à l'été

« Les difficultés ont résidé notamment dans la traduction des noms latins des fleurs. Comment traduire Centifolia, nom de la rose de Grasse, ou les noms propres, par exemple. En accord avec nos professeurs, nous avons opté

pour une traduction phonétique en lettres de l'alphabet cyrillique de Jean-Honoré Fragonard », explique Clément.

« Quand on le prononce ça donne la même chose... avec l'accent russe », précise Amélia.

Le travail des jeunes, qui compte dans la validation de leur année, est sur le bureau de leurs professeurs de russe qui doivent le valider.

Restera ensuite à la communauté d'agglomération d'enregistrer la traduction sur le site du Mip. D'ici à l'été, le site des Musées de Grasse devrait donc être compréhensible aux Russes.

M.L.M.

Idées
SERVICES

Un problème ? Une solution !

AIDES À LA PERSONNE

MENUS SERVICES



PORTAGE DE REPAS À DOMICILE

Composez vous-même des repas savoureux parmi une trentaine d'aliments (ou de mets) chaque jour. Commandez vos repas 7j/7 ou seulement les jours que vous choisissez. Bénéficiez des conseils d'une diététicienne diplômée pour un suivi personnalisé avec ou sans régime. Très bon rapport qualité/prix.

Tél. 04.98.04.34.14 - www.les-menus-services.com

OPTICIEN VISION'R



Les Opticiens VISION'R, lancent un nouveau concept révolutionnaire dans l'Optique. L'Opticien se déplace chez vous. Les 1^{ers} dans les AM, à proposer une offre de services personnalisés, aux Particuliers, aux CE d'Entreprises, mais aussi aux structures destinées aux personnes à mobilité réduite. Besoin de lunettes ? Simplifiez vous la vie ! Examen de vue et déplacements gratuits. Prix avantageux. Le choix et la qualité à domicile.

Tél. 04.97.04.82.43.

SOS MAISONS

ADMS06 PROPRETE



Adms06 Propreté effectuée pour les particuliers et professionnels tous travaux de nettoyage, vitres toutes hauteurs, remise en état après travaux, nettoyage façade et toiture, tour de piscine... Devis gratuit.

Tél. 06.77.19.04.70 - adms06@outlook.fr

ALU BOIS SERVICES REALISATIONS



Pensez à réparer avant de remplacer. Intervention sous 24 h : changement de roulettes, véranda, fermeture loggia, fenêtres coulissantes neuf et rénovation, alu, pvc, stores, volets roulants, persiennes, portes blindées, etc. Sérieux, expérience depuis 30 ans.

06.60.48.25.58 - 04.92.02.50.87 - www.aluboisservices.com

E.S.B



Maçonnerie générale, tous travaux accès difficile et inaccessible, gros œuvre, construction, rénovation complète et construction de garages. Murs de soutien, pierres de taille et restanques, façades enduites à la chaux, étanchéité, travail fourni avec assurance, soigné et rapide. Devis gratuit.

Tél. 06.24.09.59.26 esbbatiments@gmail.com

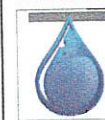
MAKADAM



Spécialiste de l'accès de villa depuis plus de 20 ans. Enrobé noir et coloré. Goudronnage et gravillonnage.

makadam83@wanadoo.fr
Tél. 04.94.19.90.91. Fax : 04.94.40.82.47.

SOCIETE NOUVELLE VICTOR WOLINER



SNVW - 30 ans d'expérience. L'accès à l'invisible ! Garantie de résultats ! Recherche de fuite d'eau en extérieur, intérieur, piscine. Service aux particuliers, co-propriétés, assurances.

societe.nouvelle@victorwoliner.com
Tél. 04 93 389 389 - 07 71 27 12 00

TOITURE DE FRANCE



Travaux de couverture (tuiles, ardoise, zinc) traitement de charpente, gouttières. Démoussage toiture, ravalement, peinture, pose de vélux, étanchéité, isolation thermique/phonique, maçonnerie, peinture, boiserie. Déplacement & devis gratuits.

Tél. 04.93.80.85.86 / 06.70.77.61.10. Nice.

toituredefrancecompagnons@gmail.comwww.toituredefrance.fr

Vous souhaitez communiquer dans cette rubrique contactez :

Pour les secteurs des Alpes-Maritimes :

Tél. 04 93 18 71 19

Périple solidaire à vélo : mission accomplie pour Anthony Jocquel !

Le retour du héros ! Exténué mais heureux, Anthony Jocquel a stoppé son vélo, dimanche, sur le cours Honoré-Cresp. Plus de trois semaines après l'avoir quitté, courage en bandoulière. Histoire de boucler la boucle. Et pas des moindres : le policier municipal de 28 ans vient d'achever un périple de 3000 km en 21 étapes autour de l'Hexagone. Pour le plaisir et pour la bonne cause. En effet, tout au long de son trajet, il a mis à contribution les âmes charitables – notamment celles de ses collègues policiers. Le but ? Récolter des fonds pour les enfants malades. Une enveloppe qui s'élève, déjà, « au moins à 2000€ » (1). Qui seront reversées à l'association girondine « D'une rive à l'autre » et aux locaux des « Chaussettes Jaunes ».

« Quelque chose de grand »

Ces derniers attendaient, d'ailleurs, leur bon samaritain de pied ferme, dimanche, bouteille de champagne en mains et sourire aux lèvres. Un héros fatigué, forcément... « La pression re-



Après trois semaines et 3000 km d'efforts, le policier municipal grassois (à droite, lunettes dorées sur la tête), et son équipe logistique, a été accueilli par les membres de l'association « Les Chaussettes Jaunes » et le maire, Jérôme Viaud. (DR)

tombe, souffle-t-il. C'était super mais je suis heureux d'être rentré. »

Un parcours éreintant (18000 m de dénivelé) – qui lui a permis, dans les Vosges, de « visiter une partie de sa famille qu'il n'avait pas vue depuis longtemps » – et riche en émotions. « J'ai été accueilli par des gens aux bords des routes, d'autres policiers. J'ai rencontré des enfants autistes en Gironde.

C'était quelque chose de grand. »

S'il a, néanmoins, passer « 95 % du temps » seul sur son vélo, Anthony Jocquel a pu compter sur un coéquipier de choix en la personne du maire, Jérôme Viaud. « Nous avons couvert une étape ensemble sur l'Île de Ré et un tronçon à l'arrivée à Grasse. C'était vraiment très sympa. » Auteur d'un périple plus « réduit » l'an passé – 1200 km

entre Grasse et l'Île de Ré – le cyclisme au grand cœur a-t-il déjà la tête à 2019 ? « Non, l'an prochain, je laisse le vélo en stand-by. Je me marie. » Une autre grande aventure...

P. F.
1. Il est encore possible de faire un don jusqu'à fin mai. Deux possibilités : directement aux « Chaussettes Jaunes » (5, bd Victor-Hugo) ou par chèque, à l'ordre de celles-ci et à envoyer à la police municipale de Grasse, à l'attention d'Anthony Jocquel.

Appel à témoin

La gendarmerie de Grasse recherche des témoins pour un accident de la route survenu le 24 avril à Tourrettes-sur-Loup

« Toute personne circulant entre Pont du Loup et La Colle-sur-Loup, le 24 avril, aux alentours de 21 h (15 route de la Colle), ayant vu un accident de la circulation routière mettant en cause un véhicule Honda de couleur grise, ou ayant pris en charge des occupants d'un véhicule accidenté, est prié de se manifester auprès de la gendarmerie de Grasse au : 04.93.70.39.90 ou par mail : br.grasse@gendarmerie.interieur.gouv.fr »

Infos services

Aujourd'hui à Grasse

METEO FRANCE

16°
8 heures21°
14 heures19°
17 heures

URGENCES

SOS Médecins,

0825.005.004.

Maisons médicales :

- Hôpital Clavary,

Tél. 04.93.09.55.55.

Dimanche/jours fériés. De

12 à 24 h.

- Clinique du Palais, 25, av.

Chirch.

Tél. 0.825.005.004.

Dimanche/jours fériés : 10 h

à 23 h. Sans rendez-vous.

Pharmacie de garde,

Aujourd'hui, mardi 8 mai :

Pharmacie Principale

Centre commercial Leclerc

Chemin de l'Orme. Grasse

04.93.40.45.35.

Hôpital Clavary,

04.93.09.55.55.

Pompiers : 18.

SAMU : 15.

Appel d'urgence

européen : 112.

SÉCURITÉ

Police municipale :

04.93.40.17.17.

Police secours : 17.

Pompiers, 18 ou 112.

En bref

Cérémonie du 8-Mai

Le 73^e anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945 sera célébré ce mardi 8 mai, de 10 h à 12 h 30.

Au programme : messe solennelle en la cathédrale Notre-Dame-du-Puy puis cérémonie sur la place du Petit-Puy. Gerbes déposées au pied du monument aux Morts.

La cérémonie se poursuivra au monument des Héros et Martyrs de la Résistance sur le cours Honoré-Cresp, avec dépôts de gerbes et allocutions. Lors des commémorations sur les deux lieux, la sonnerie aux Morts et l'hymne national retentiront. Un détachement du 3^e RAMa participera à cette manifestation patriotique. Aux monuments aux Morts : à 9 h, à Saint-Antoine ; à 9 h, au Plan ; à 9 h, à Magagnosc ; à 9 h 30, à Saint-Jean ; à 10 h, à Saint-Mathieu. À 10 h, sur la place Saint-Donat à Plascassier.

Club Lou Cepoun : programme

- Mercredi 9 mai

À 14 h : jeux en liberté.

- Samedi 12 mai

À 14 h : concours de

boules, rami et petits chevaux. (Si mauvais temps les boules seront remplacées par la belote).

- Vendredi 18 mai

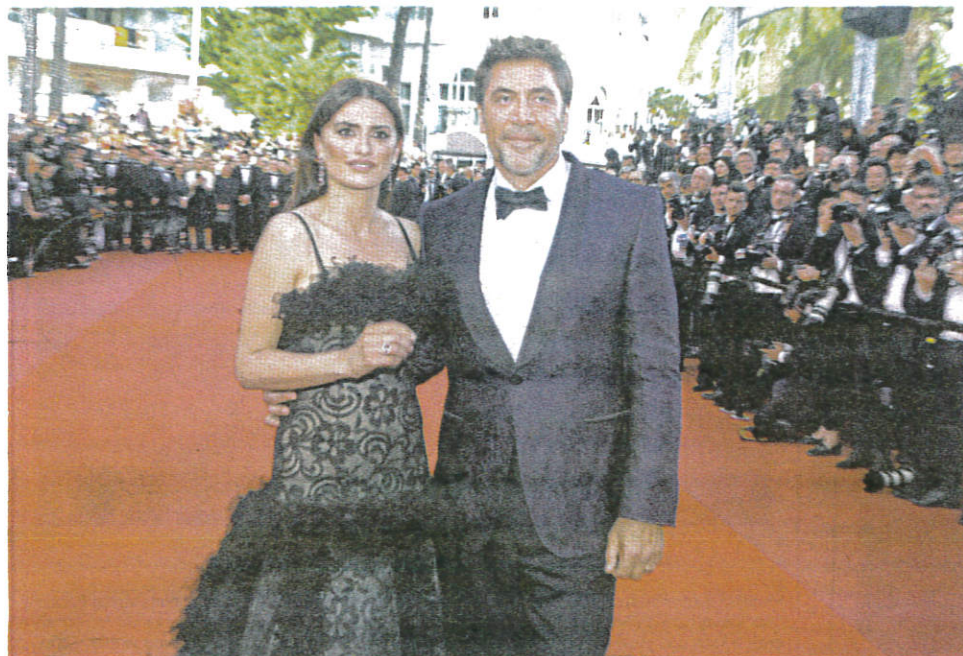
À partir de 9 h 30 : journée « pro-confort » au club. Repas et lots gratuits. Sur inscription. Club Lou Cepoun, 5, place des Ormeaux. Le Plan de Grasse. 06.32.55.36.55.

Vide-greniers du 10 juin : inscriptions

Le Racing Club de Grasse organisera son vide-greniers annuel le dimanche 10 juin sur le parking des Ets Briconautes. Les inscriptions et réservations peuvent se faire dès à présent, sur place uniquement, auprès du secrétariat du club, les lundis, mercredis et vendredis toute la journée. Stade de la Paoute, 190, route de Cannes. Rens. 04.93.70.62.74.

Ensemble vocal Si On Chantait ?

L'ensemble vocal a cappella Si On Chantait ? recrute des choristes : altos et tenors, à Grasse. Répertoire de la Renaissance à nos jours. Répétitions le lundi à 20 h 15. Expérience musicale appréciée. Travail personnel à l'aide de fichiers MIDI et MP3. franciercq@orange.fr



CANNES SUR DES CHARBONS ARDENTS

Première sensation de ce Festival, la montée des marches de Penelope Cruz et Javier Bardem, vedettes, en couple, d'*Everybody knows*. Préoccupation majeure de l'édition 2018 : la lutte contre le harcèlement sexuel. Une vaste campagne de prévention est lancée.

P 2 À 6 ET NOTRE CAHIER CENTRAL DE 16 PAGES

GRASSE

Le quartier
de la gare évolue
en douceur

P 14-15



NICE

A 18 ans, elle voulait
tuer un militaire :
30 mois de prison

P 15



COUPE DE FRANCE

Le trophée pour
le PSG, les braves
pour Les Herbiers

P 34



Nos magasins sont ouverts jeudi 10 mai 2018

OUVERTURE NON-STOP

183 avenue de la Roubine - 06150 Cannes-la-Bocca

Gare SNCF: une évolution

Nouveau zoom sur un quartier de l'agglomération grasseoise ou un village alentours. Focus cette semaine sur un secteur qui s'est transformé sans perdre sa physionomie originelle

Des voitures hippomobiles au pôle intermodal, le quartier de la Gare s'est transformé au fil du temps, sans perdre sa physionomie originelle.

Inaugurée en 1871, la ligne PLM, reliant Grasse à Cannes, est la première des cinq voies ferrées qui ont fait de la cité des Parfums, l'une des villes françaises les mieux desservies par le train.

En 1920, une désaffection du public pour le transport ferroviaire au profit du routier, généra la suppression de la desserte « voyageurs » dès 1938. Seuls, un ou deux trains de marchandises circulaient par jour. En 2005, la réouverture de la ligne TER Cannes-Grasse, récemment rénovée, répondit avec succès aux nécessités actuelles des déplacements urbains.

Le pôle intermodal comporte un parking de deux cent vingt-deux places, érigé sur deux niveaux, une zone dépose minute, une zone dépose taxi, des emplacements pour deux-roues, ainsi que des cheminements pour piétons, adaptés aux personnes à mobilité réduite. Le temps s'est écoulé depuis les voitures hippomobiles qui attendaient les voyageurs et le funiculaire dont l'activité s'est arrêtée en 1938.

Cette partie de la ville, bien que profondément modifiée, a conservé son charme suranné et de nombreux éléments d'un riche passé historique dont les vestiges d'anciennes parfumeries et quelques majestueuses demeures de style Belle-Epoque.

Dossier: Corinne JULIEN-BOTTONI
Photos: Patrice LAPOIRIE,
C.J.-B. et DR.



Octroi, estaminet et usines de parfumerie

Le paysage environnant la gare était autrefois bucolique. Le valon de Rastigny couvert de cultures florales et maraîchères abritait des mas, des exploitations agricoles et de nombreux cabanons disséminés dans la campagne et les restanques alentours.

La traverse de la gare donnait accès au café-restaurant du Bois de Boulogne qui accueillait les voyageurs. C'était une sorte de

guinguette aménagée dans une vaste bâtisse, avec une terrasse qui dominait l'avenue. Sur sa façade, l'appellation « Estaminet » apparaissait en grosses lettres. Cette auberge était alors très fréquentée. Après un long voyage en train, il était bon de se reposer quelque instant en profitant du paysage qui se déroulait sur la campagne environnante. Les parfumeries les plus florissantes choisirent cette avenue pour y installer leurs nouvelles structures. Ce fut le cas de la société Chiris qui érigea dans les années 1860, l'une des premières grandes usines de Grasse. Une construction de style néoclassique que reproduiront les bâtiments des autres fabriques érigées entre 1870 et 1890.

La gare renforçait la vocation industrielle de l'endroit et facilitait le transport des marchandises.

L'anecdote

En 1896, un journaliste ayant visiblement connu quelques démêlés avec le chef de la gare PLM, ne perdait jamais une occasion d'exposer les dysfonctionnements, parfois infimes, qui survenaient alors. « À la gare PLM, il se passe toujours quelque chose ! Pas un jour sans que nous ayons une anecdote à raconter. Le chef de gare fait la loi. Qu'on en juge... Le guichet de la distribution des tickets qui dans les stations du même réseau sont ouverts une demi-heure avant le départ du train, ne s'ouvre à Grasse que cinq minutes avant l'heure, ce qui occasionne bien souvent des histoires. Vendredi, les voyageurs faisaient la queue au guichet et attendaient que Monsieur Michaud donnât l'ordre de délivrer les billets. Comme il y avait énormément de bagages ne pouvant être



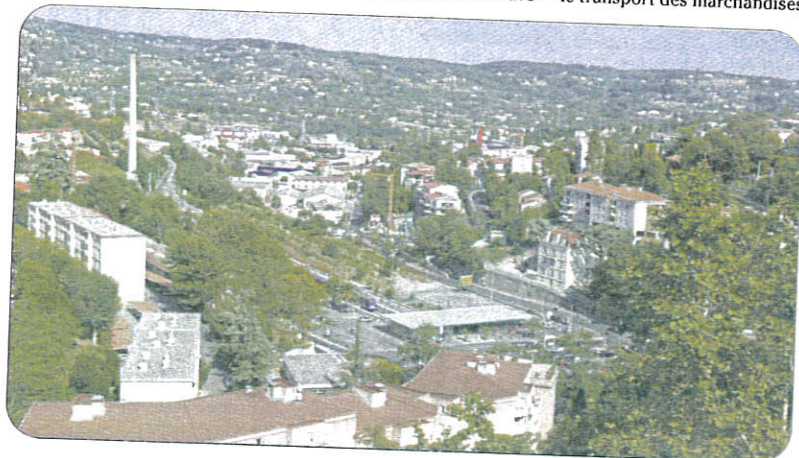
enregistrés qu'à la vue du billet, il fallut subir encore une attente qu'on aurait pu épargner si le bureau avait ouvert ses portes dix minutes avant. » Et de conclure : « Si ce brave homme se figure que me foudroyer du regard suffira à me faire taire, il se trompe étrangement. Rien ne m'empêchera de dire ce que je pense. »

E. C.

Le 12 décembre 1896

Les plus! Et les moins...

- + Un cadre de vie encore rural.
- + L'architecture originelle préservée, avec les vestiges des usines et le bâtiment de l'ancienne gare.
- + Une ambiance conviviale.
- + Les nombreux parkings disponibles.
- Un réseau souvent défaillant pour la téléphonie et Internet.
- Dessertes de bus avec le centre-ville pas assez nombreuses.
- Aucun praticien installé dans le quartier.



sans métamorphose

Paroles de riverains



Marceline Mirza habite le quartier depuis bientôt quinze ans.

« Notre résidence de l'Adret est très bien exposée. Comme son nom l'indique, nous bénéficions d'un bon ensoleillement du matin au soir et c'est vraiment très agréable. Le seul problème est le manque de commerces. Heureusement que le libre-service offre un grand choix de produits. Il en est de

même pour les services médicaux. Aucun praticien n'est installé dans le secteur. Il faut se rendre à la Clinique du Palais. Quant aux liaisons avec le centre-ville, elles sont moins faciles depuis l'arrêt de la Farandole qui passait autrefois toutes les quinze minutes. » Marceline Mirza apprécie en revanche, l'aspect verdoyant du quartier, son calme et le chant des oiseaux, dès



qu'elle ouvre ses fenêtres le matin.

Brigitte Laugenie travaille à la bibliothèque de la ville. Il lui arrive souvent d'effectuer des remplacements à la médiathèque annexe de la gare. « J'aime beaucoup ce quartier où règne une bonne atmosphère. Les lecteurs sont fidèles, pour la plupart des riverains qui viennent emprunter des revues, des

livres et autres DVD. L'ambiance reste très conviviale et nous avons des échanges très intéressants. La salle aménagée dans l'ancienne gare est vaste et lumineuse. Le parking tout proche en facilite l'accès. Les adhérents prennent ainsi le temps de sélectionner l'ouvrage de leur choix. »

Benoît Carbon, avec son associée Cathy Verette, a repris depuis un an déjà, le tabac libre-service Spar, appelé désormais « le 160 ».

« Le nom du commerce est tout simplement associé au numéro de la voie. Nous nous trouvons au 160 de l'avenue Pierre-Semard. L'enseigne regroupe le tabac et le libre-service. »

Sur le parking du magasin, le flux des véhicules est continu et les

clients viennent nombreux faire leurs courses dans ce commerce qui privilégie à la fois la convivialité et la qualité.

« Nous nous sommes adaptés à la demande en déployant un grand choix de produits et en ouvrant de bonne heure. Nous sommes présents trois cent soixante-trois jours par an. Notre clientèle est très éclectique, constituée de nombreux riverains, mais aussi des habitants des quartiers alentour. Les élèves de Fénelon viennent régulièrement. Nous sommes désormais le seul commerce du secteur, depuis la fermeture du snack de la gare. Le quartier est très agréable, on a l'impression de vivre un peu à la campagne. Le seul problème est l'accès au réseau internet et nous avons souvent du mal à nous connecter. »



L'histoire en images

De 1871 à 2005 : retour sur l'histoire de la ligne ferroviaire Cannes-Grasse

Le 10 avril 1863, au grand mécontentement des Grassois, le premier train en provenance de Paris arrivait en gare de Cannes. Les habitants de la cité des Parfums étaient fort mécontents car ils souhaitaient que le chemin de fer s'arrêtât à Grasse et non le long du littoral.

Décus mais pugnaces, les Grassois se mobilisèrent pour remporter la seconde manche. Leur but était l'obtention d'un

embranchement reliant leur ville à Cannes.

Sans réponse, le tribunal de commerce décida alors d'employer les grands moyens en intervenant directement auprès de Napoléon III. Par courrier, les juges lui firent ainsi savoir que « la ville de Grasse était le centre de la fabrication des huiles d'olive dans le Var et que les produits de nombreuses fabriques de parfumeries arrivaient à Paris avant d'être ensuite exportés vers des contrées plus lointaines. » La campagne pour cet

embranchement fut longue et fastidieuse, particulièrement lors de l'évocation des expropriations de terrains directement concernés par le passage de la voie ferrée.

Finalement, Grasse dut payer la plus grosse partie de la somme incombant aux communes.

L'aide des négociants

La municipalité restait indécise. Fallait-il abandonner le projet après avoir accompli tant de démarches ? Conscients des difficultés financières auxquelles se heurtaient les édiles, les négociants grassois apportèrent leurs propres contributions et s'engagèrent à payer une surtaxe de dix centimes par cent kilos de marchandise utilisant l'embranchement, jusqu'à l'extinction de la dépense prévue pour les

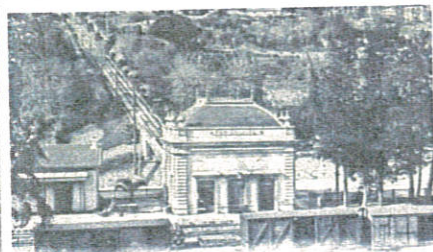
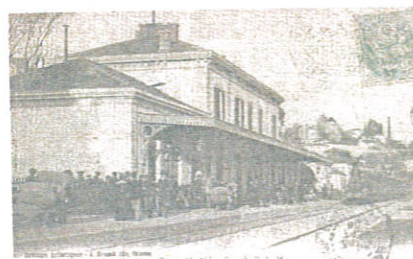
expropriations. L'année 1871 marqua la fin des travaux. Seule ombre au tableau : la situation de la gare. Cette construction excentrée fit le bonheur des voituriers et des charretiers locaux ! Quarante ans plus tard on réalisa une jonction par le funiculaire et le tramway. Dès 1908, la traction électrique fut essayée sur la voie entre Mouans-Sartoux et Grasse.

Parallèlement, un service régulier d'autocars fut mis en place contribuant ainsi à la désaffection de la ligne ferroviaire. Finalement, le 2 octobre 1938, la SNCF annonça la fermeture de la desserte « voyageurs ». Seul, le service des marchandises fut conservé pendant de longues années encore. Il fallut attendre 2005 pour que le service des voyageurs soit de nouveau opérationnel après de nombreuses démarches effectuées par les



communes concernées. La ligne Grasse-Cannes prenait alors un nouveau départ.

Sources : « Le chemin de fer de Cannes à Grasse, de José Banaudo, aux Éditions du Cabri. »



FOOTBALL - CHALLENGE ADRIEN-OCCELLI

Ils étaient 160 !



Ci-dessus, les 160 joueurs rassemblés pour la traditionnelle photo de famille. Ci-contre, les jeunes des équipes 1 et 2 de l'AS Roquefortoise.

(Photos Romain Boisaubert)

Au stade Jean-Chiappe de Roquefort-les-Pins a eu lieu hier le challenge Adrien-Occelli, tournoi de football réunissant des jeunes joueurs âgés de 10 à 12 ans.

Les frappes et les buts ont fusé. Les gardiens se sont envolés. Les gestes techniques et les passements de jambes ont fleuri un peu partout sur

le synthétique du stade. Sous le soleil, le matin, et dans la grisaille l'après-midi, près de cent soixante jeunes se sont réunis pour une journée riche en football.

Un mardi férié qui aura sacré les jeunes pousses de l'OGC Nice, vainqueurs en finale des petits du CDJ Bar-sur-Loup (1-0).



FOOTBALL - SENIORS D3

AS Roquefortoise : une accession historique

Ils l'ont fait ! Au terme d'une saison riche en rebondissements, l'équipe première de l'AS Roquefortoise évoluera la saison prochaine à l'étage supérieur, en Seniors D2. Une grande première pour le club, qui n'avait jusque-là jamais atteint ce niveau. A l'occasion du Challenge Adrien-Occelli, le jeune entraîneur de l'équipe, Benoît Succo (32 ans), a pris le soin de se confier, sur une saison qui restera à jamais gravée dans les annales du club.

Benoît, cette montée, elle est historique...

Elle est magnifique. Il faut savoir que l'équipe seniors a été créée il y a seulement cinq ans. Pour le club, accéder si rapidement en seniors D2, c'est fabuleux. Et ce qui rend la

performance encore plus grande, c'est que l'on a réussi cet exploit avec une équipe composée à 80 % de joueurs issus du club. C'est fort.

Qu'est ce qui fait la force de cette équipe ?

L'état d'esprit qui règne au sein du groupe. J'ai connu énormément d'expériences dans le football amateur, mais ce que nous vivons depuis deux ans est unique. L'ambiance qui règne dans cette équipe est exceptionnelle. On espère maintenant aller chercher ce titre (Roquefort compte deux points d'avance sur le second à deux journées de la fin du championnat, Ndlr) pour récompenser tout le travail effectué depuis plusieurs saisons.

Vous travaillez déjà sur la saison prochaine ?

On commence à travailler sur les contours de l'effectif. On aimerait conserver un maximum de joueurs, tout en recrutant quatre ou cinq éléments pour venir garnir l'équipe dans certains secteurs de jeu. L'objectif est de recruter de bons joueurs de l'étage du dessus, tout en continuant d'incorporer des jeunes joueurs du club.

L'objectif sera de pérenniser l'équipe à ce niveau ?

Bien-sûr. Mais on espère viser haut d'entrée. Le groupe est prometteur. Alors pourquoi ne pas viser un top 5 ? Si l'on arrive à bien se renforcer et que l'on garde tous nos

joueurs, j'y crois. Vraiment.

ROMAIN BOISAUBERT

En vue de la saison prochaine, le club est à la recherche de joueurs, notamment en équipe première et d'éducateurs, dans toutes les catégories, afin de venir garnir le groupe et le staff déjà en place. Pour tous renseignements, vous pouvez contacter l'AS Roquefortoise au 06.75.00.18.75

La phrase

« Cette montée est une magnifique récompense pour le groupe. On est fier de marquer l'histoire du club. On espère encore réaliser de belles choses l'an prochain. »

Mehdi Karaja, capitaine de l'équipe première.



Benoît Succo.

(Photo R. B.)

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENDREDI 11 MAI 2018

DU 02/05/18 AU 28/05/18
LE MOIS DES PRIX *bien faits*
150€
DE REMISE TOUTS LES 1000€ D'ACHATS DE MEUBLES DE CUISINE
LAPEYRE
LE SAVOIR, BIEN FAIRE
* Voir conditions en magasin et sur lapeyre.fr. LAPEYRE Société par Actions Simplifiée au capital de 75.000.000 € RCS Marseille 542 519 842 - Siège social : Les Minors, 18 avenue d'Alsace, La Défense 2, 92080 Courbevoie.

GRASSE : DITES-LE AVEC DES ROSES

La 48^e édition d'« ExpoRose » s'est ouverte hier. Jusqu'à dimanche, la reine des fleurs se décline sous toutes ses formes. Enivrant ! **P 2-3**



ANTIBES
L'Eden-Roc accueille de « Divines actrices »
P 4



BASKET
Antibes-Limoges : soir de maintien pour les Sharks ?
P 35

MONACO
A vendre : la Lamborghini... du pape François !
P 20



CANNES

Bel(les) sur tapis rouge

16 PAGES CENTRALES



AUJOURD'HUI
Votre magazine **Week-end**

Tout sur les loisirs de la Côte d'Azur et du Var

52 PAGES EN KIOSQUE

EN ROUTE VERS MON SALON DE L'AUTO

25 > 28 MAI

HIPPODROME
CAGNES-SUR-MER

nice-matin
www.autoshow-nicematin.com



ExpoRose : le Flower power s'empare de la ville

Malgré une météo un peu capricieuse, le coup d'envoi de la 48^e édition d'ExpoRose a bien été donné hier, à Grasse. Une ambiance hippie chic planait dans les rues du centre historique de la cité des parfums. Et même si hier était un jour férié, les commerçants ont répondu à l'appel du Flower power. La compagnie 100°C Théâtre a donné le ton de cette manifestation qui durera jusqu'à dimanche. La balade des gens heureux a attiré de nombreux visiteurs et curieux. Le Cours Honoré-Cresp et la Villa Jean-Honoré Fragonard étaient également bondées. Voilà qui présage d'un bon cru 2018 pour cette fête qui célèbre chaque année la rose.

Textes :
Claire CAMARASA
Maxime ROVELLO

Photos :
Paul-Henri VERLOOY
et Cl. C.



La météo ayant été capricieuse en fin de journée, c'est finalement au palais des congrès que l'inauguration d'ExpoRose a eu lieu, hier soir, dans une salle comble.

*Des produits
à la rose chez
Evanesence*

Rebecca Tisserand qui tient la boutique Evanesence, rue Amiral-de-Grasse voulait créer « une fragrance qui représente la ville avec la fleur emblématique qu'est la rose ». C'est chose faite avec Ma rose, un produit composé de pivoine, de framboise, de patchouli et, bien sûr, de rose, sorti spécialement, hier pour le lancement d'ExpoRose. Il se décline en trois versions, le vaporisateur d'ambiance (100 ml, 22 €), le concentré pour diffuseur (30 ml, 23 €) et la bougie (32 €).



Des fleurs comme s'il en pleuvait à la Villa Fragonard

La Villa Jean-Honoré Fragonard contient les 6 000 fleurs coupées rassemblées en énormes bouquets par les fleuristes. On peut les admirer à l'intérieur de la villa mais aussi sous des tentes, à l'extérieur. Rouge, rose, jaune, blanche, la rose s'y décline sous de nombreuses couleurs, pour le plaisir des yeux. Michèle et sa fille Eve (photo ci-dessus) ont pris du plaisir à découvrir tous les bouquets.

*Les rosiéristes bien
installés sur le Cours*

Le Cours Honoré-Cresp accueillera les rosiéristes jusqu'à dimanche. Si l'inauguration a eu lieu le soir, le Cours était déjà noir de monde, dès le matin, hier. Il faut dire que la mise en scène attire l'œil : une 2CV jaune a été installée au cœur d'un parterre de plantes, tandis qu'une autre a été installée sous le kiosque. Parmi les rosiéristes multicolores, les visiteurs peuvent aussi contempler la vue panoramique que le Cours offre sur la ville.



*La balade des gens heureux :
une invitation à la danse*

Pari réussi pour la compagnie 100°C Théâtre qui a su, dès sa première représentation, embarquer les spectateurs dans une Balade des gens heureux endiablés. Une belle collaboration avec les écoles de danse grassoises : le jeune ballet méditerranéen, Danse district, Académie Création danse et Créativité danse. La bonne humeur et le public étaient au rendez-vous. Il reste encore trois représentations (vendredi, samedi et dimanche, de 14 h 30 à 18 h 30) pour ceux qui l'aurait raté.



La rose, plutôt sucrée ou salée

Eh oui ! La rose Centifolia est une plante magnifique et plus, elle se mange. Mais pas n'importe comment. « Il ne faut pas qu'elle soit traitée chimiquement », souligne le chef cuisinier Yves Terrillon qui a fait des créations culinaires fleuries un de ses spécialités. Il a fait une démonstration au jardin des plantes hier après-midi, en réalisant des bouchées salées et sucrées. Un tartare de tomate et basilic puis une compotée de frais rhubarbe, le tout avec de la rose Centifolia. « Les gens sont surpris quand vous leur dites qu'ils vont manger des roses, ils pensent tout de suite au parfum chimique. En général, à avoir goûté, ils adorent », explique le chef qui a vu bon nombre de cuneux s'arrêter pour observer la démonstration.

Il sort un clip de rap sur les dangers de la route

Avec « Dans ce virage », le Grassois Luco HP livre une vidéo choc sur les conséquences de l'alcool au volant. Avec laquelle il espère toucher la jeunesse

Il est 6h03. Un homme, visiblement éméché, grimpe dans sa voiture. En démarrant, il téléphone à sa femme: «*Ca a duré plus longtemps que prévu mais je pars de chez mon pote là.*» Elle s'inquiète: «*Et ça va, t'as pas trop bu?*» Lui, assure: «*Non, vite fait, l'inquiète.*» Une heure plus tard, sa voiture percute un camion dans un virage en épingle. Transporté à l'hôpital, il finira par succomber à ses blessures. On apprendra, plus tard, que c'était le jour de son 25^e anniversaire... Si ce n'est là qu'un clip vidéo - de bonne facture, d'ailleurs - ce scénario tragique est, malheureusement, on ne peut plus banal. «*C'est un sujet qui concerne tout le monde et je n'ai pas souvenir d'un morceau de rap sur ce thème*, indique Luco HP, acteur principal du clip, mais aussi auteur et interprète du morceau qu'il accompagne, «*Dans ce virage*». *On a tous été touché, plus ou moins directement. Je connais plusieurs jeunes de Grasse qui ont perdu la vie sur la route.*»

Pour la campagne de prévention routière?

À 33 ans et après une quinzaine d'années à tourner avec son groupe, le RTB Crew, le natif de la cité des parfums avait mis, «*depuis*



Le clip a été tourné entre Menton et Sospel, ainsi que, pour certains plans, à l'hôpital de Grasse.

(DR)

2-3 ans», le hip-hop en stand-by. «*J'ai ouvert ma société de climatisation et ça devenait compliqué. Mais je n'avais jamais fait de clip pro et ça me restait dans la tête. Alors, quand l'occasion*

s'est présentée...» Le choix du morceau, lui, était évident... «*Je ne voulais pas faire un clip de voyou, avec BMW, fausse mitraillette... Ça ne me ressem-*

ble pas. Cette chanson, que j'ai écrite il y a quelques années, je me suis dit que ça pouvait être une bonne chose pour les jeunes, pour les sensibiliser aux dangers de la route. À un certain âge, on

fait tous plus ou moins des bêtises...»

Il a donc contacté, il y a six mois, l'équipe du label mentonnais BPM Records. Le tournage s'est ainsi tenu entre la ville du citron et

Sospel, pour les séquences en voiture, dans ce fameux virage.

«*Pour être plus réaliste, on a aussi tourné dans une voiture accidentée et à l'hôpital de Grasse. Je n'avais jamais fait l'acteur, non plus. Ça a parfois été compliqué mais on a bien rigolé. Obtenir les autorisations, ça a aussi pris du temps.*»

À l'arrivée, Luco HP est, néanmoins, «*content du résultat.*» Il aimerait, maintenant, qu'il serve à la jeunesse, qui paye, chaque année, un lourd tribut sur les routes de France. «*J'ai approché la mairie qui, chaque année, fait une campagne de prévention routière. Cette année, c'est axé sur les deux-roues mais peut-être l'an prochain. Je pense qu'il y a un côté plus facile d'accès qu'un cours magistral.*»

Une démarche sans prétention, ni illusion. «*Je n'arrêterai jamais d'écrire, c'est une passion. Ce n'est pas pour percer. Je ne me suis jamais fait de film, je ne vais pas commencer à 33 ans. Maintenant, si ce clip peut servir à quelqu'un...*»

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

savoir +

Le clip de Luco HP « Dans ce virage » est visible sur Youtube. Le morceau est, lui, disponible sur les plateformes de téléchargement en ligne (Spotify, iTunes, Deezer...)

DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES 06

printemps
DES
SENIORS

CONCERT GRATUIT



RETRAIT DES INVITATIONS

RENSEIGNEMENTS :
invitations@ville-grasse.fr
TEL : 04 97 05 50 40

GRASSE
THÉÂTRE DE GRASSE
DIMANCHE 20 MAI 2018

Concert Gospel
Jeane MANSON
à 15H00
ouverture des portes à 13h30

ENTRÉE AUX CONCERTS SOUS CONDITION :

À partir de 55 ans, résidents dans le département des Alpes-Maritimes inscrits au programme seniors en action (possibilité de s'inscrire dans les lieux de retrait des invitations). Pour chaque concert les cartons d'invitation seront valables pour 1 personne et à récupérer dans les lieux indiqués.

RUGBY - FÉDÉRALE 1

Berdeu : l'interview vérité

Après l'officialisation du maintien du RO Grasse en Fédérale 1, son président, Éric Berdeu, nous a accordé un long entretien. Pour être sûr de ne pas descendre, le club doit encore soigner ses finances

Loin de là l'idée d'abandonner le navire. Il pensait avoir tout vu, tout connu, fait le tour de la question. Mais douze ans après, les émotions sont toujours là. Un maintien acquis à la dernière journée ? C'est beau. C'est fort. Son avenir à la présidence ? Il l'annonce pourtant « incertain ». Le plaisir s'est consumé, la lassitude s'est installée. Éric Berdeu souhaite le changement, se sait à un tournant. L'an prochain, il sera toujours président du ROG. Mais plus seul. Des têtes vont émerger. L'organigramme changera. Le club évoluera. En déplacement professionnel, Éric Berdeu a pris le soin et le temps de se confier, sur le futur, à court terme, de son club. Entretien.

Éric, ça y est, le ROG est officiellement maintenu en Fédérale 1...

Quel soulagement ! On a eu peur jusqu'à la fin. On voulait à tout prix éviter cette poule de brassage. Jouer ces Play-Down aurait été une aberration, avec de longs déplacements et des joueurs épuisés. Quand j'y repense, on aurait dû se maintenir bien avant. Mais cette année, même avec huit victoires, une première pour nous en Fédérale 1, on a dû attendre la dernière journée.

Comment allez-vous planifier les semaines à venir ?

Tous les combats sont menés de front. Le recrutement vient de commencer. Alain Pastor (*manager du club, NDLR*) et les entraîneurs travaillent dessus. De mon côté, je m'active pour régler le volet financier. Il faut aller vite. La reprise de l'entraînement est fixée au 10 juillet, pour un début de championnat avancé cette année au 2 septembre.

Justement, comment vont les

La saison en chiffres

10e, 37 points
8 victoires, 12 défaites
375 points marqués (41 essais, dont 7 essais de pénalité, 29 transformations, 33 pénalités, 1 drop)
483 points encaissés
5 points de bonus
69 % de réussite au pied
16 cartons jaunes
2 cartons rouges

Meilleur marqueur : Franck Lopez (6 essais)
Meilleur réalisateur : Ryan Foley (86 points)

finances du club ?

Pour être officiellement maintenu en Fédérale 1, il faut encore apporter des garanties financières. J'attends encore des réponses de la DNACG (*Direction Nationale d'Aide et de Contrôle de Gestion, NDLR*). Cela devrait être réglé dans les quinze jours à venir. J'ai eu des paroles encourageantes sur le fait que l'on allait aider le club financièrement. J'ai très bon espoir. Mais j'ai appris, avec mes douze ans d'expérience, qu'il ne fallait pas tirer des plans sur la comète. Aujourd'hui, nous sommes sportivement en Fédérale 1. Financièrement, je ne sais pas. Le ROG doit rester une place forte du rugby dans le département. La ville et le club le méritent.

La période des mutations va bientôt débuter. Avez-vous déjà des pistes, des noms ou des profils de joueurs qui pourraient rejoindre l'équipe la saison prochaine ?

Beaucoup de joueurs nous ont déjà contactés. Cela fait partie du jeu et de l'évolution du rugby. Dès le mois de mars, les agents commencent à nous approcher pour nous proposer les services de leurs joueurs. De nos jours, la notion de club se perd. Les joueurs voyagent plus. Certains vont nous quitter. On le sait et on s'y prépare.

Il pourrait y avoir un grand chamboulement dans l'effectif ?

Mon idéal serait de conserver 90% de l'effectif actuel et d'y incorporer trois ou quatre joueurs supplémentaires. Mais c'est impossible. La réalité est malheureusement différente. On devrait plutôt assister à une dizaine de départs pour une dizaine d'arrivées. On a déjà des contacts sérieux avec certains joueurs. Un troisième ligne de Fédérale 1, dont je ne citerais pas le nom, a déjà donné son accord pour nous rejoindre.

Thomas Barberis, Yann Tivoli, Benjamin Cazaux, Matthieu Bonnet-Gonnet. Les cadres vont-ils poursuivre l'aventure l'an prochain ?

Les cadres seront là. J'ai discuté avec eux. Je comprends que l'argent s'est énormément rapproché de l'aspect sportif, et que certains de nos joueurs sont inquiets ou s'interrogent sur la santé financière du ROG. Ils veulent savoir ce qu'il va se passer et je le comprends. Mon rôle est de les rassurer.

Vous avez pris l'habitude durant votre présidence de rapatrier des stars en fin de carrière comme



(Photo Patrice Lapoirie)

Gerard Fraser. Il se dit que vous avez essayé de faire venir Jocelino Suta. Vous confirmez ?

Ce sont des rumeurs qui circulent. Bien sûr que l'on aimerait avoir de grands noms dans l'équipe. Celui de Jocelino Suta a circulé. Mais il habite à Toulon. Dans ces conditions, c'est compliqué. Les opportunités Norman Jordaan ou Gerard Fraser étaient dues à des concours de circonstances favorables. Fraser voulait s'installer sur la Côte d'Azur. Mais de nous-même, nous ne recherchons pas des joueurs de ce calibre. Nous n'avons pas les moyens.

La priorité est donnée à des joueurs français ou des jeunes du club ?

On a eu beaucoup d'étrangers dans l'équipe comme des Fidjiens ou des Géorgiens. Mais on s'est rendu compte qu'il y avait des soucis. Souvent, ils ne parlaient pas français. Ryan (Foley) est une exception. Il avait déjà joué à Nice. Il avait donc eu le temps de s'acclimater au pays et à la langue. Les jeunes du club auront aussi leur chance, comme Vincent Cazals et Franck Lopez l'ont eu cette saison. La volonté du club est d'envoyer un message à ces jeunes. À valeur égale, on favorisera toujours un joueur du

cru. Mais pour cela, ils doivent faire les efforts et démontrer au quotidien qu'ils méritent d'intégrer le vestiaire de l'équipe première.

Allez-vous repartir avec votre duo d'entraîneur Damien Vacher et Martin Purdy ?

C'est une certitude. Je suis très content de leur travail. Ils sont investis pleinement. Je n'ai aucune raison de ne pas les conserver.

Sauf surprises, vous devriez retrouver le voisin niçois l'an prochain...

On aura deux beaux derbys. Comme je l'ai dit à mon homologue (Patrice Prévôt, président du Stade niçois), c'est une très bonne chose pour le rugby du 06. Mais ce n'est pas normal que Nice soit à ce niveau. Avec ses moyens, il devrait être en Pro D2 depuis bien longtemps. J'espère pour le bien de tous que son passage en Fédérale 1 ne soit qu'une formalité.

Y a-t-il une concurrence, une rivalité, entre les deux clubs ?

Bien sûr. Mais elle est saine. Même s'il existe un point sur lequel j'ai un profond désaccord avec le Stade niçois. Je ne comprends pas pourquoi ils viennent me chercher

des joueurs à Grasse ! On a du mal à s'entendre sur ce point. Une entente sur des joueurs quand ils seront à l'étage supérieur, avec des jeunes du ROG qui pourraient partir s'aguerrir en Pro D2 et des joueurs en manque de temps de jeu à Nice et qui viendraient chez nous en prêt, je dis oui. Je serais même le premier à encourager cette initiative. Mais je pense que s'ils veulent monter, ils devraient miser sur des joueurs d'un meilleur niveau qu'à Grasse.

La disparition de la poule Élite l'an prochain va relever le niveau.

Avez-vous une forme d'appréhension ou d'excitation ? Ou peut-être les deux...

Cela promet une saison excitante, c'est sûr. On s'attend à souffrir, on a peur de prendre quelques claques, mais cela va nous tirer vers le haut. Les joueurs sont compétiteurs. Ils vont vouloir élever leur niveau pour rivaliser. Avec les présences de Nice, Bourgoin, Romans, Bourg-en-Bresse, peut-être Aubenas, on sait que l'on n'aura pas d'autres ambitions que le maintien. Il faudra éviter l'une des deux dernières places pour ne pas descendre.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ROMAIN BOISAUBERT

SALON des ANTIQUAIRES
FAYENCE - VAR
5^{es} et 14 MAI
 10H - 19H
Le Grand Jardin
 Restaurant sur place A8 sortie N°36 ou 39

MORTE APRÈS LA CHUTE D'UN CACTUS

Blessée à la jambe lors de l'effondrement de la plante dans un jardin de la Principauté, une Azuréenne de 92 ans, venue du Cannet, a succombé à l'hôpital de Monaco dans la nuit de jeudi à vendredi. **P 24**



(Photo J.-F. Ottone)

NOUVEAU
VOTRE SUPPLÉMENT
HEBDO
#NOUS
DE 68 PAGES

ILES DE LÉRINS
Mesure d'urgence
sur les pontons
de S^{te}-Marguerite
P 10



(Photo J.-F. Verlaque)

ANTIBES
Ecrivains et
artistes pieds-noirs
au Fort Carré
P 6

BASKET - PRO A
Battu par Limoges,
Antibes n'est
toujours pas sauvé
P 21 et 44



(Photo Frantz Bouton/Parice Laporte/Sebastien Borella)

UNE INTERVIEW EXCLUSIVE À NICE-MATIN
Les bonheurs d'Adjani

P 2 À 4 ET
NOTRE CAHIER
CENTRAL
DE 16 PAGES

EUROVISION



La Côte
d'Azur
derrière
Madame,
Monsieur

P 34

EN ROUTE VERS
MON SALON DE L'AUTO



nice-matin
 www.nicematin.com



25 > 28 MAI
HIPPODROME
CAGNES-SUR-MER

L'eau de rose coule de source à la Bastide Isnard

A l'occasion d'**Exporose**, Nancy et Patrick Isnard proposent des visites commentées de la bastide. Une occasion de découvrir l'eau de rose qu'ils distillent avec l'eau de leur source

Depuis plusieurs jours déjà, Patrick Isnard cueille chaque matin la rose Centifolia sur son domaine. « Comme disait mon grand-père, le secret de la rose c'est d'avoir les pieds dans l'eau et la tête au soleil », confie-t-il en souriant. Et c'est le cas à la bastide puisqu'elle ne compte pas moins de trois sources pour irriguer son terrain. « Nous avons planté les roses l'an dernier », indique Patrick Isnard. Nous utilisons l'eau de source pour les distiller. Nous sommes les seuls à faire ça. » Et une fois qu'il a remonté tout son terrain en restanques, Patrick Isnard plonge ses roses dans l'alambic installé au pied de sa terrasse. La température doit rester juste en dessous de 100°C et pour la surveiller, « on fait comme tous ceux qui distillent, on s'assoit et on attend ». Au bout d'un peu plus d'une heure, l'eau de rose est prête. « Nous mettons ensuite l'eau de rose dans des bouteilles stérilisées et nous avons réédité les étiquettes qui existaient au XVIII^e siècle pour l'eau de rose Isnard », indi-



Une fois les fleurs ramassées, Patrick Isnard les distille à l'eau de source, dans l'alambic installé sur sa terrasse. (Photos Cl. C.)

que Nancy Isnard.

Des visites de la bastide pour ExpoRose

Achetée par Nancy et Patrick Isnard, il y a 4 ans, la bastide est aujourd'hui une propriété où les fleurs sont reines. « Quand nous sommes arrivés, tout était enseveli sous des ronces », raconte Nancy Isnard. Nous avons tout replanté. Il y a donc du jasmin, de la lavande, de la tubéreuse ou encore de la violette. Autant de fleurs que les visiteurs peuvent découvrir, au fil des saisons, lors de visites commentées. En plein ExpoRose, les visiteurs pourront donc découvrir la rose Centifolia dans un cadre préservé. Deux visites commentées sont prévues à 16 h, samedi 12 et dimanche 13 mai.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

savoir +

Bastide Isnard. 66 chemin de Saint-Christophe. Visites commentées samedi 12 et dimanche 13 mai, à 16 h. Tarif : 8 euros (gratuit pour les moins de 16 ans). Rens. 06.99.79.40.85. www.isnardgrasse.com



Le flower power a inspiré les artistes de la place de la Poissonnerie

L'association de la Poissonnerie a fait les choses en grand. Sur la place, de nombreux totem ont été érigés par une dizaine d'artistes de la place (1). « Nous avons décidé de suivre le thème du Flower power », indique Annick Samaurou, la présidente de l'association. Nous avons travaillé différents matériaux : carton, textile... Avec l'arrivée de nouveaux artistes, la place revit depuis quelque temps. Un espace est même ouvert à ceux qui le souhaitent. « Les artistes de l'extérieur peuvent aussi venir exposer », poursuit-elle. L'idée est de faire vivre la place. Et des idées, Annick Samaurou ne semble pas en manquer. « J'aimerais que la place soit régulièrement



La bonne humeur règne place de la Poissonnerie où les artistes ont contribué à ExpoRose en imaginant le thème Flower power. (Photo Cl. C.)

animée, j'ai de nombreux projets en tête », confie-t-elle. Affaire à suivre dans les prochaines semaines. Pour commencer, durant ExpoRose, l'association propose deux concerts. Samedi 12 mai, à 18 h, ce sera Jean-Cyril Durvil et dimanche 13 mai, place à Gozzi, à 17 h.

CL. C.

1. Annick Samaurou, Vincent Deplano, Marie-Christine Driesen, Horia Cosmin Samoilă, Denis Gridel, Monica Cieplinska, Elisa Daumerie, Sebastian Montes, Anton Kushkoff, Nicolas Jonval, Stéphane Rime, Laetitia Bonucci et Elena Smol.

savoir +

Concerts place de la Poissonnerie. Jean-Cyril Durvil, samedi 12 mai, à 18 h. Gozzi, dimanche 13 mai, à 17 h.

Loïc Chabas: « Une fierté d'être associé à l'OGC Nice »

Interview À l'occasion du dernier match de la saison, ce soir, à domicile, face à la réserve de l'OGC Nice, l'entraîneur du RC Grasse s'est confié sur le lien qui unit les deux entités azuréennes

L'histoire d'amour entre les deux clubs n'est pas près de prendre fin. Clubs partenaires, le RC Grasse et l'OGC Nice entretiennent des liens privilégiés, qui permettent chaque année à de jeunes joueurs de faire la passerelle entre les deux clubs. Entraîneur général du RC Grasse, Loïc Chabas garde un œil attentif à l'évolution des jeunes pousses du Gym. Hier, le coach grassois a pris le soin d'évoquer cette filiation.

Loïc, expliquez-nous le lien qui unit le RC Grasse et l'OGC Nice ?

Le RC Grasse est partenaire de l'OGC Nice. Et à Grasse nous avons la chance d'évoluer en National 2, le plus haut niveau amateur. Chez les jeunes, nos équipes ont également un excellent niveau. Ce sont ces raisons qui font que certains joueurs de l'OGC Nice viennent terminer leur formation chez nous. L'identité de jeu, qui se veut être similaire entre les deux clubs, est aussi un autre facteur.



Loïc Chabas, l'entraîneur du RC Grasse, dans les gradins du stade de La Paoute. (Photo R. B.)

Les joueurs formés à l'OGC Nice nous intéressent par leurs caractéristiques, parce qu'ils adhèrent rapidement à notre philosophie de jeu. Ils s'intègrent plus facilement dans le collectif.

Pourquoi ?

Ce sont des jeunes avec une

grande intelligence de jeu et une excellente culture footballistique, identique à la nôtre. Un jeu court, rapide, fait de passes, ce que prône la formation niçoise et ce que l'on essaye de mettre en place depuis trois ans. Ce sont des profils que nous regardons en premier. Cela nous permet

d'avoir des joueurs du coin, qui collent à notre identité. Si les joueurs ne viennent pas forcément directement chez nous et passent parfois par d'autres clubs, ce n'est pas un hasard s'ils atterrissent à Grasse après. Généralement, ce sont des jeunes du département, qui préfèrent se rapprocher de chez eux.

Combien de joueurs formés à l'OGC Nice comptez-vous dans l'effectif cette saison ?

Aujourd'hui, nous en avons cinq. Jacques Onda, Warren Caddy, Anthony Lavigne, Dean Baldacchino et Lorenzo Vinci. Récemment nous avons aussi eu Clément Castelli, qui avait remporté la coupe Gambardella avec l'OGC Nice avant de nous rejoindre.

À l'inverse, des joueurs de chez vous peuvent aussi atterrir à l'OGC Nice ?

L'OGC Nice a une priorité sur nos meilleurs jeunes. Dans leurs rangs, ils ont eu Stéphane

Bahoken, qui évolue aujourd'hui à Strasbourg mais aussi Lucas Rougeaux, que j'ai eu la chance d'entraîner à l'époque et qui joue à Courtrai, en Belgique. Actuellement, en réserve, ils ont Assil Jaziri, qui était parti de chez nous en U17. Pour que l'entente soit bonne, il est logique que Nice puisse bénéficier aussi de notre formation. Comme nous avons une priorité sur les jeunes joueurs qui ne sont pas conservés chez eux. C'est une immense fierté d'être associé à ce club.

La saison prochaine, pourrait-on voir d'autres jeunes formés à l'OGC Nice venir garnir l'effectif ?

C'est une possibilité. On y travaille. Mais ce n'est pas une certitude. On va limiter notre recrutement à trois ou quatre éléments. Mais il n'est pas impossible qu'un joueur qui jouera contre nous ce soir ne soit pas dans nos rangs l'an prochain.

PROPOS RECUEILLIS PAR ROMAIN BOISAUBERT

Zoom sur Jacques Onda, 23 ans

C'est l'histoire d'un retour. Pur produit de la formation niçoise, le milieu de terrain à la chevelure épaisse et au gabarit imposant a connu deux passages dans les rangs du Gym. Son premier a débuté tôt, à l'âge de quatre ans, en bas de chez lui, tout près du Ray. « J'ai fait toutes mes classes à l'OGC Nice, se souvient-il. Jusqu'à mes dix-sept ans et mon départ à Nîmes. » Une saison loin de son club de cœur, avant son retour, un an après seulement. « À mes 21 ans, le club ne m'a pas conservé, regrette-t-il encore. Je suis déçu de ne pas avoir pu per-

cer dans le club de ma ville. Quand tu passes plusieurs années de ta vie à t'entraîner et à toucher le haut niveau du bout des doigts, ça fait mal. » Une saison au FC Pau, en National, plus tard, et voilà le gamin du Ray rallier Grasse, l'été dernier. « Je ne me voyais pas jouer loin de chez moi en National 2, explique celui qui a fait ses gammes aux côtés de Jordan Amavi, Gautier Lloris ou encore Dorian Caddy chez les aiglons. Grasse représentait le meilleur compromis. J'ai rejoint l'équipe pour m'intégrer au projet et pour maintenir le club à ce niveau. »

Zoom sur Warren Caddy, 21 ans

Avant de traverser la Méditerranée pour rejoindre la douce cité d'Ajaccio, Warren Caddy a passé de longues années au sein du centre de formation de l'OGC Nice. Originaire de St-Laurent-du-Var, comme Dorian Caddy, son aîné, lui aussi formé chez les aiglons et aujourd'hui à l'Union sportive Quevilly-Rouen, le jeune Warren a démarré sa formation au Gym, à l'âge de 9 ans. « J'ai tout appris là-bas. C'est forcément des bons souvenirs, se remémore l'attaquant, qui jouait à l'époque aux côtés de Neal Mau-pay. Je suis déçu de ne pas avoir percé à Nice,

repris-il. Mais aujourd'hui, je me sens bien à Grasse. J'espère m'installer dans le projet du club et pourquoi pas un jour monter avec Grasse. Ici, la philosophie de jeu est la même qu'à Nice et ce que j'ai connu avec Manu Pi-rès. L'équipe joue bien au ballon, repart proprement, fait du jeu court. » Débarqué à Grasse l'été dernier après trois saisons à l'AC Ajaccio, ponctuées de quelques apparitions chez les pro, Warren Caddy ne cache pas qu'il souhaitait se rapprocher de son chez lui. « Rebondir près de chez moi, en National 2, je ne pouvais pas espérer mieux. »

>> smart fortwo

A partir de 139€^{HT} /mois^{HT}
Garantie et entretien inclus^{HT}
1^{er} loyer de 955€^{HT} en LLD 37 mois/45 000 km



BYmy)CAR
CÔTE D'AZUR

Cannes 04 93 69 05 05 - Nice (Tour smart) 04 92 29 59 29
Villeneuve-Loubet 04 92 02 67 00



www.bymycar.fr

(1) En Location Longue Durée. Exemple : smart fortwo 52 kW BM5 pure avec un 1^{er} loyer de 955€^{HT} suivi de 36 loyers mensuels de 139€^{HT}. Modèle présenté : smart fortwo 52 kW BM5 passion avec Pack vision, Pack sleek style, Pack style extérieur BRABUS tailor made, peinture mate gris litania grey mat, calandre noire et tridion gris graphite grey mat avec un 1^{er} loyer de 955€^{HT} suivi de 36 loyers mensuels de 236€^{HT}. Au prix tarif remis du 17/07/2019. Offre valable dans la limite des stocks disponibles pour toute commande du 17/04/2018 au 30/06/2018 et livraison jusqu'au 30/09/2018 sous réserve d'acceptation du dossier par Mercedes-Benz Financial Services France S.A. RCS Versailles 304 974 249, N° ORIAS 07009177, N° ICS FR77222149071. (2) ContratService Complète de 37 mois/45 000 km, au 1^{er} terme éché, pour tout achat d'une smart fortwo thermique neuve valable en France métropolitaine et Monaco, hors véhicules de secours ou de compétition, auto-écoles et loueurs courte durée pour toute commande du 01/03/2018 au 30/06/2018 et livraison jusqu'au 30/09/2018. Mercedes-Benz France 622 044 287 RCS Versailles. Consommations de la smart fortwo : en cours d'homologation.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 17 MAI 2018

DU 02/05/18 AU 28/05/18
**LE MOIS
DES PRIX** *bien faits*

1€

LA POSE DE VOS FENÊTRES ALU

LAPEYRE
SA SAISON BIEN FAITE

* Pour bénéficier de nos services, contactez-nous au 04 93 18 70 00. Lapeyre Société par Actions Simplifiée au capital de 70.000.000 € RCS Marseille 542 023 862 - Siège social : Les Minimes, 18 avenue d'Alsace, La Penne-sur-Huveiron, 13100 Cavaillon.

DÉTENUS PASSE-MURAILLES À GRASSE

Lors d'une rocambolesque expédition punitive, dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, des mineurs de la maison d'arrêt de Grasse ont percé sept cellules pour aller tabasser un codétenu ! **P 24**



(Photo Xavier Depolloy)

FINALE LIGUE EUROPA

Griezmann brise le rêve de l'OM

P 28 À 30



(Photo EFA)

CANNES
Sécurité maximale autour du Festival
P 2 + notre supplément



MANDELIEU
Ouverture d'une boutique de « cannabis light »
P 17

CARLTON
Les dirigeants dans le collimateur d'un syndicat
P 11

VALLAURIS
Jeune autiste, Lou recherche des professeurs
P 6

EHPAD PRÉ DU LAC

Vivre pleinement au quotidien.

04 92 60 34 34

250 Chemin de l'Écluse - 06740 CHÂTEAUNEUF
www.emera.fr

emera

UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

UNE Cannes 1

Grasse : les détenus abattent les murs de sept cellules !

Rocambolesque expédition punitive à la maison d'arrêt. Pour infliger une correction à un co-détenu, des mineurs ont cassé les murs de sept cellules afin de parvenir jusqu'à lui...

Les murs de la maison d'arrêt de Grasse sont-ils en carton ? La question se pose après la rocambolesque expédition punitive organisée dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. L'affaire a été dévoilée hier par nos confrères de France Bleu Azur. Nice-Matin a pu reconstituer les événements.

Tout commence vers 22 heures dans le bâtiment A, celui du quartier des mineurs. Un jeune homme décide de s'en prendre à un co-détenu. Sept cellules le séparent de lui. Mais pas de quoi le décourager. Selon nos informations, il s'attaque à la cloison de sa douche et arrive à en extraire un tube en acier, qui servait d'armature.

Il gratte alors le crépis du mur qui mène à la cellule mitoyenne et perce un trou. Un parpaing tombe, il l'utilise pour défoncer les autres. « Le premier mineur a abattu un morceau du mur de sa cellule constitué de parpaings, il est ensuite passé par un trou dans celle d'à côté. Puis, aidé de ce deuxième détenu, ils sont passés dans la troisième cellule, et ainsi de suite jusqu'à la huitième », a commenté hier le procureur de la République de Grasse, Fabienne Atzori, confirmant les informations de nos confrères. Cette séance de démolition a été effectuée au nez et à la barbe des gardiens. Il sem-



ble que les détenus aient agi entre deux rondes et se soient débrouillés pour percer l'ouverture dans un angle mort, invisible depuis l'ocilleton de la porte.

Ouverture de 1,20 m dans une cloison !

Dans la dernière cloison, alors qu'ils n'avaient jusqu'ici fait qu'un trou pour qu'un homme puisse se glis-

ser, ils ont taillé une ouverture de près de 1,20 mètre... À sept, c'était sûrement devenu plus facile...

Mais combien étaient-ils réellement à l'arrivée de l'expédition punitive ? Selon des sources proches du dossier, certains détenus auraient pu renoncer à participer à l'opération.

La cible, au final, un jeune de 17 ans qui avait été placé à

l'isolement, justement parce qu'il faisait l'objet de menaces, a été tabassée. Selon le procureur, il est déjà sorti de l'hôpital avec quelques points de suture.

C'est à l'ouverture des cellules, au petit matin, qu'un surveillant de la maison d'arrêt a constaté, effaré, qu'un détenu présentait des blessures et que les cellules individuelles étaient désor-

mais transformées en open space carcéral.

Selon le parquet, la victime n'a pas déposé plainte. Rien de surprenant dans le contexte d'une maison d'arrêt où les menaces sont fréquentes.

« Les responsables de ces violences ont été dispatchés dans différentes maisons d'arrêt, leurs cellules étant inhabitables », a commenté

Fabienne Atzori. Plusieurs parquets pourraient être saisis de cette affaire, la justice des mineurs privilégiant la résidence habituelle pour décider de leur lieu de jugement. « La dispersion des protagonistes rend l'enquête plus longue, mais les auditions sont déjà en cours », souligne Fabienne Atzori.

La sécurité en question

Le procureur de la République s'interroge par ailleurs sur la facilité avec laquelle les détenus ont pu creuser des trous dans les murs de leurs cellules. Les cloisons ne faisaient, semble-t-il, pas plus de dix centimètres. S'agit-il de malfaçons remontant à la construction de l'établissement, pourtant relativement récente (1992) ? Cette incroyable affaire pose plus généralement la question de la sécurité de la maison d'arrêt de Grasse. Selon nos informations, les rondes nocturnes ont normalement été effectuées par les surveillants. Une enquête interne a cependant été ouverte par l'administration pénitentiaire, qui pourrait le cas échéant amener à des sanctions disciplinaires.

L'événement n'a pas du tout fait sourire l'administration centrale, qui suit de près les développements des procédures en cours.

GRÉGORY LECLERC
gleclerc@nicematin.fr

HORS-SÉRIE
nice-matin Var-matin

LA CÔTE D'AZUR, TERRE DE TOURNAGES

• SILENCE ON TOURNE DEPUIS UN SIÈCLE
• LES FILMS MYTHIQUES TOURNÉS SUR LA CÔTE
• LES TOURNAGES RÉCENTS
• LES DRAME MAIS AUSSI DES SÉRIES
• LA VICTOIRE CENT ANS DE TOURNAGES

Un hors-série **nice-matin var-matin**

LA CÔTE D'AZUR, TERRE DE TOURNAGES

Un magazine pour tous les amoureux du cinéma et de notre région

Les films mythiques, les tournages récents, leur maison a servi de décor de tournage, des films mais aussi des séries...

En vente chez votre marchand de journaux

3,90€

Femmes chefs d'entreprise, bienvenues à Grasse!

La délégation Cannes Côte d'Azur de l'association Femmes Chefs d'Entreprise est venue signer une convention de partenariat avec la CAPG afin de développer son réseau

Seules, nous sommes invisibles. Ensemble, nous sommes invincibles», martèlent ces femmes actives en guise de slogan. Elles ont effectué un pas de plus vers l'unité en fin de semaine dernière à Grasse où l'association a signé une convention de partenariat avec la communauté d'agglomération du Pays de Grasse.

Un partenariat qui permettra la mise en place de manifestation sur le territoire pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin et accompagner les femmes chefs d'entreprise (FCE) à la prise de responsabilités dans la vie économique du territoire.

«Nous ne sommes pas un club business, explique Isabelle Croquin, la présidente de la délégation Cannes Côte d'Azur pour les FCE.

« Vous pouvez développer votre réseau »

«Notre association met en avant les qualités humaines de ses membres depuis sa création, il y a plus de 70 ans, reprend-elle. Chaque jour, nous avançons et apprenons ensemble. Cette association est le premier réseau d'entrepreneuriat féminin dont l'objectif principal est de promouvoir la mixité



La délégation Cannes Côte d'Azur de l'association s'est déplacée à Grasse pour signer une convention de partenariat avec la CAPG.

dans les entreprises et les instances institutionnelles comme source de croissance économique, notamment par la prise de mandats au sein des instances décisionnelles tels le Tribunal de Commerce, la CCI, Conseil des Prud'hommes,

les organisations paritaires sociales et plus largement des conseils d'administration.»

Du côté de la CAPG, on se félicite d'un tel partenariat, qui devrait, en outre, accueillir de manière gracieuse, les manifestations

de l'association FCE dans les locaux dédiés à la création d'entreprises : la pépinière Innova Grasse et l'hôtel d'entreprises Grasse Biotech.

«Nous avons une politique en matière d'égalité homme-femme très forte, a exprimé

le président de la CAPG, Jérôme Viaud. Les femmes chefs d'entreprises sont nombreuses sur notre territoire. J'ai envie de croire qu'elles le seront davantage avec ce partenariat. Ici, vous pouvez développer votre réseau.»

Repères

La délégation locale «Cannes Côte d'Azur» est composée de **35 adhérentes** dont les entreprises sont implantées dans **9 communes**. Avec la répartition suivante :

■ **55 %** dans le service.

■ **8 %** dans l'industrie.

■ **37 %** dans le commerce.

■ **5 adhérentes** sont au Tribunal de Commerce.

■ **2** sont élues à la Chambre Consulaire.

■ **3** sont élues à la Chambre des Métiers.

■ **1** élue au conseil des Prud'Hommes.

Textes et Photos :
Maxime Rovello
mrovello@nicematin.fr

Qui est Isabelle Croquin, la nouvelle présidente de l'association des Femmes Chefs d'Entreprise ?

Isabelle Croquin a 51 ans. Elle a été formée à l'école exigeante du notariat à Paris et a développé une passion autour de son expertise en droit de la famille et droit immobilier. Elle exerce ensuite pendant 10 années au sein d'un grand groupe patrimonial en tant qu'expert en gestion de patrimoine puis elle décide de vivre l'expérience américaine. Pendant deux ans elle y observe les pratiques de sa profession. À son retour en France, elle décide de créer sa propre méthode de développement en stratégie patrimoniale et crée sa structure « Respectivement Patrimoine ». Après de nombreuses recherches et développement, elle lance le concept « d'ouverture à tous du

monde des enchères immobilières », ce qui lui vaudra de remporter le trophée des Femmes de l'Économie et ainsi de rejoindre l'association des Femmes Chefs d'Entreprise. Son concept est maintenant en cours de déploiement sur tout le territoire. Elle est élue à la tête de la délégation pour deux années. Elle aura pour mission d'animer ce réseau mais surtout, incarnera et portera les valeurs des FCE auprès de l'écosystème régional. Les FCE sont en outre très attentives à la représentativité de leurs ressortissantes ou sympathisantes dans les instances locales et régionales. C'est avec l'ambition de soutenir l'entrepreneuriat féminin qu'Isabelle Croquin a tracé sa feuille de route.



Isabelle Croquin (ici à droite, à côté de Jérôme Viaud), a récemment été élue à la tête de la branche cannoise de l'association pour deux ans.

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENREDI 18 MAI 2018

Lingerie *Ophélie*

Fête le printemps

-30%

sur toute la collection Nuit 2018

Chemises de nuit, nuisettes en soie et pyjamas du 36 au 52

12, BD ALBERT 1^{er} - ANTIBES - 04 93 34 62 81

DESCHAMPS DÉVOILE SES 23 BLEUS



Didier Deschamps a dévoilé, hier soir, sa liste des 23 joueurs sélectionnés pour la Coupe du monde en Russie (14 juin-15 juillet). Thauvin, Fekir, Nzonzi y seront, mais pas Payet, Digne ou Lacazette. **P 42-43**



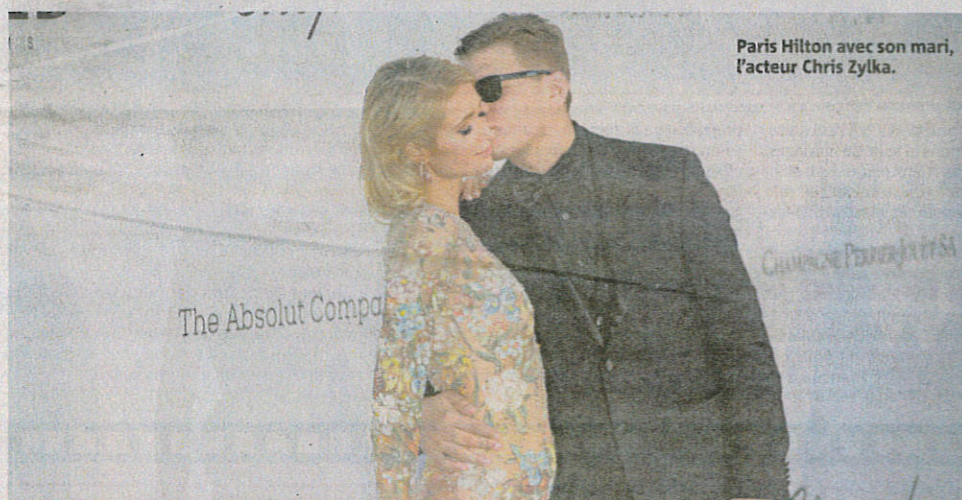
(Photos AFP)

STE-MARGUERITE
Le Premier ministre suspend le projet de cession
P 12



AUTO
170 pilotes à l'assaut du 53^e Rallye d'Antibes
P 22, 23 ET 48

ANTIBES-JUAN
Les Florales embaument le printemps
P 4



Paris Hilton avec son mari, l'acteur Chris Zylka.

(Photo Sébastien Borella)

GALA DE L'AMFAR

Beaux, riches et généreux

P 2 et 3
et notre cahier central de 16 pages



AUJOURD'HUI
Votre magazine **Week-end**

Tout sur les loisirs de la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

EN ROUTE VERS
MON SALON DE L'AUTO

25 > 28 MAI
HIPPODROME
CAGNES-SUR-MER

nice-matin
www.autoshow-nicematin.com



LE VIEUX-CANNET

IDÉES CADEAUX
SAVINGS & GOURMANDISES
ATELIERS POUR LES ENFANTS

en Fête



En collaboration avec l'Association du Vieux-Cannet et le Comité des Fêtes
SAMEDI 19 MAI
Place Bellefleur & rue St-Sauveur

Bus: la grève ne s'arrêtera pas à n'importe quel prix...

Grasse et région Le mouvement des conducteurs de Transdev perturbe le réseau Sillages. Inflexibles, ceux-ci attendent une renégociation salariale. Pendant ce temps, les usagers s'exaspèrent

Les conducteurs prêts « à aller jusqu'au 31 juillet »

Ceux qui empruntent les lignes de bus du réseau Sillages n'ont pas pu passer à côté: depuis mardi, les conducteurs de l'entreprise Transdev sont en grève. Un mouvement – censé se poursuivre jusqu'au 31 juillet, voire plus – consistant en un débrayage entre 7h10 et 8h09 le matin, puis entre 16h10 et 17h09 l'après-midi. En cause: l'échec de la négociation annuelle obligatoire avec la direction. Résultat: les usagers – et particulièrement les scolaires – se retrouvent dans l'embarras et s'insurgent. À l'instar de Jérôme Viaud, président de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse. Les conducteurs, eux, restent campés sur leur position et attendent une augmentation de leur coefficient de salaire. Quitte à poursuivre la grève indéfiniment. Prête à négocier, la direction de Transdev assure que ce sera sur d'autres sujets que celui-là. Bref, c'est compliqué. Et bien des choses se joueront lors des négociations, qui reprennent aujourd'hui.

PASCAL FIANDINO
pfiandino@nicematin.fr

« On a bien compris que, pour les usagers, les patrons et Sillages, on est les bous émissaires... » Dans les locaux de la route de la Marigarde, Ahmed Zioud soupire. Délégué syndical et du personnel, il assure, pourtant: « Cette grève, ça ne nous amuse pas. On espère en sortir. Mais nous avons négocié durant deux mois avant d'en arriver là... »

La négociation annuelle obligatoire entre la société Transdev et le personnel n'a, en effet, « pas abouti », menant à la situation actuelle. Il s'en explique: « Depuis deux ans et la restructuration du réseau, certaines lignes sont beaucoup plus dures. On optimise, en faisant plus de kilomètres en moins de temps... Avant, les salaires n'étaient pas très élevés mais nous avions un certain confort. » Qui, selon lui, tend à disparaître.

Moins de primes, plus de salaire

Il met, notamment, en avant les pressions liées au SAE (système d'aide à l'exploitation), ainsi que les responsabilités qui pèsent sur les conducteurs: « Quand il y a des dégâts sur un bus ou qu'on accroche une voiture, on est responsables de tout. »

Sans oublier la dégradation des comportements de certains usagers, même s'il concède qu'ils ne connaissent pas « les mêmes difficultés qu'à Cannes ou à Nice. »

Il poursuit: « Puisqu'on ne peut négocier les conditions de travail, alors, on



Les négociations reprennent ce jour entre les représentants du personnel et la direction locale. De celles-ci, découlera la reprise prochaine – ou pas – et totale du service. (Photo X. D.)

négocie les salaires. » C'est là que se situe le nerf de la guerre...

« J'ai sept ans d'ancienneté, mon salaire est de 1647€ nets. Avec les primes, on ajoute environ 200€ », précise-t-il. Ainsi, les revendications sont claires: « Nous sommes au coefficient 200, nous demandons de passer à 210. Et à 185 pour les laveuses [actuellement à 175]. »

Ahmed Zioud résume: « On ne veut plus des primes, on veut du salaire, améliorer ce coefficient. Pour la retraite, la maladie ou le chômage même, ce n'est pas la même chose. » Les conducteurs sont même prêts à « intégrer les primes dans le salaire pour passer à 206. En fait, on ne demande que 4 points d'augmentation. » S'il indique qu'ils ne ferment « aucune

porte et sont prêts à négocier [un rendez-vous est prévu ce jour avec la direction locale] », ils entendent ne rien lâcher: « Nous sommes 65 chauffeurs et, croyez-moi, l'immense majorité est prête à aller jusqu'au 31 juillet. Peut-être même davantage. Il ne faut pas croire que le mouvement va s'essouffler... »

La direction est endigne à négocier, mais...

Joint par téléphone, Sylvain Joannon, président de Transdev Méditerranée, ne cache pas que « la négociation est compliquée depuis plusieurs semaines. » Et explique: « Les revendications concernant les coefficients ne sont pas conformes à la convention collective. À 210, ça cor-

respond davantage à un agent de maîtrise, pas un conducteur. Si ceux de Grasse passent à 210, que diront ceux des autres secteurs? »

Il promet, néanmoins, qu'il est possible de discuter sur « certains sujets de fonds. » À savoir? « La reconnaissance des carrières, avec la formation, les évolutions, la polyvalence, le mérite... » Une négociation, « avec des plannings, des objectifs, qui ne se fait pas en une heure, sur fond de grève perdue. »

Sylvain Joannon ne masque d'ailleurs pas sa « déception » et son « opposition » aux modalités [comprenez, les heures de débrayage] d'un mouvement qu'il juge « pas fair-play. » Et qui, si chacun reste sur ses positions, pourrait bien durer...

Les usagers se sentent « pris en otage »

« Inimaginable », « inadmissible », « honte à eux », « encore nous, les otages », « laissez vos places aux chômeurs »... Sur la page Facebook du réseau Sillages, les commentaires affluent. Au vitriol, souvent. Elèves, parents ou autres, les usagers oscillent entre incompréhension et colère.

C'est le cas de Sabine Rakotovao, habitante du Tignet, dont la fille est en 1^{re} L au lycée Amiral-de-Grasse. Habituellement, c'est via les lignes C et 19s que cette dernière rejoint chaque matin – et quitte chaque soir – son établissement. Sauf que là...

« Je ne conteste pas le droit de grève. Mais, à un moment... »

« Vous savez, j'habite au Tignet depuis 1973 et, quand j'allais à Fénélon en 1976, il y avait déjà des problèmes, souffla la mère de famille. Mais là, il ne se passe pas une semaine sans soucis. Et maintenant, ce mouvement... C'est inacceptable! Surtout si près du bac. Ma fille passe ses épreuves écrites les 18 et



Sabine Rakotovao, mère d'une élève de 1^{re} au lycée Amiral-de-Grasse. (Photo P. F.)

19 juin, l'oral le 3 juillet. »

Alors, chaque matin depuis mardi, c'est elle qui conduit son enfant « et 3-4 autres gamines » jusqu'à l'école.

Parce qu'elle peut se le permettre... « Actuellement, je ne travaille pas, donc ça va. Mais les autres parents? Et ceux qui ne conduisent pas? »

Elle s'insurge: « Je ne conteste pas le droit de grève. Mais, à un moment, il faudrait que ces gens regardent ce qui se passe autour d'eux. Puis, dans le service public, il y a des notions d'égalité et de pérennité, non? Je paie pour un service, je veux y avoir droit. »

Annonçant qu'elle a envoyé une lettre recommandée à Sillages pour le remboursement de la carte de bus, Sabine Rakotovao en appelle aux élus: « Je connais des gens dans les différentes communes qui les ont interpellés. Pour l'heure, il n'y a que Jérôme Viaud qui a réagi et communiqué [lire ci-contre]. J'attends de la cohésion, une mobilisation de leur part. Parce que, sinon, quel recours avons-nous, les usagers? Pourquoi est-ce toujours à nous de nous adapter? On ne peut pas être pris en otage comme ça. J'ai vu des jeunes faire du stop pour aller en cours... »

Jérôme Viaud: « Revenir à la raison »

C'est via un communiqué que Jérôme Viaud, président de la CAPG (communauté d'agglomération du Pays de Grasse), s'est exprimé sur ce mouvement. Rappelant que « la collectivité n'a pas la légitimité à intervenir dans le dialogue social de l'entreprise », il juge, néanmoins, que cette grève « va à l'encontre de la mission de service public attribuée par le marché par la CAPG et sa régie des transports Sillages à la société Transdev. »

Une situation « inacceptable, qui pénalise fortement les usagers et particulièrement les familles et qui décredibilise les agents de la CAPG, de la régie Sillages [dont il souligne qu'ils « ne sont pas



en grève »] et les élus locaux, soucieux du bon fonctionnement des services publics. » L'édile demande ainsi aux conducteurs « de revenir à la raison et de mettre fin à ce mouvement, incompréhensible pour [les] habitants, parents, enfants et salariés. » Il espère ainsi « un retour à la normale dans les meilleurs délais. »

Épicure Restauration, trois ans au service du (bon) goût

Beaucoup connaissent le food truck installé sur le cours Honoré-Cresp et ailleurs. Mais Brice est aux affaires depuis plus longtemps, sur la partie traiteur de son activité

Il est arrivé dans le sud de la France il y a trois ans avec des projets plein la tête. S'il trace la route au volant de son food truck, Brice a démarré avec, et continue, une activité de traiteur gastronomique à domicile pour des événements privés. Fort d'une expérience de 18 ans à Paris dans les palaces, c'est en quête de défi que le fin gourmet a gagné la région PACA.

«Ma position de restaurateur à Paris, c'était la sécurité, se souvient-il. Mon CV me permettait d'ouvrir beaucoup de portes. Alors j'ai voulu me mettre un peu en danger, sortir de ma zone de confort. J'avais en vue un restaurant à reprendre sur la rue d'Antibes, à Cannes. Le projet n'a pas abouti mais j'ai vu là une occasion de me diversifier. J'ai alors lancé une activité de traiteur.» Et quand on a une certaine expérience des palaces parisiens, on peut s'attendre à ce qu'il cherche à cibler une clientèle d'un certain prestige! «Pas du tout, je n'ai pas de cible. Je veux que tous mes clients puissent manger de la qualité. La satisfaction c'est la clé de la fidélisation. La cuisine, c'est de la générosité. On se doit d'être reconnaissant envers le client.»

“J'ai voulu me mettre un peu en danger”

Et pour lui montrer sa reconnaissance, il y met les formes. Tous jours tiré à quatre épingles. Coiffure impeccable, tenue noire et



Brice, la figure d'Épicure restauration, a lancé son activité de traiteur il y a trois ans, après de nombreuses années passées à Paris.

(Photos M. R. et DR)

blanche repassée, mains propres et ongles limés et un chaleureux «Bonjour, bienvenue chez Épicure». Tous les codes des grands établissements, déclinés pour des événements privés avec serveurs en costume noir et gants blancs. Et avec une promesse, celle d'un prix «accessible à tous les budgets et où le client peut moduler sa demande».

La composition des buffets change régulièrement au niveau de la présentation. Un buffet végétal pourra être servi sur un revêtement fait de bois et de gazon. En été, la nourriture peut être proposée sous un jeu de lumière avec des miroirs pour donner une dimension différente au buffet.

«J'aime que les gens puissent éprouver du plaisir en mangeant, aussi bien sur le fond que sur la forme. Il faut que ce soit rigolo. Si je devais me donner un genre, je dirais que je suis un mélange entre la bistro-

nomie et la gastronomie. Je travaille avec des produits de saison. Les gens peuvent trouver dans des verrines toutes sortes de compositions allant du gaspacho aux petits pois ou d'un velouté glacé aux bet-

“L'olfactif et le jeu des textures sont très importants”

teraves. L'olfactif et le jeu des textures sont très importants.» La suite de l'activité se traduira par

le développement d'une offre plus grande sur un secteur allant de Monaco à Saint-Tropez, en particulier sur les entreprises. «J'ai l'envie de créer des formules “clé en main”, où des salariés se feraient livrer des sacs déjeuner sur le lieu de travail.»

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Savoir +

Épicure Restauration. Traiteur, food truck, livraison à domicile. Tél. 06 67 79 43 57.
epicurerestaurations@gmail.com



ICI SE TROUVE UN LYRIC.
VOUS NE VOYEZ RIEN ?
C'EST NORMAL.

LyricTM
de PHONAK
life is on

L'AIDE AUDITIVE
100% INVISIBLE

Jusqu'au 31 mai 2018

Essai gratuit*

dans le centre
AUDITION CONSEIL
certifié Lyric de Grasse



Savinien Chalié
Audioprothésiste D.E.
Spécialiste de l'audition

AUDITION CONSEIL

Grasse

2 cours Honoré Cresp
04 93 36 10 79



auditionconseil.fr

GAUCHERAND-J.L.
Joailliers
ACHETONS • VENDONS
DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS
ESTIMATION GRATUITE
9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@cegetel.net



LA FIN D'UN SUPERMARCHÉ DE LA DROGUE

La police a démantelé un important trafic de stupéfiants dans le quartier de Ranguin à Cannes. Le dealer gagnait jusqu'à 10 000 € par jour. **P 6**



PALMARÈS CE SOIR

**Ciao,
Festival
de Cannes !**

**16
PAGES
CENTRALES**

CÔTE D'AZUR

Ce soir, les musées
aussi font
leur festival

P 2-3



(Photo S. B.)

PÉGOMAS

Le nouveau collège
s'appellera bien
Arnaud-Beltrame

P 23

AUTO

Rallye d'Antibes :
le top départ
donné ce matin

P 39



**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**

**#NOUS
DE 68 PAGES**

UBALDI
.com

ELECTRO
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - MONACO - NICE

CUISINE
MANDELIEU - NICE

LITERIE
ANTIBES - MANDELIEU - MENTON - NICE

SALONS
MANDELIEU - MENTON - NICE

MULTISTORE
NICE St-Amand - Sorcie Automobile



**LIVRAISON
EXPRESS**

ACHETEZ VOTRE PRODUIT
AVANT 13H ET FAITES VOUS
LIVRER À PARTIR DE 14H !

* Voir conditions en magasins.

**OUVERT
LUNDI 21 MAI**



UNIQUEMENT
EN MAGASINS
ET AU MULTISTORE

L'oiseau chéri fait son nid au musée J.-H. Fragonard

L'œuvre de Jean-Honoré Fragonard, tout juste sortie de restauration, a été accrochée hier au sein de l'établissement de la rue Jean-Ossola. Elle vient ainsi en compléter l'exposition permanente

Tout juste sorti de restauration, le tableau *L'oiseau chéri*, réalisé par Jean-Honoré Fragonard, a été installé hier, dans le musée qui porte son nom. Il fera désormais partie de l'exposition permanente du musée Jean-Honoré Fragonard, aux côtés des autres œuvres du peintre ainsi que de celle de Marguerite Gérard.

« Découvrir une œuvre comme celle-là est une grande chance, constate Françoise Costa. Ce tableau est totalement dans l'esprit de ce que mon père aimait. »

Pour rappel, c'est l'historienne d'art Carole Blumenfeld qui a découvert le tableau que tous croyaient perdu. Et c'est naturellement que Françoise, Agnès et Anne Costa l'ont achetée, pour compléter la collection initiée par leurs parents, Jean-François et Hélène Costa.

De nouvelles acquisitions

L'oiseau chéri représente une femme dont la robe en soie grège fait un mouvement en spirale. Elle tient à bout de bras un enfant aux cheveux blonds potelé éclairé par la lumière « rembranesque », un



Françoise Costa, de la Maison Fragonard, et Carole Blumenfeld ont accroché, hier, *L'oiseau chéri* au musée Jean-Honoré Fragonard. (Photo Cl. C.)

effet de clairs obscurs typique de Jean-Honoré Fragonard.

Recouvert par un épais vernis, il n'a pas été facile d'identifier le tableau.

En tout, il aura fallu 6 mois à Isabelle Leegenhoek pour restaurer l'œuvre.

L'oiseau chéri est installé au premier étage du musée qui a subi un renouvellement total de scénographie pour l'occasion. À ses côtés, de nouvelles œuvres prennent également place. Il s'agit du portrait de François-Yves Roubaud et *L'inspiration* de Marguerite Gérard, un portrait d'enfant de Jean-Honoré Fragonard et deux œuvres de Jean-Baptiste Mallet, *L'innocence* et *la Fidélité* ramenant l'Amour et enfin, *La Somnambule*. Toutes ses nouvelles acquisitions seront à découvrir au musée Jean-Honoré Fragonard à partir du 26 mai.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

savoir +

Musée Jean-Honoré Fragonard, 14, rue Jean Ossola, à Grasse. Entrée libre.
Rens. 04.93.36.02.07.

Le vélo est-il la réponse aux problèmes de circulation dans le pays de Grasse?

La difficulté de circuler est l'un des problèmes qui revient régulièrement lors des séances de conseils municipaux ou d'agglomération. La communauté d'agglomérations du Pays de Grasse (CAPG) en a clairement fait l'un de ses chevaux de bataille. Lors du dernier conseil de communauté, la majorité a dévoilé son schéma directeur cyclable, dans la lignée de son plan de déplacement urbain (PDU) – qui sera approuvé en janvier 2019. Il s'agit d'un document de référence sur la politique cyclable comportant des préconisations nécessaires permettant à la CAPG et ses communes membres de mener à bien des actions et des aménagements en faveur du vélo.

« Ce document est une fierté car il a été réalisé complètement en interne, sans avoir recours à un cabinet spécialisé », a souligné Gérard Delhomez, maire de Peymei-



Le schéma directeur cyclable de la CAPG projette plusieurs aménagements cyclables sur le territoire. (Photo Patrice Lapoirie)

nade et vice-président de la CAPG, à propos du dossier de 140 pages. On ne voulait pas attendre approbation du PDU pour mettre en avant les pistes d'actions autour du vélo. On ne peut pas prétendre que ce sera la réponse

aux problèmes de circulation sur le territoire. Le vélo est un mode alternatif parmi d'autres. Dans notre politique de mobilité, nous voulons mettre en avant le covoiturage, les bornes pour véhicules électriques, les plans de déplace-

ment inter-entreprises et d'administration entre autres choses. Tout cela est en chantier et fait l'objet d'une vraie réflexion au sein de la CAPG. Aujourd'hui, le vélo a sa place dans le pays de Grasse.

« Il faudrait être kamikaze »

Vue la topographie des lieux, le vélo à assistance électrique (VAE) est mis en avant. Un système de location y sera d'ailleurs associé. Pour autant, le VAE ne remporte pas les faveurs de certains. Particulièrement celles de Jean-Marc Degioanni, qui ne peut s'empêcher d'évoquer le carnet de chèques face aux initiatives écolo [au moment de l'installation de bornes de recharge pour véhicules électriques, il avait évoqué, en conseil municipal à Grasse, le coût exorbitant de ce type de voiture]. « Cette démarche me gêne. Au nom de l'écologie absolue, il faut que tout le monde possède un vélo électrique. Cependant, cela coûte 5000 euros. Nous n'avons pas tous les moyens de payer ça, sans compter l'entretien. De plus, il faudrait être kamikaze pour faire du vélo dans

la région, c'est très dangereux. Il faut tout aménager, cela va prendre un temps fou. Je suis pour ce moyen mais nous sommes complètement en retard sur le sujet ».

« C'est parce que l'achat est conséquent que nous mettons en place une politique de location, a repris Gérard Delhomez. Ça ne coûtera pas plus chère de louer son véhicule électrique que de payer un ticket de bus. »

En fin de débat, Claude Ceppi, le maire de St-Auban est intervenu pour signifier qu'il fallait plus de panneaux pour signaler la présence des cyclistes en zone rurale. En mars dernier, le baromètre national des villes cyclables avait émis un avis défavorable, basé sur des déclarations d'habitants, sur le « climat vélo » à Grasse. Gageons que le schéma directeur cyclable va corriger la trajectoire.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

230 jeunes contre la faim

Les élèves de 6^e et de 5^e du collège Carnot ont participé, hier après-midi au stade Perdigon à une course géante au profit des enfants victimes de la guerre en Irak

Si certains ont terminé la course en marchant, épuisés par l'effort, d'autres ont tenu à courir jusqu'au bout, avec le sourire et sous le soleil. Hier après-midi, du côté de Perdigon à Grasse, 230 collégiens de sixième et de cinquième ont couru, pendant vingt-cinq minutes, en faveur des enfants d'Irak et au profit de l'association Action contre la faim. Lancée pour la première fois par le collège Carnot, cette initiative a permis aux collégiens de prendre conscience de la difficulté dans laquelle vivent les enfants d'Irak, tout en récoltant une somme d'argent destinée à ces derniers, qui leur sera reversée d'ici le mois de juin.



R.B. Les sixièmes du collège Carnot sur la piste d'athlétisme de Perdigon, juste après leur course.

(Photo R.B.)

Près de 450 enfants au départ de la Foulée verte



Les plus grands, des sections CM1 et CM2 ont posé, juste avant le grand départ de la Foulée verte.

(Photo R.B.)

Pendant ce temps-là, à quelques kilomètres de Perdigon, sous un soleil de plomb, près de 450 petits des écoles élémentaires de Châteauneuf (en rouge), Le Rouret (en vert) et Opio (en bleu) se sont réunis, du matin au soir, pour prendre le départ de la Foulée verte, sur le somptueux terrain du Centre équestre de la Brague, à Châteauneuf. À l'assaut des deux parcours dessinés dans la berçante nature du parc du Vignal, CP, CE1, CE2, CM1 et CM2 ont couru, tous ensemble, en faveur d'ELA, une association qui aide à vaincre la Mucoviscidose. Les dons, récoltés en amont pendant un mois par les jeunes élèves et d'une valeur de 6444 euros ont été reversés à l'association ELA, au moment de la remise des prix.

R.B.

GRAND HOTEL TRIESTE & VICTORIA

★★★★★

OFFRE VIP SURCLASSEMENT OFFERT
EN CHAMBRE DELUXE BELLE EPOQUE

Du 21 au 29 mai

• € 1666 en chambre double et € 1842 en chambre individuelle

Du 13 au 21 octobre

• € 1696 en chambre double et € 1872 en chambre individuelle

Du 04 au 14 novembre

• € 1830 en chambre double et € 2050 en chambre individuelle

HOTEL LA RESIDENCE & IDROKINESIS

★★★★★

LE MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX
À ABANO TERME

Du 21 au 29 mai et du 13 au 21 octobre

• € 1075 en chambre double et € 1155 en chambre individuelle

Du 19 au 29 juillet et du 04 au 14 novembre

• € 1235 en chambre double et € 1335 en chambre individuelle



THERME GB HOTELS

ABANO ITALY

ABANO
GRAND HOTEL
★★★★★

GRAND HOTEL
TRIESTE & VICTORIA
★★★★★

HOTEL TERME
DUE TORRI
★★★★★

HOTEL TERME
METROPOLIS
★★★★★

HOTEL LA RESIDENCE
& IDROKINESIS
★★★★★

Les prix, par personne, comprennent le transfert en autocar de et pour Cannes, Antibes, Nice et Menton offert, 8 ou 10 nuits en pension complète, 1 consultation médicale et 3 traitements par jour pendant 6 jours: 1 application de boue thermale, 1 bain thermal ozonisé et 1 massage de 25 min.

Accès Spa inclus: Piscines thermales intérieures et extérieures avec hydromassages et parcours fitness, cours collectifs d'aquagym, grotte thermale, salle fitness.

Offres sous réserve de disponibilité, le nombre de chambres est limité.



Pour informations et réservations:
En France 04 94 93 18 51
evelyne.campana@gbhotelsabano.it
En Italie 0039.049.8665900
info@gbhotelsabano.it - www.gbhotelsabano.it